Journal catholique, diocésain, régional.

Le Richelieu

Pour l'Union de la vallée du Richelieu

Déclaré Organe Officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

VOL. 4 No. 24 — SAINT-JEAN, JEUDI, LE 2 MARS, 1939 — Cinq sous le numéro

M. Georges Fortin élu maire de Saint-Jean

Lundi dernier, après une belle campagne municipale et l'enregistrement d'un vote très dense, Me Georges Fortin était élu maire de Saint-Jean, tandis que les échevins Masseau et Choquette voyaient passer leur mandat aux mains de nouveaux élus, MM. Donat Casavant et Louis St-Germain.

Trois assemblées contradictoires furent tenues au cours de la semaine dans un atmosphère de [illegible]. Les candidats visitèrent les citoyens de St-Edmond mardi soir, ceux de Notre-Dame jeudi soir et ceux de la paroisse cathédrale samedi.

Lundi, dans la salle du Marché, la votation avait lieu sous la présidence de M. Ovila Pelaneau, M. F. R. Lefebvre agissant comme secrétaire.

La liste contenait 788 électeurs. Sur ce nombre 722 se rendirent aux polls, enregistrant ainsi un vote de 91%, soit l'un des plus forts qui se soient donnés.

De ce total, il faut cependant enlever 53 bulletins qui furent délibérément annulés par les votants, qui placèrent deux croix sur le même bulletin ou n'en placèrent pas du tout.

Dans le tableau ci-dessous donné, on trouvera le détail complet et officiel de la votation.

A LA MAIRIE

Candidats	Polls 1	2	3	4	Total
Geo. Fortin	115	103	119	128	465
J. I. B[illegible]eau	48	53	41	62	204
SIEGE NO 3					
D. A. Casavant	107	87	103	[illegible]	414
W. Masseau	54	62	54	69	239
SIEGE NO 4					
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]

Me Georges Fortin, C. R. [illegible]

M. R[illegible], de Saint-Ma[illegible] [illegible] Société d'Agriculture [illegible] de Lapra[illegible] [illegible] remplaçant M. Adé[illegible] démissionnaire.

Mgr J. E. Coursol a été administré

[illegible] regret d'annoncer à la population du diocèse la grave maladie de Mgr [illegible] Administrateur J. E. Coursol, P. D., V. G. [illegible] l'hôpital où il y a une [illegible] Mgr Coursol [illegible]

Un cinquantenaire qui n'est pas banal

M. Wilfrid Brosseau, aujourd'hui âgé de 99 ans, et qui en 1889, soit il y a 50 ans, était élu maire de Saint-Jean.

La récente élection à la mairie [illegible]

L. A. Lemoine	avril 1891	fév.	1893
[illegible]	fév. 1895	fév.	1897
[illegible]	fév. 1897	fév.	1899
[illegible]	1899	fév.	1901
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

LE DECES DE MME A. CARON

Survenu lundi soir — Les funérailles ont lieu ce matin, à la cathédrale

[illegible]

Nouvel agent

[illegible]

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à notre nouveau citoyen.

Gravement malade

[illegible] son état de santé.

Démolition de cet édifice

[illegible]

Accident mortel

[illegible]

Le décès de Mme Gaétan Lanciault

[illegible]

Le Richelieu offre ses sympathies à la famille.

Retraites fermées

[illegible]

Pour réserver une place, on doit s'adresser aux Organisateurs [illegible] Maison Ste-Bernadette, Tél. 569.

CARNET SOCIAL

Dimanche dernier, MM Ernest Deneault, E. A. Goyette et J. Goyette, tous de Saint-Jean, étaient de passage à Valleyfield.

—o—

Récemment, M. Josaphat Girouard, de Saint-Lambert, visitait MM. Jean et Albini Girouard, de Saint-Jean.

—o—

M. Louis-Philippe Dupuy, avait dimanche dernier, comme visiteur, M. Louis Dupuy, de Montréal.

—o—

M. et Mme Joseph Chartrand, de Verdun, étaient parmi nous dernièrement.

—o—

Mme J. Alex Gravel, de Ste-Thérèse de Blainville, a rendu visite ces jours derniers à M. Roger Gravel de cette ville.

—o—

M. Gaston Girard, de Québec, a passé la fin de semaine chez son frère, M. Albert Girard, de cette localité.

—o—

M. L. [illegible], de Montréal, était de passage ici en fin de semaine.

—o—

Après trente-deux ans d'absence, M. Alcide Bourassa, de Radville, Saskatchewan, visite ses nombreux parents et amis de cette ville.

o-o-o

Notes Paroissiales

NAISSANCES

En la cathédrale, le 21 février, a été baptisée Marie-Monique-Denise, enfant de M. Léo Boudreau et de Thérèse Lamoureux. Le parrain a été M. Servule Lamoureux et la marraine, Angélique [illegible], grand'parents de l'enfant.

o

En la cathédrale, le 23 février, a été baptisée Marie-Nicole-Lorraine, enfant de M. Armand Ménard et de Thérèse Gaudette. Le parrain a été M. J. Hervé Gaudette et la marraine Germaine Gravel, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

o

En la cathédrale, le 26 février, a été baptisée Marie-Élise-Ruth, enfant de M. Roger Lacroix et de Gertrude Chalifoux. Le parrain a été M. Aimé Lacroix et la marraine Marie-Élise Berger.

—o—

En la cathédrale, le 26 février, a été baptisée Marie-Laure-Jacqueline, enfant de M. Léo Roy et de Simonne Harbeck. Le parrain a été M. Albert Roy et la marraine [illegible] Hébert.

o

En la cathédrale, le 26 février, a été baptisée Marie-Claire-Micheline-Denise, enfant de M. [illegible] Boudreau et de Adé[illegible] Berger. Le parrain a été M. W. [illegible] et la marraine [illegible].

o

En l'église de Notre-Dame, le 23 février, a été baptisée Marie-Monique-Louise, enfant de M. Ernest Raymond et de [illegible] Léona Morin. Le parrain a été M. [illegible], cultivateur de St-Paul-de-l'Ile-aux-Noix, et [illegible] Morin, son épouse, [illegible] de l'enfant.

o-o-o

Prédicateurs des retraites

Dimanche dernier, les retraites paroissiales se sont ouvertes dans la paroisse cathédrale par la retraite des dames et dans la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice par celle des dames et des jeunes filles.

A la cathédrale, les R. P. Drolet et Crochetière de la Compganie Marie de Montfort, en sont les prédicateurs et à Notre-Dame, ce sont les R. P. Séguin et Tremblay, Rédemptoristes.

Petite Histoire

Le vote . . . (j'allais dire le sort)... en a décidé, nous avons du nouveau dans notre Conseil! Sincères félicitations aux nouveaux élus... bon courage... il y a toujours tant à faire. Quant aux candidats méconnus, je me permets de leur suggérer une revanche digne de leur bonne volonté. C'est simple... occupez-vous plus que jamais de l'intérêt de la ville, chacun dans votre domaine!!! Votre dévouement pourrait ainsi servir d'exemple à nos édiles. Vous savez, le travail ignoré et sans gloire a été l'apanage des plus grands savants et pourtant on se souvient encore de leurs noms!!!

o

[illegible]

o

[illegible]

o

[illegible]

HAMSSABEL

o-o-o

Au Syndicat des Imprimeurs

[illegible] membres [illegible] C'est pourquoi le [illegible] tous les membres à la prochaine assemblée qui aura lieu vendredi le 3 mars, à 8 heures p. m. à la Centrale Catholique, 144, rue St-Jacques. Nous voulons que nos efforts soient couronnés de succès, mais pour ceci, il faut l'aide de tous les membres.

Venez passer une soirée agréable avec vos confrères, tout en discutant les questions qui vous intéressent.

N'oubliez pas **vendredi**, le 3 mars, à 8 heures p. m., à la Centrale Catholique. Votre présence est requise.

A. DAVIGNON,
Secrétaire.

UNE VISITE INTERESSANTE

A l'édifice nouveau de la Cie Bell Telephone.

Vendredi soir dernier, répondant à une invitation que leur avait faite M. Paul Ouellette, gérant local, les membres des Conseils de Ville de Saint-Jean et d'Iberville faisaient la visite du nouvel édifice de la Cie Bell Telephone. En plus des membres des deux conseils de ville, on remarquait MM. Hormisdas Morais, secrétaire, M. Edgar Gaudette, ingénieur. Les représentants des journaux locaux avaient aussi la bonne fortune de prendre part à cette visite.

Les visiteurs furent reçus par MM. Paul Ouellette et M. C. Gardiner, de Montréal. Après quelques mots de bienvenue, on commença immédiatement la visite qui dura près de deux heures [illegible]

[illegible]

o-o-o

"Cocktail"

[illegible] mère [illegible] pour sa fille? Voilà le problème qui a tenté de résoudre Mme Yvette Mercier-Gobin dans sa très remarquable pièce Cocktail que le Salon Littéraire présentera au public de Saint-Jean, le 10 avril prochain.

Les billets, en circulation depuis quelques jours, s'enlèvent rapidement.

Ceux qui ont l'intention d'assister à la pièce font bien d'ailleurs de se procurer leurs billets au plus tôt. Le plan de la salle est déposé à la Pharmacie Giroux et Poulin, et les premiers rendus choisissent les meilleures places.

En foule donc, le 10 avril prochain. Venez apprécier des acteurs locaux et une des rares pièces canadiennes.

(Communiqué)

LA VIE SCOUTE

Scout, mon frère,

Qu'est-ce donc pour toi, avide d'idéal et d'aventure, être scout? C'est faire partie de la grande fraternité scoute qui couvre l'univers. Chaque pays a son organisation. Pense donc: trois millions de scouts.

ETRE SCOUT

C'est l'instruire d'une technique abondante et merveilleuse, qui rend son homme complet et le prépare au service du prochain: "Servir."

C'est développer un esprit de dévouement sans borne, d'honneur et de franchise. C'est cultiver un esprit chevaleresque, l'esprit des grands héros comme saint Louis, du Guesclin, Dollard.

C'est être subordonné à ses parents et à ses chefs, c'est être loyal à tous et surtout dans les temps difficile.

ETRE SCOUT CATHOLIQUE

C'est vivre sa religion [illegible] long du jour, marcher sur [illegible] du Grand Frère Jésus.

C'est vivre en état de grâce [illegible] "Toujours prêt" à paraître [illegible] le Juge qui appelle à son [illegible] aussi bien les jeunes que [illegible] tres.

C'est être apôtre du Christ [illegible] viens-toi de ta Promesse et [illegible] tre beau cantique :

"Je suis de tes apôtres,
Et chaque jour
Je veux aider les autres —
Pour Ton amour."

Tu l'aimes, le Christ? L'aimes [illegible] prouve par des actes [illegible] salut de tes frères.

C'est être fier de sa foi. Ne [illegible] rougir de ses convictions. Tu [illegible] reçu le caractère du Baptême. Prouve maintenant que tu es digne de cette marque d'honneur et [illegible] pas peur de t'affirmer comme chrétien et défenseur de la foi.

Ainsi, tu serviras le Grand Frère qui, à la fin de tes jours, te recevra avec joie dans son camp éternel.

L. PIEDALUE
IIème Saint-Jean

J. Roland Meunier
Optométriste-Opticien
Autrefois de chez J. P. Meunier

Optométriste officiel
de la
St. Johns Silk Co.

SPECIALITE :
Examen de la Vue
Exercices Musculaires
Ajustement des Verres

Notez bien l'adresse

191, Rue Richelieu Tél. 2347 Saint-Jean
(En face du magasin Woolworth)

Tél. 961 Tél. 961

TAXI

BARSALOU & FRERE, propriétaires

216, rue Laurier St-Jean
(près St-Jacques)

"J'ai été sévère pour quelques-uns afin d'être bon pour tous."
Richelieu.

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

RÉDACTION et ADMINISTRATION
112, rue St-Jacques, Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement: St-Jean et étranger: $2.00
Canada: $1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 2 MARS, 1939 — Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

Réflexions

Comme elle a de soucis tendres, de soins constants pour ses pauvres enfants, cette mère bénie qui s'appelle l'Eglise.

Avec une connaissance parfaite de l'âme humaine, elle a, par sa liturgie, ménagé le long de la route de notre vie, de reposantes étapes, dont plus particulièrement le saint temps du Carême.

C'est le calme après l'énervante période du carnaval mondain.

C'est l'arrêt, au beau milieu de la côte, pour permettre aux fatigués que le vertige va prendre, de se ressaisir, de regarder le bleu du ciel, de respirer l'air pur du large, et de reprendre allegrement la route qui conduit vers les sommets.

C'est le temps propre à la retraite, au recueillement, à la vie intérieure.—Des yeux qui se ferment sur les laideurs, sur les tristesses, sur les misères de la vie.

Et Dieu sait s'il y en a!

Partout! On sent qu'il y a quelque chose qui ne va pas! On sent que l'univers se débat dans un atmosphère qui n'est pas fait que de charité, de droiture, d'esprit chrétien. . .

Les quotidiens, depuis des semaines et des mois, publient, sous de voyantes manchettes, des nouvelles qui ne respirent que la guerre. Difficultés internationales de tout acabit... Pourparlers pénibles... Si bien que Pie XI, de regrettée mémoire, n'a pu s'empêcher, en mourant, de crier au monde: "Paix! Paix!"

Ce n'est pas par pessimisme que je m'évertue à rappeler cet état de choses... mais il faut bien voir ce qui se passe autour de nous.

Autour de nous.... le monde souffre aussi!

Cette crise elle existe toujours! — Les gouvernements, par des moyens qui n'en sont pas au fond, ont bien essayé de tuer cette plaie du chomage. — Ils n'ont réussi à faire de nos sans-travail que des habitués aux subsides de l'Etat.

Les cultivateurs comme les ouvriers se plaignent de leur sort; ils ont peur de l'avenir. — Le commerce comme l'industrie — et tout particulièrement dans Saint-Jean et la région — traverse une période difficile, l'une des plus dures peut-être. L'argent ne circule guère.

Il y a des foyers qui connaissent la misère.

Misère physique... misère morale aussi. Tout est sens dessus dessous. — On n'a plus le sens des valeurs.

L'on vit comme si tout finissait ici-bas. Comme des païens! Comme s'il n'y avait pas un terme, un but à toute vie.

On oublie le Maître... Et douloureusement un jour, on constate que le Maître semble aussi oublier.—C'est l'épreuve.

Ceux qui ont charge d'âme, au début de la crise économique, nous ont rappelé ce travers, cet égarement.—Ils nous ont supplié de revenir à Dieu. Quel souci avons-nous fait de ces conseils désintéressés? Pour un moment, il y eut un élan, un retour au Christ. — Dès qu'on crut l'abondance de retour, les résolutions furent oubliées... Et la vie reprit comme si rien n'était!

Le même régime conduit pourtant aux mêmes situations.

Aujourd'hui comme hier, il faut rétablir chez-nous l'esprit chrétien, ranimer la vie de famille, remettre en honneur les grandes vertus, retrouver la juste balance, l'appréciation véritable des êtres et des choses.

* * *

Le temps du carême se prête admirablement bien à ces réflexions comme à ces réformes. Pourquoi n'en profiterions-nous pas?

Dans nombre de paroisses, les retraites annuelles invitoront à la perfection. — L'esprit de mortification et de renoncement qui domine durant cette sainte quarantaine, aidera à plus de générosité.

Les réformes d'elles-mêmes s'imposeront!... pour peu qu'on y réfléchisse!

Pour peu qu'on redonne à la vie son vrai sens!

Et le carême aura été plus qu'une étape; il aura servi de tremplin pour bondir plus loin, beaucoup plus loin, sous un horizon meilleur.

PAUL L'ECUYER.

UN ILLUSTRE SCIEUR DE BOIS

Il y a quelques années, dans la ville de Montréal, résidait un bon vieillard, connu au loin pour son inépuisable charité. Le pauvre chez lui, recevait toujours.

Un jour d'hiver, se présente une pauvre femme.

Un peu de bois s'il vous plait.

L'intendant lui en fit donner, mais ce bois n'était pas scié.

En sortant de la cour, cette femme songe qu'elle n'a pas de quoi faire scier son bois; elle laisse là son fardeau, demande le vieillard, le maître de la maison.

Quelques sous, s'il vous plait pour faire scier mon bois.

Le vieillard aussitôt les lui donne en y ajoutant quelques bonnes paroles, et la pauvrette s'éloigne contente.

La mendiante venait à peine de partir que l'intendant fut appelé.

—Jusqu'à cette heure, dit le vieillard, nous avons donné notre bois tout scié, tout prêt pour le service. Voici cependant qu'une femme vient de me demander des sous pour le faire scier?

—Maître, répondit l'intendant, il me semble que c'est bien assez de donner le bois sans le faire scier.

Et la chose en resta là pour le quart d'heure.

Le lendemain, on trouva, dans la cour, un tas de bois scié dûment et proprement. L'intendant fut surpris, il crut à une petite désobéissance, ne se facha pas cependant, vu la petitesse.

Le surlendemain, même jeu, le bois scié comme la veille. Et de coupable point. "Ce n'est pas moi", disait celui-ci, "ni moi", disait celui-là.

La nuit suivante, à l'insu de tous, l'intendant se mit en embuscade à la fenêtre qui donnait sur la cour.

Minuit!

Soudain un bruit léger se fait entendre, une porte s'ouvre, un homme sort et s'avance à pas lents, c'était un vieillard évidemment, ses cheveux blancs, sa démarche, tout l'annonçait.

Ce vieillard, l'intendant l'eût bientôt reconnu, c'était son **maître** qui, malgré son grand âge, malgré l'heure et le froid, venait scier du bois pour **ses pauvres!** L'intendant laissa scier quelques **quartiers**, pouvant à peine en croire ses yeux et retenir son émotion. Bientôt il fut près du vieillard et le ramena en disant: **Le bois sera scié maintenant.**

Voilà ce qui s'appelle de la charité, mais de la charité comme on en voit rarement de nos jours.

Maintenant, Amis-Lecteurs, vous seriez bien aise de connaître ce bon vieillard, n'est-ce pas?

Eh bien! mes amis, plusieurs de vos pères l'ont connu, ce vieillard, c'était un **grand évêque**, et cet évêque, c'était celui de Montréal: **Mgr Ignace Bourget.**

Promenades des trois vivants

La Seigneurie de Beaujeu... La Colle

EXPLICATIONS

Dans les archives de la paroisse de Saint-Bernard de Lacolle, on vient de découvrir un vieux parchemin qui a un certain intérêt. Ce parchemin, très vieilli par le temps, ne porte aucune signature et se termine par ces mots: Fait en 1815.

C'est un document intéressant, qui décrit la seigneurie de Beaujeu, qui fait connaître la valeur des terres, qui nous fait voir la rivière La Colle, qui nous dépeint les fortifications militaires en vue de protéger les frontières canadiennes contre les invasions américaines, enfin, qui nous résume les attaques de 1813-1814.

En publiant ce vieux document, nous croyons tout d'abord intéresser les paroissiens des paroisses de Lacolle et aussi, les lecteurs du "Richelieu". Ce document est publié tel qu'il a été trouvé.

L. M.

La seigneurie de Beaujeu, à l'ouest de la rivière Richelieu, dans le comté de Saint-Jean, bordée par De Lery au nord, par l'état du Vermont au sud et le township d'Hemmingford, sur l'arrière s'étend en front de deux lieues le long de la rivière sur trois de profondeur; elle fut concédée le 22 mars 1743 à Daniel Lienard de Beaujeu, est devenue la propriété du Général Christie Burton et appartient maintenant aux Stantelt, enfants de Christie Burton.

Vers le front de la seigneurie, le terrain est assez bas avec quelques endroits marécageux, mais à cela près, le sol est bon en général et très bien boisé; sur l'arrière, il est plus élevé et quoique entrecoupé particulièrement de ruches de roches et de crêtes pierreuses, qui se trouvent à peu près au-dessus de la surface du sol est riche et peut-être supérieur à celui des terres plus basses.

Sur ces terrains élevés, il y a beaucoup de hêtres, d'érables et d'ormes, les endroits humides produisent en abondance du cèdre, de la "pruche" (planche) du tamarac et de la sapinette.

Quoique la plus grande partie de la seigneurie soit très propre à la culture et qu'elle puisse produire toute sorte de grains en abondance, outre qu'elle est très convenable à la culture du chanvre, du lin, il n'y a pas plus d'un tiers d'habité.

La rivière La Colle, qui serpente de l'ouest à l'est, la coupe et tombe dans le Richelieu, mais elle n'est pas même navigable, pas même pour les canots; aux nombreux rapides, qui se trouvent depuis sa source, il y a d'excellentes situations pour des moulins.

Un certain nombre de maisons situées de chaque côté de la route qui passe le long de la chaine de montagnes depuis l'état de New-York, et à environ de deux milles et demi de Lacolle, portent le nom d'Odell-Town, du capitaine Odell, qui a été un des premiers habitants de cette partie et un des plus actifs, il est américain de naissance, ainsi que la plupart des habitants, mais ils sont maintenant soumis au gouvernement anglais.

Les effets de l'activité et de la bonne culture, qui sont naturelles aux fermiers américains se font beaucoup admirer dans ce petit établissement naissant; des champs bien labourés, des récoltes bien dirigées, des jardins plantés avec économie, des vergers en plein rapport et surtout de bonnes routes dans presque toutes les directions, mais particulièrement vers la ville de Champlain, attestent leur industrie; et à raison du voisinage de cet établissement avec les twonships les mieux habités du côté de la frontière des Etats-Unis de sa distance petite de Champlain, de Plattsburg, de Burlington, de l'accès facile du Richelieu pour le prompt transport par eau et surtout de la persévérance des habitants dans le travail, il est probable que l'agriculture y fera de nouveaux progrès et qu'il deviendra une petite ville riche et florissante.

(A SUIVRE)

o-o-o

La préférence syndicale

Le syndicalisme ouvrier catholique gagne de plus en plus la faveur populaire dans notre province. Beaucoup de braves gens qui le regardaient jadis d'un oeil méfiant l'acceptent maintenant volontiers, se réjouissant même de ses progrès, car ils le considèrent aujourd'hui comme un des plus fermes remparts de l'ordre. Mais un trop grand nombre cependant s'en tiennent encore à des sentiments platoniques. Ils admirent le mouvement, mais ils ne font rien pour l'encourager. Est-ce logique? Combien, par exemple, ont affaire à des imprimeurs: cartes de visite, circulaires, factures, etc. S'inquiètent-ils si ces patrons emploient des ouvriers syndiqués? Il est facile de s'en rendre compte puisque l'étiquette syndicale est apposée sur tous les travaux faits par des syndiqués. Ce serait une habitude à prendre: encourager le mouvement syndical en donnant la préférence aux ouvriers ou patrons syndiqués et non seulement dans l'imprimerie, mais dans tous les domaines: la construction, la boulangerie, l'industrie de la chaussure, etc.

Signalons à ce propos le beau geste que vient de faire la Commission scolaire de Jonquières. Elle a reconnu officiellement, comme l'avait fait d'ailleurs auparavant, la Commission scolaire de Québec, le syndicat régional des Institutrices. Nous désirons, a dit son président, en parlant au nom de la Commission, que toutes les institutrices qui dépendent de nous fassent partie de l'Association, et cela pour leur perfectionnement individuel, pour la sauvegarde de leurs intérêts et enfin parce que les enfants qui fréquentent nos écoles y trouveront également profit. A l'avenir nous ne traiterons plus avec les individus, mais avec votre Association.

"Nous tenons également à ce que l'enseignement catholique, tel que le veut le Comité catholique de l'Instruction publique et tel que l'a demandé la Commission scolaire, à son personnel enseignant en septembre dernier, soit bien fait dans les écoles."

"L'Ordre Nouveau"

DIRECTRICE : Béatrice Grenier

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaitre pour mieux aimer et mieux servir".

ET IL Y EN A ENCORE...

"Pauvre homme d'avoir une femme comme ça."

Vaïlà l'aimable phrase qui m'a sauté aux yeux tout à l'heure, en ouvrant la revue laissée sur mon bureau.

"Voyons", *me dis-je,* encore un qui en a contre nous!" *(Je venais de lire cette gracieuseté de saint Jérôme:* "La femme est la porte du démon, le chemin de l'iniquité, le dard du scorpion, au total une dangereuse espèce.". . .) *Je ne m'étais pas étonnée car de la part de saint Jérôme, paraît-il, on peut s'attendre à toutes les gentillesses.*

Mais ne voilà-t-il pas que ce "Pauvre homme" est signé par M. A. Bellouard. Cela vous renverse, n'est-ce pas? L'illustre prédicateur s'est toujours montré d'une politesse si exquise envers nous lors de ses derniers voyages au pays, — je songe à ses causeries de l'heure Femina *où j'aurais aimé qu'il fût un peu moins poli et qu'il nous dit un peu plus nos vérités—mais on ne perd rien pour attendre: . . . "Pauvre homme d'avoir une femme comme ça". Le pauvre homme, c'est Job: la femme comme ça c'est Madame Job. Tout s'éclaire. Quand on a vu le portrait de Madame Job, il n'y a plus de suavité qui tienne; cette affreuse face de mégère nous fait peur et on ne peut s'empêcher de murmurer "Pauvre homme, en effet." Pauvre grand patient, muet, dépouillé de tout, à qui Dieu n'a laissé qu'une furie pour consolation:* "Allons, rebiffe-toi. Montre le poing! Maudis Dieu. . . et meurs. On t'a assez vu et supporté. Pour ce que tu est joli à regarder. Avec l'odeur que tu dégages! Disparais! J'en ai assez de toi." *Et le discours continue, cynique, affreux et révoltant.*

* * *

Or, les Madames Job, nous dit l'auteur, il y en a dans les brumes d'Occident comme il y en avait dans la lumière d'Orient. Et j'ajouterais comme il y en a dans les neiges d'Amérique.

Je ne connais pas encore de Madame Job accomplies, mais je connais de jeune, fraîches et jolies demoiselles qui s'acheminent de façon non équivoque vers le type parfait de la mégère biblique.

Qui sait, vous en connaissez peut-être vous-mêmes? La charmante Gaby dont seuls les salons connaissent le sourire et dont la "Maison" ne reçoit que les seules grimaces. Pauline. qu'à l'école on avait surnommée "le marabout" *et qui n'a jamais cessé de faire honneur à son sobriquet. La grande soeur qui, bougonne "a custodia matutina usque ad noctem":* C'est ta faute si on a manqué le tram. Tu ne décollais pas devant ton miroir. Et si tu n'étais pas si énervante, je n'aurais pas mal à la tête, etc."

N'est-ce pas que cela promet?

Et devant ces Jobesses en herbe, je me demande si nous songeons souvent à notre rôle, qui est de sourire. Si au jour qui viendra tôt ou tard, mais qui viendra sûrement; nous saurons remplir notre tâche, "tâche d'infirmière morale, si naturelle à la femme qui aime et pour qui c'est un devoir en même temps qu'un instinct de soutenir une tête qui penche et, dans l'abandon universel, d'être une inébranlable Fidélité."

SUZANNE.

(Extrait de J. E. C.)

LE FOYER

C'est l'heure du repos, le firmament s'allume
Quelques flocons perdus viennent en tapinois
Poser sur la croisée un étrange minois
Le vent jase en sourdine, et là bas tout s'embrume

Dans le boudoir fleuri, que l'âtre chaud parfume
Laïeul dort près du feu quand bébé blonb sournois
Monte comme un dauphin sur le père en harnois
Pendant que mère grand, sent son oeil plein de brume.

Ils sont là, réunis... du large fauteuil las
L'indulgente maman sourit au petit gars
En caressant l'ainée à ses pieds qui repose.

Comme dans le foyer, la flamme pourpre et rose
Bleuit, puis doucement pâlit et disparaît
Pourquoi faut-il qu'un jour, le nid devienne froid?

Jeanne Le Roy.

Mme Chamberlain

Lorsque M. Neville Chamberlain rencontra pour la première fois miss Anne Vere Cole, un beau soir de l'an 1911, dans un salon de Mayfair, les futurs époux s'entretinrent longuement de la poésie anglaise. C'était en effet l'intérêt principal de la jeune fille qui devait devenir plus tard Mme Neville Chamberlain. Ensuite, la carrière de son mari obligea Mme Chamberlain à délaisser quelque peu les poètes, car la femme de celui qui devint alors maire de Birmingham, et plus tard Chancelier de l'Echiquier et premier ministre, n'avait plus les loisirs nécessaires à la lecture. Mais, aujourd'hui, c'est précisément la place éminente qu'occupe son mari qui a donné à Mme Chamberlain l'idée d'écrire un livre qu'elle prépare déjà activement; elle avait songé d'abord à écrire un livre sur son mari, mais elle a abandonné cette idée depuis la crise extérieure, qui devait faire jouer à son mari un rôle de tout premier ordre, ce qui amena plusieurs éditeurs de Londres à publier des biographies sur "L'Homme qui a sauvé la paix". Trois semaines après le dénouement de la crise, on pouvait déjà voir, dans les librairies de Londres — comme d'ailleurs dans celles de Paris — des livres sur le premier ministre. Mme Chamberlain eut alors une autre idée, et on peut dire vraiment que personne ne saurait mieux nous donner ce livre: il s'agit de l'histoire du fameux "Number Ten", de la demeure historique de Downing Street où ont habité tous les chefs du gouvernement du royaume. Cette maison a été en effet le témoin de toute la "Petite Histoire" — et même de l'Histoire tout court — de l'Angleterre, et tous les hommes d'Etat illustres qui ont gouverné ce pays au cours de deux siècles défileront dans ces pages, depuis les deux Pitts, Disraéli et Gladstone jusqu'à lord Baldwin et... M. Neville Chamberlain lui-même.

* * *

On pourrait dire cependant que Mme Chamberlain n'aurait point besoin d'un sujet aussi vaste pour écrire un livre intéressant. Elle excelle en effet à monter en épingle les à-côtés et les petits traits pittoresques et révélateurs. Tous les journalistes britanniques en savent quelque chose, car depuis que M. Chamberlain est premier ministre, les rubriques des échos de tous les journaux londoniens fourmillent d'anecdotes et de détails intéressants que les reporters doivent presque tous à Mme Chamberlain! Un jour, par exemple, M. Chamberlain s'était rendu à Manchester et, comme il dormait mal à cette époque-là, le maire de la ville avait fait arrêter toutes les horloges! C'est à Mme Chamberlain que nous devons cette histoire. . . Le livre sur la maison de Downing Street en contiendra sans nul doute un grand nombre. Il nous révélera la "Petite Histoire" de cette maison historique et, en même temps, celle de la politique anglaise. En annonçant son intention d'écrire cet ouvrage, Mme Chamberlain n'a pas déclaré qu'il relaterait l'histoire de sa maison depuis Walpole, son premier hôte illustre, jusqu'à M Neville Chamberlain, mais elle a dit seulement que le livre comprendrait l'histoire de la maison "depuis la fille de Charles II jusqu'au fameux chat qui l'habite actuellement." Ce chat est, en effet, bien connu des Londoniens, et même des étrangers. On sait que, depuis la crise de septembre, M. Chamberlain a reçu de toutes les parties du monde, mais surtout de la France et de l'Angleterre, de nombreux cadeaux qui s'entassent dans les différentes pièces de Downing Street. Or, parmi ces cadeaux, il y a beaucoup de paquets contenant des poissons pour le fameux chat! Le livre de Mme Chambeflain ne contiendra pas seulement de nombreuses anecdotes, mais aussi l'histoire de notre époque telle que la voit l'hôtesse de Downing Street.

SOCIETE RADIO-CANADA

LES CONTES DE TANTE MICHE POUR LES PETITS

Le samedi à 6.15 P. M.

Tante Miche revient au micro de Radio-Canada, le samedi soir, à 6 h. 15, avec un conte pour les petits et des conseils qui les intéressent eux et leurs parents. Les petits peuvent écrire à Tante Miche en adressant leur courrier au poste CBF, 1231 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

HYGIENE ET BEAUTE

Quelques conseils

—Si vous voyez dans le blanc de vos yeux des petits vaisseaux sanguins inélégants, vous pouvez les faire disparaître en baignant vos yeux avec de l'eau de camomille ou avec du thé.

—Si vous voulez que votre brosse à dents conserve longtemps sa dureté, rincez-la toujours à l'eau froide et essuyez-la ensuite.

—Le jus de citron et l'alun sont indiqués lorsqu'on veut raffermir des gencives saignantes et molles.

—Une forte infusion de thé à laquelle on ajoute une ou deux cuillerées à bouche de rhum, assouplit merveilleusement la chevelure.

—Si vos bras manquent de fermeté, frottez-les matin et soir au gant de crin. Ils deviendront lisses et fermes à souhait.

—Un bouton de fièvre vient-il pour quelques jours vous défigurer? Vites, sitôt qu'il apparaît, touchez-le cinq ou six fois dans la journée avec de la poudre d'alun. Un remède qui donne également de bons résultats, c'est de le recouvrir avec du sucre en poudre et de laisser en contact le plus longtemps possible.

LE THÉ QUI SE VEND LE PLUS AU MONDE
EST EMPAQUETÉ SOUS TROIS ÉTIQUETTES DIFFÉRENTES

Lipton ÉTIQUETTE ROUGE 33c ½ lv. — Un mélange choisi de petites feuilles des plants de thé cultivés dans les plantations de thé du Ceylan et des Indes et préparées au Canada.

Lipton ÉTIQUETTE ORANGE 35c ½ lv. — Ce mélange choisi de petites feuilles de thés Orange Pekoe, possède toute la richesse et tout l'arôme pour lesquels ce thé est fameux dans tout l'univers.

Lipton ÉTIQUETTE JAUNE 40c ½ lv. — Lipton Super-Fin . . . surnommé avec raison "le thé universel", car sa saveur, sa qualité et sa richesse supérieure l'ont rendu fameux dans le monde entier.

THÉ LIPTON
LE THÉ AU GOÛT PARFAIT
"DIGNE D'UN ROI"

GRATIS

Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de $30.00 donné gratis aux acheteurs de
THÉ OU CAFÉ MIKADO
EMPAQUETÉ EN PAQUETS DE 1 LB.
Aux acheteurs de paquets en ½ livre, un magnifique cadeau en crystal est donné avec chaque ½ lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.
EN VENTE PARTOUT
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

PRÉPAREZ VOUS À LA VISITE ROYALE par un nouveau radio

Vu l'arrivée du Roi et de la Reine en mai prochain, on irradiera beaucoup de programmes. Vous voudrez sûrement être aux écoutes à l'occasion de cet évènement qui fait époque.

Avec le nouveau radio au son magique, 1939, muni du clavier de syntonisation par touches, rapide comme l'éclair, vous serez certain de syntoniser instantanément.

Venez dès aujourd'hui, voyez-les et écoutez-les. Il y a un grand choix de modèles. Vous pouvez vous en procurer un, moyennant un petit paiement comptant.

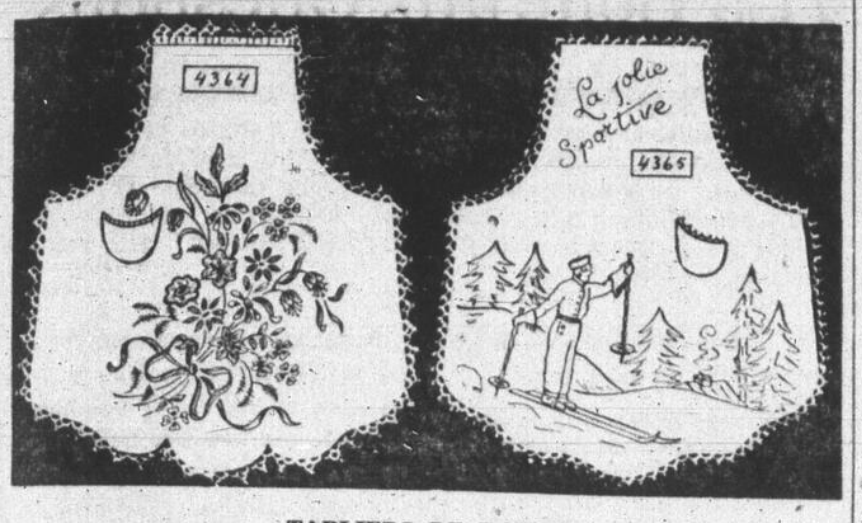
Fabriqué au Canada

Radio "Magic Tone"
GENERAL ELECTRIC

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

L'utile à l'agréable

Patron Vennat



TABLIERS DE DAMES

No. 4365 "La Jolie Sportive" amusant dessin avec l'intrépide skieuse en rouge, skis et batons bruns, sapins vert foncé, neige crème, lettres rouges. No. 4364, superbe gerbe de fleurs de toutes les couleurs avec feuillage de plusieurs tons de vert, attaché par une boucle bleue.

Chacun à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur coton jaune broadcloth, 38c, sur broadcloth bleu, jaune, rose ou vert 35c. Coton à broder garanti au lessivage, environ 20c chaque.

SPECIAL: Chacun étampé sur bon coton jaune 25c, les 2 ensembles 45c.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c seulement par an.

Circulaire de baptême 5c, Circulaire religieuse 5c, Circulaire de nappes 5c.

LE RICHELIEU, St-Jean.

COUPON VENNAT

Ci-inclus ..... **pour patrons Nos** .....

Nom .....

Adresse .....

Adresse: LE RICHELIEU, 112 St-Jacques, St-Jean.

Faire remise en timbres ou par mandat-poste.—Ecrire adresse lisiblement.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c par an.

Circulaire de nappes 5c, Circulaire religieuse 5c, Circulaire de baptême 5c.

Recettes

Les recettes qui sont publiées de temps à autre dans ces articles de presse sont préparées et éprouvées par les économistes ménagères du Ministère fédéral de l'Agriculture, et viennent donc de source autorisée.

—o—

Consommons plus de beurre

L'une des résolutions les plus pratiques que puissent prendre les ménagères canadiennes est de se promettre d'acheter et d'utiliser plus de beurre.

Au point de vue du consommateur le beurre est l'un des produits les plus économiques que l'on puisse trouver sur le marché à l'heure actuelle. Pour apprécier pleinement ce que le beurre peut rapporter, il suffit de rappeler quelques faits bien connus et que nul ne songerait à contester au sujet de cette matière grasse de qualité supérieure. Le beurre vient au premier rang des aliments bons pour la santé, car c'est un producteur de chaleur concentrée pour le corps et l'une des sources les plus sûres de vitamine A. Ces deux qualités sont importantes spécialement pendant la saison froide, alors que le corps exige une provision supplémentaire de graisse et qu'une plus forte quantité de vitamine A est essentielle pour développer la résistance aux rhumes. La saveur du beurre est un autre caractère important et le goût excellent du bon beurre améliore beaucoup le goût des aliments sur lesquels ou dans lesquels il est employé.

Prenons donc la résolution d'employer plus de beurre. Tartinons-le en couche plus épaisse sur notre pain et prenons-le toujours de préférence aux autres graisses pour les gâteaux, les petits-fours et les autres pâtisseries faites à la maison.

—o—

Gâteau de fruits quatre quarts (d'une livre)

1½ tasse de beurre
2 tasses de sucre à fruits
6 oeufs
4½ tasses de farine à pâtisserie
½ cuil. à thé de sel
1 cuil. à thé de poudre à pâte.
FRUITS ET NOIX
1 tasse de cerises hachées
2 tasses de raisins sultanas blanchis
1 tasse d'amandes, blanchies et hachées
¾ de tasse de zeste de citron et d'orange, finement haché,
OU
2 tasses de raisins sultanas
⅓ de tasse de gingembre conservé, haché
1 tasse d'amandes blanchies, hachées
OU
2 tasses de raisins sultanas
1 tasse de zeste mélangé, finement coupé
1 tasse de raisins de Corinthe
Zeste râpé de 1 citron

Défaites bien le beurre en crème. Ajoutez le sucre graduellement et défaites bien en crème ensemble. Ajoutez les oeufs non battus, un à la fois. Battez bien après avoir ajouté chaque oeuf. Saupoudrez les fruits et les noix avec une partie de la farine. Tamisez ensemble la poudre à pâte, le sel et le reste de la farine et incorporez dans le mélange défait en crème. En dernier lieu, ajoutez les fruits et les noix. Faites cuire dans une grande tôle à gâteau beurrée, dans un four à feu lent (325 degrés F.) pendant 1½ à deux heures.

Les Guides de la IIIe St-Jean

(Notre-Dame)

Nous voilà, les Guides, de nouveau réunies. Toujours joyeuses, nous semons la gaieté. N'est-ce pas à nous, Chefs, de rendre les réunions attrayantes? Oui, et c'est pour cela que la soirée s'ouvre d'une manière solennelle. A l'heure indiquée, la compagnie offre une prière au Grand Frère. Puis, chacune retourne dans son coin de patrouille. La Première C. P. organise bien vite un jeu très entraînant. "Prenez garde d'échapper la claque". Deux camps s'opposent. Au signal donné, chaque Guide transporte l'article avec ses pieds jusqu'au but fixé. Les gagnantes obtiennent des points pour la patrouille.

Les Guides se rendent ensuite auprès d'une pauvre aveugle, assise au milieu d'un cercle. Tout de même cette infirme possède un bâton dans son chapeau. La Première C. P. désigne quelques Guides pour exécuter ce tour. Faites attention, Madame a l'ouïe très fine. Au moindre bruit, elle indique l'endroit et la voleuse est. . . incarcérée, c'est-à-dire, elle se retire du jeu. Après plusieurs essais, les secondes des Canadis, Mésanges et Rossignols réussissent à tromper la vieille femme; elles sortent victorieuses. "Un autre jeu, nous annonce la Première C. P." Déjà tout s'achève, lorsqu'un grand tableau fait son apparition. C'est un nouveau chant pour augmenter notre vaste répertoire. D'une voix harmonieuse, nous entonnons le joli refrain. Le feu de camp se termine après quelques minutes de divertissement. Le sourire aux lèvres, les Guides se quittent pour se retremper à la source réconfortante d'un bon carême.

"Gentille Canari."

—o-o-o—

Heure catholique

au poste CKAC, à 1 h.

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 5 mars, à 1 h. au poste CKAC, par M. J.-B. Vinet, P. S. S., professeur au collège de Montréal. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii et traitera de la coopération des époux aux grâces du sacrement. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un bref programme musical.

Pour vos petites annonces

Appelez: 512

Le Richelieu

Nous ferons le reste

Les concours de la S. C. P.

La Southern Canada Power vient de publier les noms des gagnants du concours de narration sur le sujet: "Les quatre appareils que je préfère".

Voici cette liste :

Concours français :

1er prix — Mme Edouard Larose, Frelighsburg $10.00

2ième prix — Mme Ephrem Marin, St-Pie de Bagot $8.00

3ième prix — Mlle Annette Emond, boite 534, Bromptonville $6.00

4ième prix — Mme A. Richer, angle St-Paul et Mondor, St-Hyacinthe $4.00

Concours anglais :

1er prix — Mme Alfred Fontaine, 308, Apt. C Drummondville $10.00

2ième prix — Mme W. H. Smith, 518, South Street, Cowansville $8.00

3ième prix — Mme Kenneth E. Whitehead, St. Joseph St., Waterloo $6.00

4ième prix — Mme W. M. Robinson, Ayers Cliff $4.00

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

La ressource des mères pour le traitement des

RHUMES des ENFANTS

✓ *Pour soulager les malaises causés par le rhume de poitrine et la toux nocturne,* frictionnez, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs soulage la congestion locale, et permet à votre petit de s'endormir d'un sommeil réparateur.

✓ *Contre la toux et les maux de gorge dus aux rhumes,* mettez du VapoRub sur la langue de l'enfant. Il fond, et baigne la gorge de sa médication bienfaisante. Massez également la gorge et la poitrine.

✓ *Contre le "reniflement" et les souffrances* causés par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

VICKS VAPORUB

Tél. 3713
Rés: 3860

J. P. MEUNIER

Optométriste-Opticien

★ SPECIALISTE DE LA VUE ★

CONSULTATION :—Tous les jours de 9 a. m. à 6 p. m.
Les vendredi et samedi soirs jusqu'à 10 hrs.
Les autres soirs sur appointement.

214, rue Richelieu -:- Saint-Jean P.Q.

GRANDE VENTE D'ECOULEMENT

$10,000.00 de marchandises à prix très réduits.

Toute notre marchandise d'hiver doit être vendue pour faire place aux marchandises du printemps.

Profitez de l'occasion pour vous procurer: chaussures et pantoufles de feutre, mocassins, chaussures à patins, souliers et bottines, etc., à des prix que nous ne pourrons peut-être plus jamais vous offrir.

Des aubaines pour toute la famille.

Voyez nos étalages. Un grand choix sur toute la ligne et à des prix ridicules.

Geo. St-Germain

Chaussures Gros et Détail

Tél. 2401 250-252 Richelieu

Les Idées et les Oeuvres

Courrier de la vie catholique

SPORTS DANGEREUX

Une lettre pastorale de S. E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, met en garde ses ouailles contre le danger moral des sports d'hiver, lorsque les deux sexes y prennent part.

Ce danger moral n'est pas seulement pour le diocèse d'Ottawa; il existe partout, il existe réellement. Les deux paragraphes suivants de cette lettre pastorale sont à lire... et peut-être pour plusieurs, à méditer.

Si les parents ont la grave obligation de surveiller leurs enfants, leurs enfants ont le grave devoir de leur obéir.

Que d'aventures des plus malheureuses, seraient évitées, si jeunes filles et jeunes garçons avaient voulu écouter leurs parents;... mais ils ne les trouvaient pas assez **"du siècle"...** eux ils sont du siècle, et parfois quelle sorte de conduite tiennent-ils.

"Ces sports, honnêtes en eux-mêmes, ne sont pas également recommandables pour tous, dit la lettre surtout pour les personnes du beau sexe, qui, par leur âge, leur condition, ou au moins par leur vocation au noble rôle de la maternité, devraient s'abstenir d'exercices trop violents et épuisants.

"Dans tous les cas, ces expéditions ou sorties en groupe dégénèrent trop facilement en réunions malsaines ou du moins dangereuses et imprudentes, du point de vue de la tempérance ou de la pureté. Les parents ne doivent pas s'aveugler là-dessus, et ils ont le devoir d'user de leur autorité et d'exercer une rigoureuse vigilance pour protéger leurs fils et leurs filles en les mettant à l'abri des aventures trop dangereuses."

—o—

L'EGLISE CATHOLIQUE AUX ETATS-UNIS

La hiérarchie catholique américaine comprend 4 cardinaux, 14 autres archevêques, 112 évêques et 32,668 prêtres. Il y a aux Etats-Unis 21,451,460 catholiques, soit un sixième environ de la population totale.

Il y a aussi chez nos voisins 18,428 églises catholiques; 206 séminaires, comptant 15,984 élèves; 139 collèges pour jeunes gens; 676 académies pour jeunes filles; 1306 écoles primaires supérieures comptant 410,001 étudiants; 326 orphelinats où se trouvent 39,545 enfants; 168 hospices pour vieillards et 684 hôpitaux.

Durant l'année 1938, il y a eu dans ce pays 62,696 conversions.

Ces statistiques proviennent d'un article du journal "Le Messager de Lewiston".

—o—

ATROCITES DES "ROUGES" EN ESPAGNE

Dans un article intitulé "Bilan revisé des atrocités bolchévistes en Espagne rouge", M. L. P. Roy, donne en se basant sur les derniers renseignements obtenus ce qui suit:

6500 prêtres séculiers assassinés;
7000 religieux et religieuses assassinés;
17000 églises, chapelles, monastères incendiés sur un total de 25879 dans les 37 diocèses qui ont connu la terreur bolchéviste;
400,000 civils assassinés.

—o—

LE JOURNAL CATHOLIQUE

Le journal catholique maintient le lecteur en contact avec la vie, avec l'esprit et avec l'activité de l'Eglise. Il examine à la lumière chrétienne, les problèmes qui surgissent au jour le jour et qui doivent être jugés d'après la lumière de l'Evangile. Avant d'être un organe d'information, le journal doit être un maître de principes à la lumière desquels on juge les faits.

—o—

LA CAMPAGNE CONTRE NOEL EN RUSSIE SOVIETIQUE

Le "Sans-Dieu" du 12 décembre consacre à cette campagne une page entière. Elle est intitulée "La vérité sur la naissance du Christ" et débute par un "Plan de Conférence contre Noël". D'après l'auteur, cette conférence doit réfuter l'authenticité des Evangiles, "car les ecclésiastiques se réfèrent à l'Evangile pour démontrer l'existence du Christ". Or, poursuit le "Sans-Dieu", les Evangiles eux-mêmes se contredisent: "Le fait que notre calendrier date de la naissance du Christ ne prouve nullement que le Christ ait jamais existé. . . Le camarade Staline a démontré (sic) dans son discours au IIe Congrès des Soviets, en 1924, comment la foi en un sauveur céleste naissait parmi les travailleurs sous le joug de l'oppression et de l'exploitation".

C'est ainsi que naquit le christianisme! Et le conférencier doit conclure en expliquant que "la fête de Noël va à l'encontre des intérêts ouvriers." D'autres articles développent les "thèses" de cette conférence et s'efforcent de démontrer le bien fondé d'arguments "scientifiques". Le "Sans-Dieu" annonce encore l'organisation dans tout le pays de nombreuses manifestations antireligieuses pendant les fêtes de Noël: cortèges, conférences, représentations théâtrales, etc., etc. Des cours spéciaux ont été organisés pour préparer des propagandistes et des conférenciers qui dirigeront cette campagne.

—o—

LE COMMUNISME

A la fin du mois de décembre, Monsieur René Bergeron a donné une conférence aux séminaristes du séminaire des Missions Etrangères. Le danger communiste, a-t-il dit, existe dans tout l'univers et en particulier au Canada où l'on trouve 14000 membres militants, 120,000 affiliés et 25000 sympathisants communistes.

Les communistes sont dangereux parce que nous sommes catholiques sans l'être assez.

Le communisme est avant tout un athéisme militant, et en deuxième lieu seulement, un système social de l'aveu même de Lénine, Staline et de tous ses autres principaux fauteurs.

Pour la bonne lecture

Les religieux de l'Oeuvre de Notre-Dame de la Merci, fidèles à la consigne de leur fondateur, se font un devoir de prendre une part active à la campagne nationale de la bonne lecture. A dater du 27 février au 7 mars, une neuvaine de prières se fait à cette intention. Eux, qui ont pris contact avec tant de malheureux, comprennent l'importance de cette campagne; campagne de prime néeessité. — Cette intention apostolique, nous devons la faire nôtre, durant cette Quarantaine préparatoire aux roses pascales, ou, dans les retraites, la chrétienté se dispose à prendre une cure morale. Une de nos premières résolutions, et bien ferme, doit être de ne lire que des livres propres, dignes et bienfaisants.

Le problème moral de la lecture n'est pas imaginaire, ni imaginé par des moralistes soupçonneux; mais un fait bien important et trop négligé. — Le vieux proverbe: est toujours vrai: "dis-moi qui tu fréquentes; je te dirai, etc."

Si l'on ergote tant, dans l'histoire de la philosophie, sur les conséquences désastreuses d'un système étayé sur un principe faux, que doit-on dire aussi des suites de l'absorption d'un principe de morale faussé, perfide et étalé dans une perverse concrétisation?

Combien l'ont écrit, crié ou avoué discrètement à leur directeur, que les chutes lamentables qu'ils ont faites, les aberrations morales dans lesquelles ils ont erré, avaient à l'origine la lecture de tel ou tel auteur parnagraphe, impie ou infidèle à son rôle et à sa responsabilité d'écrivain.

* * *

Ici j'ajoute une nouvelle idée. Nous pratiquons l'achat chez-nous dans le champ de l'économique. Au vingtième siècle, il serait à propos de mettre le même zèle, dans le domaine de la lecture.

Le "Chez-nous" des lecteurs catholiques, c'est le domaine du livre catholique.

Le catholicisme n'est-il pas notre foyer commun? Ne formons-nous pas la plus belle famille, riche de l'unique doctrine de vie, héritière des plus belles traditions d'idées **saines**, de **nobles pensées** et de sentiments vraiment humanitaires?

L'achat chez-nous, lectures catholiques, c'est l'achat d'oeuvres d'écrivains catholiques! Nous avons toutes les raisons de le faire, actuellement, sans le moindre atôme d'esprit de secte. Même au point de vue purement esthétique ou intérêt des écrits! En effet, et, nous l'ignorons trop, les auteurs catholiques sont à **la tête** de la littérature contemporaine.

(Suite à la page 9)

La Boite aux Questions

ADRESSE: Le Richelieu, 112, rue S.-Jacques, S.-Jean.

La "Boite aux questions" est ouverte à toutes demandes en matière de dogme, morale, droit canonique, liturgie et histoire religieuse. Les réponses seront toujours données d'après les meilleurs théologiens, canonistes, liturgistes et historiens. Envoyez vos questions au journal "Le Richelieu", 112, rue S.-Jacques, S.-Jean, P. Q.

Q. — L'infaillibilité n'est-elle pas un privilège spécial à Dieu?

R. — Dieu seul est infaillible par nature. Lui seul connaît toutes choses et est dans l'impossibiltié absolue de se tromper ou de tromper les autres. Mais Dieu peut communiquer à d'autres les vérités qu'Il connaît et Il peut leur donner une assistance spéciale pour les préserver de l'erreur. L'homme ne peut pas toujours empêcher un autre homme de tomber dans l'erreur. Mais ce que l'homme ne peut pas faire, Dieu le peut. Il peut agir sur l'intelligence et la volonté pour garder ces facultés dans le bon chemin de la vérité. Dieu a promis de le faire pour son Eglise par l'intermédiaire du Saint-Esprit: "Et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle".

—o—

Q.—Toutes les actions que l'homme accomplit peuvent-elles êtres méritoires pour le ciel?

R. — Oui, toutes ces actions peuvent être méritoires pourvu qu'elles soient faites librement, qu'elles soient moralement bonnes et surnaturelles.

Parmi les actes que nous faisons, les uns nous sont communs avec les animaux, comme la digestion, le sommeil, etc.; d'autres nous appartiennent en propre et s'appellent des actes humains proprement dits. Ce sont les actes que nous accomplissons de propos délibéré, ce dont l'homme seul est coupable, puisque seul dans le monde animal il possède une volonté libre de ses délibérations.

Mais même des actes comme le sommeil, la digestion et d'autres du même genre, peuvent devenir des actes humains et méritoires. En effet, la raison nous fait voir que ces opérations sont voulues de Dieu et ont leur place dans l'ordre établi par le Créateur. Si la volonté les accepte comme tel et veut ainsi accomplir la volonté de Dieu, ces actes, involontaires par eux-mêmes, deviennent des actes raisonnables et peuvent augmenter nos mérites. Ainsi soit que nous mangions, soit que nous prenions le repos dont nous avons besoin, faisons tout pour accomplir la volonté de Dieu et de cette manière nous augmentons nos mérites pour le ciel.

Cartes professionnelles

Architecte

GASTON GAGNIER
ARCHITECTE
A.D.B.A.
308 Est, rue Ste-Catherine,
MONTREAL
Architecte des églises de :
St-Lambert et
St-Jacques le Mineur

A. D. GASCON L. PARANT
GASCON & PARANT
ARCHITECTES
934, Ste-Catherine Est — Tél. HA. 3377 — MONTRÉAL
690, St-François-[Xavier] — Tél. 266 — TROIS-RIVIÈRES

Dentistes

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
HEURES :
9 à 12 A. M.— 1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. PAUL MARIN, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12, 2 à 6, 6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu ST-JEAN
Tél: 2475

Médecins

Dr. C. N. ARPIN
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél: 2032
HEURES DE BUREAU :
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

DR. FERNAND ETHIER
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue, Iberville
Tél: 3022

Dr. HENRI LAFLAMME
Consultations : 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.
72—1ère Rue, Iberville
Tél. St-Jean 3633

Opticien

EXAMEN DE LA VUE
F. X. BORDELEAU, O. D.
Optométriste-Opticien
Examinateur officiel pour le C. N. R.
Bureau à la
PHARMACIE REGNIER
196 Richelieu - St-Jean

SIGNOR S. VIOLANTI
TAILLEUR ECCLESIASTIQUE
Autrefois de la maison PALOMBI (Rome), tailleurs pontificaux.
2050 Bleury (Chambre 203) Montréal
Tél: MArq. 2874

NAPLES ET SES ENVIRONS

Outre-Mer

M. l'abbé Martin poursuit le récit du voyage qui le conduit à Rome où il accompagne Son Excellence Mgr l'Evêque.

Dimanche, 22 janvier.

Naples est assise en demi-cercle sur un des plus beaux golfes du monde, en face du Vésuve. La vue de la ville aurait été superbe du pont supérieur du Rex, mais notre arrivée matinale et la buée subtile qui s'élevait de la mer, ont atténué les beautés et aussi nos impressions.

Ce n'est qu'en passant dans les rues de la ville que nous connaîtrons Naples et encore passerons-nous rapidement. Nosseigneurs Deschamps et Forget ont accepté l'invitation de Mgr Yelle d'aller se reposer deux jours à Sorrente.

Nous ferons donc connaissance avec les taxis italiens. Le nôtre sera une voiture à sept places, presqu'un autobus pour les Napolitains! C'est une "Fiat", seule marque d'automobiles que j'ai pu voir dans le sud de l'Italie. Nos valises nous accompagnent, mais elles sont logées sur la couverture; elles nous causeront un peu d'inquiétude, mais elles feront le voyage!

Un des caractères de Naples c'est le mouvement, la vie qui y règne, l'animation de la population gesticulante et criarde. Aussi la rue est un véritable chemin où circulent autos, voitures, bicyclettes et piétons dans un désordre parfait: c'est particulièrement amusant et l'attention est sans cesse en éveil. Prendre son temps semble être le mot d'ordre, même pour les piétons qui préfèrent marcher dans la rue que sur le trottoir!

Notre chauffeur a-t-il l'idée de prendre de la "benzine"; nous voilà entourés de vendeurs de fleurs, d'objets en corail, en bois, en écaille, d'allumettes et de journaux. D'autres viennent nous regarder sous le nez et nous demander l'aumône: nous sommes des "Américains"! C'est notre conducteur lui-même qui veut faire payer son "essence". Mais notre trésorier tient bon et nous voilà repartis.

A un demi-mille, nouvel arrêt: c'est l'entrée de l'autostrade. Magnifique voie que cette route réservée uniquement aux autos. Mais ne s'en sert que celui qui peut payer: 40 sous pour 12 milles!

Nous sommes maintenant dans la campagne napolitaine. C'est l'hiver en Italie. Mais, partout les choux-fleurs couvrent les jardins, le blé lève et les oranges commencent à mûrir.

Nous saluons à notre gauche le Vésuve qui semble avoir oté son chapeau et qui fume tranquillement sa pipe comme un bon vieux "canayen"!

Pompéj avec ses ruines nous tente, mais nous y reviendrons.

La route qui s'était rapprochée des montagnes, côtoie le bord de la mer et commence à décrire des lacets à travers les pentes pour monter enfin à quelques centaines de pieds au-dessus du rivage. Partout jusqu'au sommet des montagnes, sur des gradins aménagés par un travail séculaire, on cultive les orangers, les citronniers et les oliviers!

Sorrente, sur les rochers à pic au bord de la mer est en toute saison un lieu enchanteur. Sauf sur la grande rue, les maisons sont disséminées au milieu des jardins que bordent de hauts murs de soutènement. Ses habitants vivent surtout du tourisme. A cause des troubles internationaux, très peu d'étrangers y passent l'hiver, cette année. Nous trouvons donc là le repos et la tranquillité.

Lundi, 23 janvier.

Ce matin, Son Exc. Mgr Deschamps et M. Bourassa nous ont précédé à Pagani: ils ont dit la messe sur le tombeau de saint Alphonse. Nous les y rejoindrons.

La route est encombrée: partout on rencontre de lourdes charettes trainées par des ânes ou des mulets, un, deux ou trois. De temps à autre on aperçoit des attelages de chevaux, mais le plus souvent le cheval est aidé par un âné (il semble plutôt un compagnon de voyage qu'un aidé: ainsi se vérifie notre dicton populaire: "paresseux comme un âne"!)

Un premier arrêt nous permet de visiter le sanctuaire de Sainte-Marie-du-Rosaire, à Pompéi: c'est un lieu de pèlerinage très fréquenté. L'occasion nous est donnée d'admirer une crèche italienne avec ses centaines de personnages et la reconstruction d'une partie de Bethléem!

A Pagani, visite très intéressante au tombeau de saint Alphonse. On y conserve non seulement le corps, mais aussi les vêtements, la chambre à coucher, et le piano du grand théologien!

Notre arrêt un peu trop prolongé à Pagani, nous a valu d'arriver après midi à Salerne. Malgré, les cris d'un guide bénévole (Dieu sait s'ils sont nombreux et désintéressés!) nous ne parvenons à nous faire ouvrir les portes de la cathédrale. C'est donc partie remise et nous allons dîner à Paestum.

Paestum, célèbre par les ruines de ses temples grecs, offre aujourd'hui peu d'attraits: le sol est tout boueux et il fait un vrai temps d'automne canadien. Nous réussissons à trouver pour notre dîner, une salle chauffée: il faudra tout de même attendre une bonne demi-heure avant que le feu se fasse sentir, et payer notre bois de chauffage!

La randonnée au milieu des champs de Paestum nous rappelle les champs de chez nous avec leurs clôtures et leurs "chaines de roches". Un peu partout, paissent des troupeaux de vaches et des brebis; pour la première fois, il m'est donné de voir des pasteurs à l'oeuvre!

Au retour à Salerne, nous pouvons facilement visiter la cathédrale et prier sur les tombeaux de saint Mathieu et de saint Grégoire VII (Hildebrand).

De Salerne, nous passons à Amalfi où on conserve le corps de saint André, apôtre. Cette petite ville nichée à l'étroite embouchure d'une vallée, s'entoure d'un paysage d'une beauté unique.

D'ailleurs, de Salerne à Sorrente, le panorama est des plus pittoresque. La route longe la mer à une hauteur de plusieurs centaines de pieds, contourne des ravins d'un aspect grandiose, décrit des lacets à travers des pentes couvertes de chênes et d'oliviers, et traverse plusieurs tunnels: c'est d'une beauté enchanteresse. A tous les deux ou trois milles, des villages s'agrippent aux parois déchiquetés des rochers, et les maisons aux toits bariolés s'étagent en amphithéâtre jusqu'à l'église qui les domine. C'est moins sauvage, mais aussi splendide qu'en Gaspésie, m'affirme un de mes compagnons de voyage.

Mardi, 24 janvier

C'est le retour à Naples avec un arrêt à Pompéi.

Les ruines de cette ville détruite en 79 après Jésus-Christ par une éruption du Vésuve, ont été si souvent décrites que nous ne nous y attarderons pas longuement. Comme tant d'autres, nous avons pu voir les moules de deux hommes et du chien dans les affres de l'agonie, les tavernes aux urnes bien conservées, et surtout la maison d'un riche banquier de l'époque, avec ses peintures, ses statues et ses fontaines. Les fouilles continuent encore et révèlent sans cesse le génie de ces hommes du 1er siècle.

Une fois encore nous saluons le Vésuve avant d'entrer à Naples.

Notre première visite est à la célèbre chartreuse de Saint-Martin, c'est aujourd'hui un Musée national aux dépens de l'Etat. L'église très riche en marbre et le Musée consacré à l'histoire et à la vie de Naples, emploient les derniers instants de la journée.

Mercredi, 25 janvier.

Nous partirons ce midi pour Rome; alors courons vite à Saint-Janvier: Cette église possède les deux ampoules conservées dans le tasaint Janvier. On sait sans doute que deux fois par année, le 19 septembre et le 16 décembre, ce sang se liquéfie. Il faudrait voir l'attitude et les gestes de la foule, en ces deux jours, pour bien comprendre la piété italienne! Mais nous n'aurons pas ce bonheur; toutefois, nous visiterons la chapelle du saint protecteur de Naples et nous nous contenterons de voir une réplique des ampoules conservées adns le tabernacle derrière l'autel.

Naples aurait mérité un plus long séjour, mais tous nous avons hate d'arriver à Rome.

A midi, nous sommes dans le "rapide".

PEREGRINUS.

—o-o-o—

"NOTRE PETITE FEUILLE"

Pour les institutrices rurales

"Nous tenons à signaler, écrivait récemment Pierre Dupont, en "Petite Tribune" du PROGRES DU SAGUENAY, comme est bien vivante l'Association Catholique des Institutrices Rurales de la Province de Québec. C'est un plaisir de lire "Notre Petite Feuille", qui est l'organe de l'Association, et de se rendre compte de l'activité qui règne chez-elle. On constate que les institutrices sont au fait de ce dont elles traitent, qu'elles n'entendent point négliger le côté matériel de leur sort, qu'elles ont compris tout le parti qu'elles pouvaient tirer de l'union. On constate aussi qu'elles n'oublient point le côté professionnel, qu'elles ont le souci de l'enseignement qu'elles donnent, et que leur idéal s'augmente de la conscience plus nette qu'elles prennent de leur valeur et de l'importance de leur rôle."

L'édition de février du BULLETIN de l'A. C. I. R. justifie davantage, si l'on peut dire, ces appréciations fort élogieuses; aussi, n'est-ce pas étonnant que la liste des abonnés à "Notre Petite Feuille" s'allonge considérablement d'un mois à l'autre et qu'il ait fallu doubler le tirage ce mois-ci.

Voici le sommaire de cet important numéro :

LE TESTAMENT D'UN PERE, réflexions sur l'Encyclique "Divini illius Magistri", à l'occasion du décés de Sa Sainteté Pie XI... Laure Gaudreault, Prés. gén.

IL ETAIT UNE FOIS, fantaisie... Gertrude Dalpé, Prés. A. C. I. R., District 32.

BELLE VICTOIRE POUR NOTRE GROUPEMENT PROFESSIONNEL. Commentaires sur la reconnaissance officiel de l'A. C. I. R., du District No. 28 par la Commission Scolaire de Jonquières. . . Marguerite Gaudreault, Sec. Gén.

"MEMOIRE" DE LA FEDERATION CATHOLIQUE. . . ACTION RELIGIEUSE. . . ACTION NATIONALE. . . CERCLES D'ETUDE. . .

Et un intéressant article sur la RURALISATION par M. Gérard Champoux, Agr. Prof. d'agriculture à l'Ecole Régionale de la Mauricie, Yamachiche.

Institutrices, n'hésitez pas, et comprenez votre véritable intérêt: Abonnez-vous immédiatement à "Notre Petite Feuille", en adressant sans tarder votre souscription de 50 sous à Marguerite Gaudreault, Sec. F. C. I. R., Rivière-Mailloux, Charlevoix.

BENEDICTION APOSTOLIQUE

Accordée par S. S. Pie XI à l'auteur du volume "Kateri Tekakwitha".

Seigneur Jésus, glorifiez votre servante Kateri Tekakwitha.

Nous vous en supplions par votre sainte croix.

Ci-après une lettre du Cardinal Pacelli, adressée à Madame Guilberthe C. Bouvier, auteur d'une vie de Kateri Tekakwitha.

Dal Vaticano, le 8 février 1939.

Madame,

Le Saint-Père a daigné agréer avec beaucoup de bienveillance le volume que vous avez consacré à Kateri Tekakwitha et dont vous avez eu la délicate attention de Lui faire hommage.

Sa Sainteté se plait à souhaiter que votre ouvrage contribue à faire connaitre la figure si attachante de cette enfant et à faire admirer en même temps le mefveilleux travail de la grâce divine dans une âme docile.

Avec Ses remerciements et Ses voeux le Saint-Père vous envoie bien volontiers la faveur de la Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Madame, l'assurance de mes sentiments bien religieusement dévoués en N. S.

E. Card. Pacelli.

Madame Guilberte C. Bouvier.

COPIE A. F.

—o—

Recueillement

"Celui qui médite jour et nuit la loi du Seigneur donnera son fruit en son temps". Ps. I, 2-3.

Le Père Cholenec disait de Kateri: "Elle ne priait pour l'ordinaire que des yeux et du coeur. . . alors elle paraissait immobile et toute renfermée au dedans; et par cette contention à s'unir à Dieu dans ses prières, elle parvint sans aucun maître que le Saint-Esprit à un sublime don d'oraison, accompagné de tant de douceurs célestes qu'elle passait souvent plusieurs heures de suite dans ces intimes communications avec son Dieu".

Dès le premier jour la sainte quarantaine nous a livré son secret, ce secret que Kateri connaissait si profondément: Se recueillir pour porter du fruit.

Le carême et la retraite seront pour nous l'occasion d'un recueillement fécond. . . si nous le voulons. Comme Kateri renfermons-nous au dedans de nous-mêmes. Nous découvrirons d'abord que nous ne sommes pas seuls, que Dieu est un Dieu caché et que c'est au fond de nos coeurs qu'il nous espère sans bruit de paroles.

Nous découvrirons que la joie, la force, la perfection sont autant de sources intérieures et que c'est en silence qu'on étanche sa soif.

Nous découvrirons que si Dieu a passé trente années à prier, à travailler en présence de son Père, c'est que le recueillement est le chemin de l'amour. En effet, pour aimer il faut connaitre, pour connaitre il faut chercher car Dieu ne Se livre qu'à ceux qui Le désirent. . . Un arbre sans sève ne peut porter de fruit, un homme sans vie intérieure ne peut porter le fruit de la perfection.

Kateri ramène sur nos yeux avides cette "couverte" que tu tenais sur les tiens. . . donne nous le recueillement afin que s'ouvre ce regard intérieur où Dieu se révèle.

Mets sur nos bouches profuses ce silence profond, donne nous ce renoncement où nous immolerons enfin nos vains désirs. . .

Kateri! apprends-nous à nous taire devant Celui qui n'attend que notre recueillement pour parler à nos âmes.

Kawénnens.

APPELEZ

512

Pour vos travaux d'impression

- En-têtes de lettres
- Factures
- Catalogues
- Brochures
- Communiqués
- Cartes
- Buvards
- Circulaires

Etc. — Etc.

Les Editions du Richelieu Ltée

112, rue St-Jacques

Saint-Jean, Qué.

Le ski dans les Montagnes Rocheuses

Il faut être skieur de grande classe pour entreprendre pareille descente.

Avec l'essor extraordinaire que le ski a pris depuis quelques années au Canada et aux Etats-Unis, il était inévitable que l'attention des skieurs se portât sur les Montagnes Rocheuses, cette région merveilleuse de pics géants et de vallées profondes, où semblent réunis tous les avantages pour la pratique de ce sport. Les Rocheuses attirent tout particulièrement les as du ski, ceux qui en possèdent parfaitement la technique et ne craignent pas, tel le skieur solitaire lancé sur la pente terrifiante illustrée ci-haut, d'entreprendre les descentes les plus risquées. Il est évident qu'il faut être en parfaite condition physique, sûr de soi et de ses nerfs, pour tenter de pareils tours de force.

La région de Banff et du lac Louise, desservie par les trains du Pacifique Canadien, est probablement la plus fréquentée des Rocheuses canadiennes durant la saison d'hiver. C'est à Banff, sur les flancs du mont Skoki, qu'eurent lieu, en mars dernier, les courses et les sauts pour les championnats de ski du Dominion. Les meilleurs skieurs du Canada, des Etats-Unis et même de Suisse, s'y rencontrèrent en des épreuves mémorables qui émerveillèrent les spectateurs.

De nouveau cet hiver, on s'attend à une grande affluence à Banff. Les Américains surtout, très enthousiastes des sports de la neige, se dirigent maintenant en très grand nombre vers les Montagnes Rocheuses pour s'y livrer aux plaisirs du ski.

UNE ENQUETE PASSIONNANTE

Dans la Revue de L'Action Nationale pour l'année 1939

En septembre dernier, une menace de guerre a pesé sur le monde. Les Canadiens se sont interrogés avec angoisse: si la guerre allait éclater, notre pays entrerait-il dans le conflit? devrait-il emboîter le pas à l'Angleterre?

En somme la question qu'on se posait revenait à ceci: jusqu'à quel point le Canada est-il solidaire de "l'Empire" (c'est-à-dire, en termes exacts, du Commonwealth)?

Voilà le problème crucial que **l'Action Nationale** abordera dans chacune de ses livraisons cette année. Ce qu'elle entend faire, c'est repenser tout le problème des relations entre le Canada et le Commonwealth, tout le problème de l'impérialisme, tel qu'il se pose dans l'espace et dans le temps, tel que les faits l'ont peu à peu modifié.

Ce sera d'abord un inventaire. Dans sa livraison de **janvier** qui vient de paraître, M. Benoit Brouillette en pose les préliminaires: aspect géographique de la question. Affaire de sens commun: ayant à parler du Commonwealth, les enquêteurs commenceront par déplier devant une carte et esquisseront la géographie physique et humaine des lieux où se fait sentir l'influence britannique. Dans un défilé bigarré, les peuples des cinq cintinents passeront devant nous. . .

Pour cette enquête, la revue s'est assuré la collaboration de spécialistes: outre M. Brouillette, ce seront **M. l'abbé L. Groulx, MM. Georges Pelletier, Esdras Minville, Antonio Perrault, Maximilien Caron, Léopold Richer, François Vézina, Jean-M. Nadeau et Frs.-A. Angers.**

Que l'on suive donc la grande enquête de l'**Action Nationale** sur **le Canada dans le Commonwealth.**

Le numéro de janvier contient une étude sur le "mouvement flamand," intéressante par tous les rapprochement qu'elle suggère avec la situation des Canadiens-français; un article de François Hertel sur **La vie de l'Abbé L. Groulx**, d'André Laurendeau, des chroniques de Roger Duhamel et de F. A. Angers, la revue des revues, des notes biographiques, etc.

On s'abonne à l'Action Nationale ($2.00 par année) en écrivant à C. P. 1524, Place d'Armes, Montréal. L'Action Nationale est en vente au numéro chez les principaux libraires.

A nos lecteurs de St-Sébastien

Il s'est glissé dans notre dernière édition, des nouvelles fantaisistes et fausses. Nous regrettons ce contre-temps et nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

Il nous a été facile de retracer les auteurs de ces farces, mais ce genre d'individus ne mérite pas qu'on leur porte plus d'attention.

Nous assurons nos lecteurs de St-Sébastien qu'un strict contrôle sera exercé à l'avenir.

Petites annonces

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 3844 St-Jean, P. Q.

MACHINE A LAVER. — Louez une "Beatty" neuve, 25c par semaine. — Sans obligation. — Livraison immédiate. — Le prix du loyer pourra être appliqué sur prix d'achat, si désiré. Téléphonez à 2318 avant d'acheter, louez et essayez.

AGENTS DEMANDES. — Etes-vous ambitieux? Faites gros profits toutes les semaines. Vendez thé, café, épices, essences, savons, articles de toilette, etc., dans territoire réservé. Offre de 30 jours d'essai, SANS RISQUE. Ecrivez aujourd'hui pour catalogue et détails complets GRATIS: Compagnie Jito Ltée, 1031 Dorchester Est, Montréal.

A VENDRE. — Belle propriété avec grand terrain. Beau site pour commerce. Centre du village. Pour plus ample renseignement, s'adresser à V. A. Charbonneau, Henry-

BON CHEVAL A VENDHE. — Pur sang anglais, 6 ans. Pesanteur 1150. — Très bon pour voiture. Ouvrage général. Tél: 2318.

A VENDRE. — Clavigraphe "Underwood" en bon état. S'adresser à 112 St-Jacques. Tél: 512.

A VENDRE. — Chevrolet sedan, 4 portes, modèle "28". Chaufferette, équipement d'hiver, en parfaite condition, très propre. Prix $95.00. S'adresser à 345 Mercier, St-Jean.

MAISON A LOUER OU A VENDRE. — 12 Pièces, 1ère rue, Iberville. S'adresser à Hector Moreau, N. P. Tél: 920 ou 2967.

A VENDRE. — Deux génisses Holstein enregistrées, nées le 15 et le 16 février 1939 et deux ou trois vaches enregistrées. S'adresser à M. Roméo Sédillot, Saint-Mathieu, Co. Laprairie.

M. J. Pomerleau décédé à Laprairie

Nous apprenons la mort de M. Joseph Pomerleau, à 81 ans, survenue hier à Laprairie.

M. Pomerleau était né à Saint-Ephrem, comté de Beauce, où il a passé la plus grande partie de sa vie. Il avait épousé Elise Bureau, décédé depuis plusieurs années.

De 1926 à 1937, il avait habité à Beebe-Jonction, comté de Stanstead. Depuis il était domicilié à Laprairie.

Il laisse 3 fils et 2 filles: le R. F. Wilbrod Pomerleau, C.S.V., directeur à l'école d'agriculture de Saint-Barthélémy, comté de Berthier; Jean Pomerleau, époux de Yvonne Marcoux, domicilié à New-York; Joseph Pomerleau, mécanicien de la compagnie Fairchild Aircraft de Longueuil; Mme Albert Gobeil (Valéda) domiciliée à Beebe-Jonction; Mme Dominique Poulin (Edwidge) d'Hhaverhill, E.-U. Il laisse également deux frères: M. Napoléon Pomerleau, de S.-Ephrem, comté de Beauce et M. Alexandre Pomerleau, de Livermount-Falls, E.-U.; deux beaux-frères: M. Amédée Bureau, de Montréal; M. Napoléon Bureau, de Saint-Victor, comté de Beau.

Les funérailles ont lieu à Laprairie ce matin.

o-o-o

Remerciements

M. Mathias Choquette, président de la Commission scolaire vient de recevoir du Vatican, le câblogramme suivant, accusant réception des sympathies adressées lors de la mort de S.S. Pie XI.

Radio Mackay N. Citta del Vaticano

Le Président Com. d'Ecoles, St-Jean Remercie condoléances et prières.

Cardinal Pacelli,
Camerlengo.

Chez les Filles d'Isabelle

Les Filles d'Isabelle sont heureuses du succès obtenu, lors de l'initiation de leurs nouvelles soeurs, dimanche le 26 février.

Cette initiation fut suivie d'un somptueux banquet servi à l'Hôtel St-Jean et rehaussé par la présence de notre Régente d'Etat, Madame Dehase.

Des gerbes de roses furent offertes par deux jeunes filles de la garde d'honneur à nos distinguées régentes: Madame Dehase, Régente d'Etat et Madame Côté, Régente de notre cercle.

A la fin du banquet des allocutions furent prononcées par Madame Dehase qui, avec sa voix éloquente, sut si bien nous encourager.

Vint ensuite Mme Côté qui remercia avec amabilité notre Régente d'Etat de ses bonnes paroles et offrit à son tour des félicitations aux nouveaux membres et leur souhaita la plus cordiale bienvenue dans nos rangs.

Madame la Régente demanda ensuite que Mlle Patenaude, ex-régente, prit la parole ainsi que Mme Poirier, vice-Régente.

Comme toutes bonnes choses ne durent pas ici-bas, il fallut donc se quitter pour se retrouver toute, je l'espère, à notre prochaine assemblée le 13 mars prochain.

Une invitation spéciale aux nouveaux membres.

(Communiqué)

o-o-o

Dites-moi, élève Bouché, pourquoi les Israélistes ont-ils fait un veau d'or?

—Ben. . . c'est peut-être qu'ils n'avaient pas assez d'or pour faire un boeuf.

Mme P. Casgrain à Saint-Jean

L'Ordre des Filles de l'Empire (I. O. D. E.) donneront, lundi prochain, 6 mars, un goûter au Club Social. Mme Pierre Casgrain y donnera une causerie.

Mme Casgrain est une des plus éminentes conférencières de la Province; le public de Saint-Jean aura donc l'avantage de l'entendre. Les personnes qui désirent des billets pour ce goûter sont priées de s'adresser à Mme Martin Brown, tél: 2420 pour réserver leur billet qui se vend 60 sous.

(Communiqué)

o-o-o

Un deuil pour M. et Mme L. Trudeau

Mercredi après-midi, avaient lieu à l'église Saint-Edmond, les funérailles blanches de Mireille Trudeau, enfant de M. Lorenzo Trudeau, employé civil, et de Mme Trudeau (Georgette Rhéaume), décédée à l'âge de trois mois.

Dans l'assistance, on remarquait: M. et Mme Omer Rhéaume, Mme H. Trudeau, grand'parents, Mme Chas. Ménard, Mlle Françoise Ménard, Mme Georges Rhéaume et sa fille Jacqueline, Mlle Jeanne Mayrand, Mme F. Trudeau et Mme A. Clouâtre.

Nos sympathies à la famille.

o-o-o

Partie de cartes à Mackayville

Samedi, le 4 mars, dans la salle de l'école, Grande Partie de Cartes, au bénéfice des Oeuvres Paroissiales, organisée par M. E. Deschamps, marguillier du banc, sous la présidence de M. J. O. Gauthier, ptre, curé.

Bienvenue à tous.

Mesdames!

Mesdemoiselles!

● Avant d'acheter votre couture du printemps, venez nous faire une visite.

● Nous avons un très beau choix de Coupons de cotonnades, Broadcloth, etc. Coton jaune pour couvre-pieds à la livre et à la verge.

● Marchandises nouvelles dans toutes les lignes.

Mme P. Bédard

Tél. 3775

130 St-Jacques :-: Saint-Jean

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec,
130, St-Paul est, Montréal.

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

Ainsi que nous l'avons relaté dans nos commentaires de la semaine précédente, depuis quelques jours, les opérateurs de la Grande-Bretagne manifestent peu d'intérêt pour nos beurres canadiens et afin de suffire à leurs approvisionnements futurs, ils préfèrent actuellement acheter les beurres provenant de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. Conséquemment, notre volume de transaction avec les marchés d'outre-mer fut des plus réduits et cette dernière situation qui entrave notre mouvement vers l'exportation n'est certainement pas de nature à favoriser notre marché.

Cependant, grâce à une légère amélioration dans la demande pour alimenter nos besoins domestiques, nos distributeurs achètent plus régulièrement et avec une offre plus limitée ou moins empressée de la part des détenteurs, les prix furent maintenus à une allure un peu plus stable.

Lundi avant-midi, le 27 février, les beurres No. 1. pasteurisé d'herbe reclassifiée étaient cotés de 22c à 22¼c la livre et les beurres frais de 21⅞c à 22c la livre.

FROMAGE

On rapporte très peu d'activité pour exportation, mais avec une meilleure demande domestique, les prix sont stables au niveau de 11¼c à 11½c pour les fromages colorés de Québec de fabrication courante.

—o—

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 25 février 1939

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus	21c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs	20c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	18c
COQS—	13c

VOLAILLES VIVANTES
POULETS A ROTIR
(GRIS)

A—6 lbs. et plus	21c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	19c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	17c
D—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	14c

(ROUGES)

A—6 lbs. et plus	19c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	17c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	15c
D—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	13c

N. B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS
(Engraissés au lait)

Bons	13½c
Moyens	12½c
Communs	10¾c

OEUFS

A—(Gros)	26c
A—(Moyens)	23c
B—	21c
POULETTES	21c
C—	19c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

—o—

JEUNES DINDES ABATTUES

A—	26c
B—	24c
C—	22c

OIES ABATTUES

A—	19c
B—	17c
C—	14c
Lapins vivants, 5 lbs. et plus, la lb.	09c
Pigeons vivants, le couple	15c

POULETS ABATTUS
(Engraissés au lait)

Spécial—6 lbs. et plus	28c
A—6 lbs. et plus	27c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	26c
B—6 lbs. et plus	25c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	24c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	23c

POULETS ABATTUS
(Sélectionnés)

Spécial—6 lbs. et plus	27c
A—6 lbs. et plus	26c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	25c
B—6 lbs. et plus	24c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	23c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	22c
C—6 lbs. et plus	21c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	20c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	19c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	18c

POULES ABATTUES
(Sélectionnées)

Spécial—5 lbs. et plus	24c
A—5 lbs. et plus	23c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	22c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	21c
B—5 lbs. et plus	21c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	20c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	19c
C—5 lbs. et plus	18c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	17c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	16c

—o—

Prix de remise pour beurre Montréal et succursale de Québec
Semaine finissant le 20 février 1939

BEURRE FRAIS

No. 1. Pasteurisé	21⅞c
No. 1. non pasteurisé	21⅜c
No. 2	20⅞c

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

—o—

SUR LE MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 27 février, 1939, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

(Prix non définitivement établis)

	(1)	(2)
Bacons 180-230 lbs.		
Prix de base	9.75	10.00
Selects 190-230 lbs.		
Prime par tête de $1.		
Bouchers, 160-240 lbs.		
Coupe par tête de $1.25.		
Légers, moins de 160 lbs.		
Coupe non spécifiée.		
Pesants, 240-270 lbs.		
Coupe par tête de $2.50		
Extra pesants, plus de 270 lbs.		
Coupes de $1.50 et $2. du 100 lbs.		
Truies, 7c, et 7¾c la livre.		
Porcs classés abattus		13.35

(1) Nourris et abreuvés.
(2) Par camion.

VEAUX DE LAIT

Choix	9.50	10.00
Bon	9.00	9.50
Moyen	8.00	9.00
Commun	6.00	7.00

VEAUX DE CHAMP

Bon	4.25	4.50
Moyen	4.00	4.25
Commun	3.50	3.75

MOUTONS

Bon	4.50	5.00
Commun	2.50	3.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Lots mélangés	6.50	7.50

VACHES

Choix	5.25	5.50
Bonne	5.00	5.25
Moyenne	4.00	4.50
Commune	3.00	3.50
Très Com.	2.50	3.00

TAUREAUX

Choix	5.25	5.50
Bon	4.50	5.00
Moyen	4.25	4.50
Commun	3.50	3.75

BOUVILLONS

Choix	7.75	8.00
Bon	7.25	7.50
Moyen	6.50	6.00
Commun	5.50	6.00
Com. Léger	4.00	4.50

TAURES

Choix	6.25	6.50
Bonne	6.00	6.25
Moyenne	5.00	5.50
Commune	3.50	4.50

Saint-Rémi

Saint-Rémi, D. N. C. — Nous apprenons la mort survenue, samedi, le 18 courant, de Mme Vve Toussaint Martin, née Rosanna Désautels. Mme Martin avait 90 ans. Lui survivent, ses deux fils, M. Lucien Martin, de Montréal; M. Fernando Martin, de Saskatchewan; ses quatre filles: Sr. Marie Léopold, Supérieure à St-Clet; Sr. Marie Sophie du Sacré-Coeur, Supérieure à L'Acadie; Sr. Thérèse du Coeur de Marie, de Rawdon; Mme Albert Bonneville (Armande), de Montréal; un frère: M. Ernest Desautels, de North Adams, Mass.; une soeur: Mme Louis Roy, de Montréal. Ses funérailles eurent lieu le 21 courant. La levée du corps fut présidée par M. l'abbé J. A. Majeau, ptre-curé, et le service fut chanté par le Rév. P. J. B. Asselin, C. S. V., assisté de M. l'abbé Conrad Bariteau, ptre et du Rév. F. Dionne, C. S. V., comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil, MM. Ch. Lamarre et Joseph Brosseau. Les porteurs étaient MM. Anatole Martin, Gabriel Martin, Omer Martin, Alphonse Martin, Omer Martin et Barthélémi Yelle, MM. C. H. Lamarre et Joseph Brosseau firent la quête.

Nos sympathies à la famille en deuil.

—A M. et Mme Jacques Létourneau (Béatrice Oligny) est née une fille baptisée, le 26 février, Marie-Azilda-Marguerite. Parrain et marraine, M. et Mme Rodrigue Oligny (Azilda Raymond), oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Mélanippe Lahaie (Aurore Senécal), est né un fils baptisé le 26 février, Joseph-Gilles-Gaston. Parrain et marraine, M. et Mme Olida Provost (Blanche Lahaie), oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Luc Riendeau (Rose Dubuc), est né un fils baptisé le 26 février, Joseph-Victor-Osias-André. Parrain et marraine, Joseph Riendeau et Mme Victor Riendeau (Odile Désautels), oncle et grand'mère de l'enfant.

—A une assemblée spéciale du conseil municipal du village St-Rémi, comté de Napierville, tenue au lieu ordinaire des assemblées, lundi le treize février mil neuf cent trente-neuf, à huit heures de l'après-midi, à laquelle assemblée sont présents: M. le maire J. A. Viau et MM. les conseillers H. E. Roy, Joseph A. Monière, François Myre, Aimé Lussier, Célestin Blain, formant le quorum du dit conseil sous la présidence de M. le maire.

Il est proposé et adopté à l'unanimité:

Que les membres de ce conseil ont appris avec regret la mort de Madame Wilfrid Marcil, de St-Isidore, mère de M. Phidime Marcil, membre de ce conseil;

Qu'ils offrent à M. Phidime Marcil, ainsi qu'à sa famille éprouvée leurs plus sincères condoléances;

Qu'une grand'messe soit payée pour le repos de l'âme de la défunte;

Que copie de la présente résolution soit transmise à la famille.

Je certifie que ce qui précède est un extrait véritable du livre des délibérations du conseil municipal susdit dont je suis secrétaire-trésorier.

Saint-Rémi, 13 février 1939.

P. G. COUPAL,
Sec.-trés.

M. Benoit Yelle est de retour de Sherbrooke, où il a suivi des cours sur la Coopération et les Caisses populaires.

—C'est par erreur qu'il a été annoncé ces jours derniers que Mlle Marie Lefort avait vendu sa propriété à M. Napoléon Boulerice. Cette rectification est faite afin de donner justice à Mlle Lefort.

Saint-Mathieu

Saint-Mathieu, D. N. C. — Dimanche, le 19 courant, Mlle Jeannette Robert, fille de M. Amédée Robert, est venue de Montréal, où elle réside actuellement, rendre visite à sa famille.

—Ce même jour, M. et Mme Riendeau invitaient leurs parents de Saint-Edouard à une soirée intime. On joua au Bingo avec entrain.

—Un grand concours de parents et d'amis se réunirent, le 19 courant, à la demeure de Mme V. Trudeau. En dépit du mauvais temps, ils avaient tenu à faire une réception à M. et Mme A. Inkel, respectivement gendre et fille de Mme Trudeau, de retour de leur voyage de noce. Un réveillon fut servi. Le chant et le jeu de cartes agrémentèrent la réunion.

—Les "Mardis-gras" se sont montrés, cette année, fort sociables. Masqués et costumés à l'envie, avec des voix contrefaites, ils échangeaient des poignées de mains cordiales avec "le maître et la maîtresse et tout le monde de la maison" et leur jouaient de joyeux airs de musique à bouche.

Leur respect de la tempérance redonnait à cette tradition son exquise saveur du terroir.

—La persistance de la mauvaise température n'empêcha pas une soixantaine de personnes d'aller recevoir les cendres, mercredi le 22 février.

Jésus, dans son Evangile, dénonçait l'avarice. "Là où est votre trésor", dit-il, "là aussi est votre coeur".

—Dimanche dernier, les communions furent nombreuses. L'Evangile racontait les épisodes de la tentation de Jésus.

Au prône, M. le curé nous mit en garde contre certains vendeurs de tracts défendus qui infestent nos marchés. Il nous engagea à accomplir au plus tôt le devoir pascal et nous donna une instruction substantielle sur la confession.

—Une équipe d'étude vient de se former dans notre paroisse sous la présidence bienveillante de notre dévoué curé. L'esprit qui l'anime est contenu dans cette formule évangélique: "Aidez vous les uns les autres."

—o-o-o—

Saint-Luc

Saint-Luc, D. N. C. — Quelques jeunes gens de la paroisse ont fait une retraite fermée à la Villa St-Jean à la fin de la semaine dernière. Nos félicitations.

—Le "Mardi Gras" plusieurs jeunes gens, se donnant la main, se réunirent chez M. Arthur Clermont, la plupart masqués et en costumes antiques. On remarquait: Mlles Berthe Ouimet, Thérèse Gagnon, Laurette Rouillé, Lucille Poissant, Lucile Thuot, Madeleine et Lucille Moreau, Cécile, Jeannette et Simonne Marcil, Dolorès L'Ecuyer, Germaine, Marie, Reine et Yolande Courville, Simonne Dépelteau, Fernande, Albertine et Jeanne Caillé, MM. Maurice Courville, Maurice Moreau, Dollor et Jerry L'Ecuyer, Jean-Louis, Albert, Paul-Aimé, Roland Clermont, Gérard Dépelteau, Jean-Paul Ouimet, Gabriel, Charles, Omer Rouillé, Georges Gaudreau, Lionel, Maurice, Marcel, Gabriel, Paul-Emile et Donat Roy et Roland Ouimet.

Mlles Clermont servirent un bon réveillon. Il y eut prix, musique et danse. On s'amusa ferme jusqu'à minuit, puis on pensa à se séparer, car le mercredi des cendres, on ne doit plus penser aux divertissements, mais plutôt. . . aux pénitences du Carême.

—o-o-o—

Lacolle

Lacolle, D. N. C. — Dimanche, le 19 février, M. et Mme Gédéon Rémillard recevaient quelques intimes: M. et Mme Euclide Boudreau, M. et Mme John Cantello, M. et Mme Albert Rémillard et Mlle Maria Trudeau ont répondu à leur invitation. L'on joua aux cartes, après quoi, un délicieux goûter fut servi.

Chacun retourna chez soi, enchanté de cette réunion toute empreinte de cette gaieté si naturelle à nos bons canadiens.

—M. et Mme Lionel Brosseau visitaient leurs parents de St-Jean, dimanche dernier.

—Mlle Adrienne Lemay, de Montréal est actuellement en visite chez sa tante Mme Isaïe Rémillard.

—Mlle Victorine Gagnon est revenue parmi nous après avoir suivi un cours d'infirmière aide-malade à Montréal.

—o-o-o—

Pour la bonne lecture

(Suite de la page 6)

Sauf un très petit nombre d'auteurs bien doués, ce sont, et dans la plus grande proportion, les auteurs catholiques qui, de nos jours, ont l'apanage du talent et des oeuvres bien écrites et trépidentes d'intérêt. Ce sont celles-là seules que nous devrions lire ou du moins, lire en premier lieu.

Vous vous rappelez peut-être la conférence du père Bellouard en 1935 ou plus près de nous, celle d'Henri Ghéon, sur le Renouveau catholique, si brillant de la France littéraire.

Ça ne s'était pas vu depuis le 13e siècle du moyen-âge, une telle émanation catholique dans les écrits, une telle richesse de talent chez les nôtres.

Les catholiques ont amplement repris leur revanche sur le 19e et surtout sur le 18e siècle!

Nous n'avons plus, dès lors, l'excuse (fallacieuse trop souvent) d'être obligé de chercher ailleurs, le beau style, la phrase savante et agréable, le pétillement de l'esprit ou l'entrain endiablé du récit. Ceci, c'est nous catholiques qui l'avons, et nous pouvons dire que les catholiques d'aujourd'hui ont la part du lion.

Bel hommage aux disciples du catholicisme!

* * *

C'est bien beau! mais il faut les connaître, les auteurs; et nous n'avons pas tous les loisirs ni les connaissances voulues.

Nous ne connaissons même pas ceux qui sont catholiques; et à fortiari ce qu'ils valent pour nous, ou comment ils nous conviennent.

Nous y reviendrons bientôt!

P. V. PATENAUDE.

258 rue Richelieu Tél. 2160

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES
— et —
SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes. Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

La Jeunesse Indépendante Catholique

(Section Mgr Forget, St-Jean)

présente

son service social

"MON BUDGET D'EPARGNE"

Sur cette vaste et accueillante scène de la Publicité,

"MON BUDGET D'EPARGNE"

est maintenant prêt pour le lever du rideau.

* * *

Ce n'est pas sans un brin de fierté, bien légitime, croyons-nous, que nous exposons au public notre plan d'épargne.

C'est avec non moins de satisfaction que nous lui communiquons les résultats obtenus jusqu'ici.

C'est surtout avec une grande confiance que nous venons l'entretenir de nos projets de développement et que nous faisons appel à sa plus entière coopération.

* * *

Avant toute autre chose, il convient cependant d'expliquer —nous serions tentés de dire: de justifier — ce déploiement de propagande.

Trop souvent, hélas! celle-ci, sous les formes les plus diverses et les plus séduisantes, qu'elle sait si habilement épouser, n'est au fond, que l'appât qui attire au piège, l'attrape-nigaud, le mirage trompeur qui fait lâcher la proie pour l'ombre.

Si bien, que l'on a raison de ne pas tant prêter l'oreille aux propositions trop alléchantes, que l'on n'a pas tort de se méfier de ce qui semble briller avec trop d'éclat.

Rappelons-nous toutefois ces sages paroles qui doivent nous guider: "Vous jugerez l'arbre à ses fruits".

* * *

Qu'a produit, en effet "MON BUDGET D'EPARGNE"?

Car nous n'avons pas voulu venir devant vous les mains vides.

Ce que nous apportons n'est toutefois que le résultat d'une période d'expérimentation d'un peu plus de neuf mois, avec un nombre volontairement restreint d'adhérents.

Il n'en a pas moins suffi, renversant le scepticisme des uns, réchauffant l'enthousiasme des autres, à démontrer les heureuses possibilités que l'on peut atteindre.

Notre système a fait ses preuves. Sa méthode vérifiée dans tous les détails, chacun de ses rouages bien au point, nous pouvons maintenant vous dire :

Etudiez l'exposé ci-contre, prenez connaissance de notre rapport, puis. . . jugez.

N'est-ce pas que vous décidez tous de seconder nos efforts.

Robert DE LEEUW,
Responsable.

M. B. E.

? ? ?

? ?

Principaux points

- *Service social jiciste*: organisme mis sur pied par les membres de la J. I. C. à la disposition de toute la jeunesse de Saint-Jean.
- *Admission gratuite*: il suffit de signer la formule officielle d'adhésion et de se conformer aux règlements pour bénéficier du Service.
- *Officiers*:
  a) *Responsable* : direction générale, surveillance, vérification, contrôle, publicité.
  b) *Trésorier*: centralisation des sommes perçues, préparation des dépôts de banque, rapports périodiques.
  c) *Percepteur*: perception à domicile des mises hebdomadaires des adhérents sous sa charge.
- *Garantie*: chaque officier est tenu de fournir, pour prévoir à toute éventualité, erreur, perte, etc., une garantie au moins équivalente à la somme qu'il perçoit chaque semaine.
- *Mise*: l'adhérent s'engage à verser *régulièrement* chaque semaine, au percepteur dûment autorisé, le jour même de son salaire, *au moins* 5% de celui-ci, avec minimum de 25c pour cas particuliers.
- *Carnet*: l'adhérent reçoit un carnet où chaque mise inscrite sous la signature du percepteur devient un reçu pour le montant désigné.
- *Compte collectif*: les sommes perçues sont aussitôt déposées en banque à un compte collectif, jusqu'à la prochaine période de remboursement.
- *Remise*: le 31 mai et le 30 novembre remise est faite à chacun au moyen d'un transport à son compte de banque individuel. Si l'adhérent n'a pas de compte en son nom, M. B. E. se charge de lui en ouvrir un.
- *Tout le système en trois temps* :
  1.—formule d'adhésion
  2.—mise hebdomadaire
  3.—remboursement semestriel.
- *Essayez*: vous serez vous-même surpris du résultat de votre semestre.

LES CHIFFRES du 1er Rapport Annuel

au 30 novembre 1938

●

EN 42 SEMAINES

85 membres, dont 63 jeunes gens et
22 jeunes filles

Ont économisé un total de **$1,691.87**
Soit une moyenne de $19.90 pour chacun

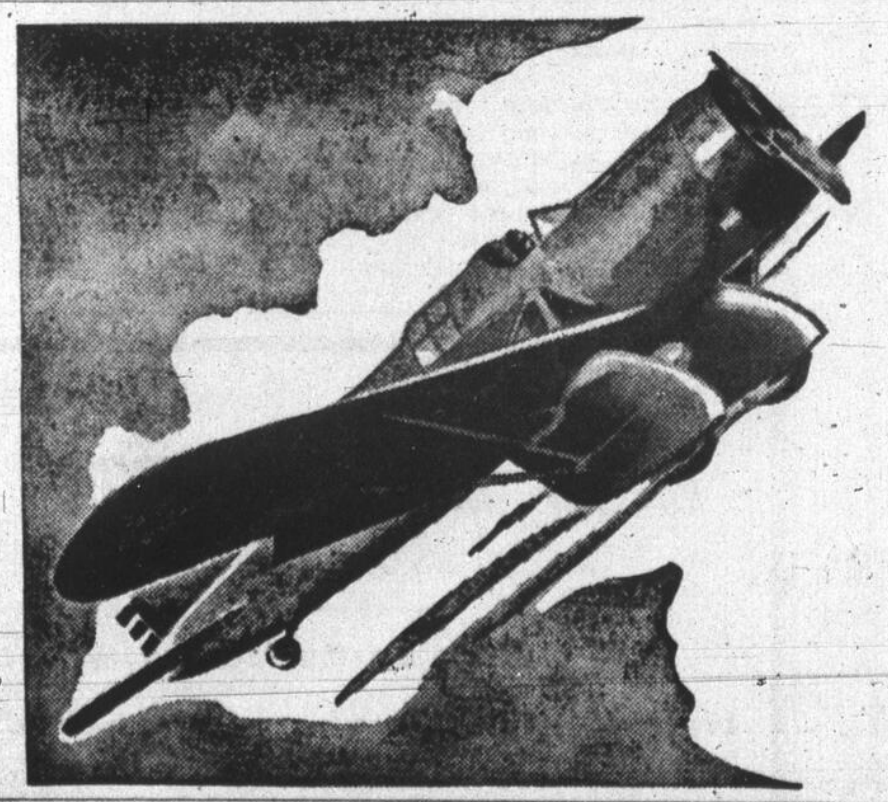
38 ont versé moins de $10.
27 ont versé de $10. à $30.
11 ont versé de $30. à $50.
9 ont versé de $50. à $85.

37 n'avaient jamais eu de compte de banque
M. B. E. leur en a ouvert un.

Dans toutes les parties de la ville, nos 10 percepteurs
ont recueilli 1,783 dépôts
et fait 5,349 entrées.

Pour le premier mois les mises se sont élevées à ..... $ 36.00
Pour le dernier mois les mises se sont élevées à $267.52

Hubert LANGLOIS,
Trésorier.



NOUS SOMMES DANS
UN REGNE
DE
VITESSE.

● L'aéroplane est actuellement le moyen de transport le plus rapide qui puisse exister. Il transporte à l'homme d'affaires son courrier à toute vitesse. Comme la sténographie est l'art de se servir de signes abrégés et conventionnels pour saisir et noter la parole au VOL, elle est donc indispensable dans le bureau d'affaires. Nos cours de sténographie, et autres, sont l'intermédiaire entre le cours académique et la position de bureau.

Collège Commercial Marcoux

"L'ECOLE DE PERFECTIONNEMENT"

194-196, rue Jacques-Cartier —:— Saint-Jean, P. Q.

APPRECIATION DE SON EXCELLENCE

EVECHE
DE
ST-JEAN-DE-QUEBEC

Saint-Jean, 11 janvier, 1939.

Monsieur Robert de Leeuw,
Responsable de "Mon Budget d'Epargne",
Saint-Jean

Cher Monsieur de Leeuw,

J'ai le plaisir de lire le 1er Rapport annuel de "Mon Budget d'Epargne" que vous avez eu la délicate confiance de me communiquer par votre lettre du 9 janvier.

Ce Rapport est assurément consolant. Il a d'abord assuré une économie globale de près de dix-sept cents ($1,700) dollars. Il groupe présentement 63 jeunes gens et 22 jeunes filles qui comprennent la nécessité de prévoir l'avenir et d'en assurer le bonheur par de prudentes et fécondes économies. Je remarque avec une singulière satisfaction les progrès constants de "Mon Budget d'Epargne": Les adhérents déposèrent $36 en février et $267.52 en novembre. A ménager les sous, ils ont donc ainsi réalisé qu'ils pouvaient accumuler d'importantes réserves!

A cet aspect économique de l'oeuvre, qui a bien son importance, et qu'il faut louer, il faudrait bien ajouter des considérations d'ordre social, patriotique et moral. La jeunesse économe est une jeunesse plus sérieuse, plus énergique et plus saine physiquement et moralement. C'est cette jeunesse qui nous donnera plus tard les vrais foyers chrétiens que réclament l'Eglise et la Patrie.

Aussi je m'empresse de vous féliciter de l'oeuvre de "Mon Budget d'Epargne" dont vous avez été en bonne partie l'initiateur et l'animateur. Avec vous, je félicite tous les jeunes qui ont participé au succès de l'oeuvre, et je les prie de persévérer dans ce magnifique mouvement de salut.

Je prie Dieu de bénir "Mon Budget d'Epargne", son Responsable, ses percepteurs et tous ses adhérents.

† ANASTASE FORGET,
évêque de SAINT-JEAN

REALISATIONS PROCHAINES

Distribution de littérature
Organisation de conférences
Cours de comptabilité personnelle
Cours d'organisation pratique d'un budget
Cours de finance des entreprises
Service de placement
Service d'informations financières
Club d'épargne scolaire.

JEUNES GENS de toutes classes!
JEUNES FILLES de toutes conditions!

NOUS VOUS INVITONS TOUS

Vous travaillez depuis... 3... 5... 10 ans?

Durant ce temps, vous avez gagné... $1,000... $3,000... $5,000... peut-être plus?

Que vous en reste-t-il? Qu'avez-vous épargné?

Ah! l'on vous dit gaspilleurs!

Mais, la belle affaire, est-ce bien si facile d'économiser?

Quand, de toutes parts, l'on sait si bien vous solliciter.

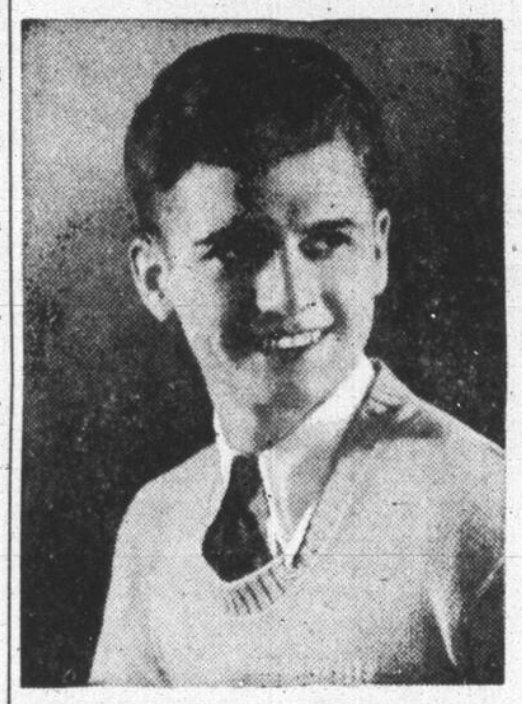
Quand une véritable nuée de profiteurs de tout acabit, exploitant vos penchants, s'acharne avec tant de succès sur vos goussets.

Quand vous devez tout votre salaire avant de l'avoir gagné.

Puis, qui vous a jamais appris à ménager vos sous?

Vos parents, quel exemple vous donnent-ils sous ce rapport? (oh! ne les jugez pas, ils sont eux aussi victimes des mêmes conditions).

Et pourtant, vous en avez sous les yeux une preuve de plus, **ce sont les sous qui font les piastres** ($1,700.)



Ce que d'autres ont accompli, vous le pouvez vous aussi.

Non, l'argent n'est pas une fin, mais c'est un bien puissant moyen.

Un moyen d'atteindre plus et mieux que les vils plaisirs avec lesquels l'on vous attire, que l'on vous représente comme le bonheur et qui, au fond, (soyez sincères) vous dégoûtent.

Vous avez vous aussi, n'est-ce pas, vos légitimes ambitions, votre idéal, le désir ardent de devenir quelqu'un, de réaliser quelque chose... de grand, de bien, de beau.

De grâce! n'y renoncez pas! Oui! vous pouvez y arriver!

"MON BUDGET D'EPARGNE" vous aidera, il n'a pas d'autre but. Ce qu'il a fait pour d'autres, il le fera pour vous.

Saisissez avec empressement la main qui vous est tendue.

Communiquez avec :

Robert DE LEEUW
Hubert LANGLOIS
Bernard BEDARD
Lord GUERIN
Maurice LAURIN
Eugène LORD
Pierre A. TRAHAN
Jean-Louis LEMIEUX
Raoul CHAMPAGNE

Mlle Lucile VANDANDAIGUE,
Section féminine.

PERCEPTEURS AUTORISÉS

"Le gérant de succursale est le collaborateur du chef d'entreprise, puisque le progrès de la Banque Canadienne Nationale dépend du succès de ses clients."

REFERENCES

● Il n'y a pas de meilleures références qu'un livret d'épargne. Tout homme d'affaires sait que le jeune homme économe a nécessairement du jugement, de la volonté et de légitimes ambitions, et qu'il réussira. Vos économies seront la base de votre crédit, si vous les confiez à un établissement d'escompte.

Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

ACTIF, PLUS DE $150,000,000
537 BUREAUX AU CANADA
SUCCURSALE A ST-JEAN, A. CAMARAIRE, Gérant.

Le Club Champlain champion de la ligue

Il remporte les trois premières parties de détail sur le Singer. Sommaire.

Le Club Champlain a remporté le championnat de la saison dans la Ligue de Hockey de la Cité de Saint-Jean. Il a défait le club Singer dans les trois premières parties du détail.

La dernière joute avait lieu vendredi soir. Comme les deux premières, où l'on avait dû jouer du "supplémentaire", la partie de vendredi a été très contestée. Champlain compta deux points dans la première période et Singer en compta aussi deux dans la seconde période. Génier assura la victoire du Champlain en enregistrant deux points dans la 3e période.

SOMMAIRE

Champlain 4, Singer 2

1ère PERIODE

1—Champlain: Mercier (Martel, Génier) 14.00
2—Champlain: Martel (Grégoire) 15.00
Punition: Thibodeau.

2e PERIODE

3—Singer: Charron (Vézina) 3.30
4—Singer: Grégoire 17.00
Punitions: Grégoire, St-Louis.

3e PERIODE

5—Champlain: Génier (Martel, Mercier) 10.55
6—Champlain: Génier 19.00
Punitions: Vézina, Clouâtre, Vézina (10).

Voici les noms des joueurs qui forment le club Champlain, sous la gérance de M. Gaston Poutré.

Buts: Trahan François.
Défenses: Côté Alcide, Grégoire Jean, Choquette Hervé, Raymond Yvan.
Avants: Mercier Philippe, Martel Roger, Génier Charles, Berger Charles, Plouffe Ti-Bi, Clouâtre R., Hébert J.

A la patinoire de l'Académie

CE SOIR, JEUDI

Longueuil viendra rendre visite à Saint-Jean "All Star", à 8.15 p. m.

—o—

DEMAIN SOIR, VENDREDI

La partie de hockey entre les clubs Académie 1918 et Ch. de Colomb 1918, qui devait avoir lieu, mardi, a été remise, à cause de la température, à demain soir, vendredi, à 8.15 p. m. Immédiatement après la partie, il y aura souper de fèves au lard pour les joueurs au Club Social.

—o—

DIMANCHE, 5 MARS

Saint-Jean "All Star" recevra la visite du Club des Ch. de Colomb de Verdun. La partie commencera à 3.15 p. m.

—o—

L'admission à chacune de ces trois parties est de 25 sous. Ne manquons pas ces dernières joutes de la saison.

—o-o-o—

Partie Bénéfice à Notre-Dame

Au cours d'une partie de hockey dans la ligue Notre-Dame, cet hiver, M. Saint-Denis, joueur des Renards, fut blessé assez gravement.

Les joueurs de la ligue ont décidé de jouer une Partie Bénéfice au profit de leur copain. Cette joute qui mettra aux prises les équipes J. O. C. et Notre-Dame aura lieu, dimanche prochain, 5 mars 1939, à 3 heures p. m., à la patinoire Notre-Dame.

Au cas de mauvaise température, la partie sera remise au lendemain soir, à 9 heures.

Le prix du billet n'est que de 10 sous. Allons encourager ces jeunes qui sympathisent avec l'un des leurs.

Balle au Camp!

Toute personne intéressée dans la balle au camp est priée de prendre note que la Ligue de Balle au Camp de la Cité de Saint-Jean aura sa première assemblée, vendredi, 10 mars prochain, au Club des Elks, à 7.30 p. m. On y fera la nomination des officiers de la ligue pour la saison.

Bienvenue à tous.

LE SECRETAIRE.

—o-o-o—

Gagnants à la Salle Baillargeon

Voici les noms des gagnants des prix de la semaine dernière à la Salle Baillargeon:

Plus haute partie, Geo. Pendleton, 256 $2.50
Chez les dames, Mme T. Bienvenue 124 $2.50
Plus grand nombre de parties jouées, Geo. McDonald 26 $2.50
Plus grand nombre de Pool, Antoine Campbell $1.50

—o-o-o—

Iberville perd cette série

Le club de hockey d'Iberville a perdu, dimanche dernier, à Saint-Jérôme, la deuxième partie dans la première série éliminatoire du détail de la Ligue Mont-Royal.

Le club Villeray a remporté la victoire par le résultat de 3 à 2 et gagné la série par 7 à 5. Saint-Jérôme et Villeray entreront dans les finales pour le championnat de la ligue intermédiaire.

Vous avez besoin de livres?

Visitez...

La Librairie du Richelieu
112, rue St-Jacques
Saint-Jean

LA SEMAINE AUX QUILLES

Dans la Ligue Commerciale et chez les dames.

P. Filion du Richelieu Hotel a joué la meilleure partie simple de la classe A dans la Ligue Commerciale. M. Allen du National Hotel a joué 233 comme partie simple dans la classe B.

RESULTATS

Richelieu		Monarch	
J. Bonneau	515	R. Ouimet	496
R. Harbeck	513		450
H. Brault	525		450
M. Brault	583	E. Hemmings	551
P. Filion	591	G. Daniel	543
	2727		2490

Mag. Victoria		City Hotel	
R. Rémillard	538	F. Toupin	559
R. Roman	521	A. Rivard	510
R. Richard	541	R. Fortin	465
R. Langlois	565	P. Brault	533
R. A. Filion	549	G. Pendleton	509
	2714		2576

Lebeau & Lebeau		Windsor Hotel	
Harbeck	520	Dextraze	526
St-Germain	582	L. Georges	573
R. Longtin	444	J. Pugh	474
R. Hébert	534	A. Rivard	582
O. Lebeau	479	Ouimet	562
	2559		2717

Latour & Dupuis		Champlain Oil	
Churchward	738	R. Proulx	459
P. Desnoyers	433	R. Lanciault	404
M. Poirier	368	A. Tremblay	446
J. Boyer	459	H. Trahan	519
R. Paquette	497	A. Lebert	442
Benjamin	297		
	2192		2270

Can. Potteries		Elks Club	
W. Boone	420	Roman	452
B. Campbell	519	Rémillard	475
Richard	572	Campbell	497
Campbell	419	R. Fortin	602
MacDonald	413	Dion	536
	2343		2562

National Hotel		Carling Red Cap	
Plouffe	478	H. Hébert	541
B. Barnett	525	R. Fortin	480
J. Haird	547	L. Piédalue	563
Whittly	424	J. Bonneau	515
Allen	545	J. Plouffe	566
	2519		2635

—o-o—

Chez les dames

Mlle F. Poirier de l'équipe Regent a joué la plus haute partie simple, soit 139. Mme Rémillard des Elks a roulé 139 et Mlle J. Pelletier du Shamrocks a joué 125.

RESULTATS

Horse Shoe	410	458	463	—1331
Shamrocks	440	470	503	—1413
Regent	293	411	322	—1026
Maroon	275	249	296	— 820
Players	208	268	308	— 784
Lucky Strike	299	298	332	— 929
St-Pats	334	400	349	—1083
Kraft	369	341	430	—1060
Elks	417	433	543	—1393
Red Wings	—	—	—	— —

—o-o—

Au Lac Placid

Nous apprenons que M. Charles Berger vient d'être nommé entraîneur du club de hockey du Lac Placid pour la balance de la saison.

Jacques St-Germain et Ti-bi Plouffe de notre ville se rendront aussi au Lac Placid pour faire partie du club. Chaque fin de semaine, d'autres joueurs locaux se rendront aussi au Lac Placid.

Nous souhaitons un bon succès à Charles Berger dans la réorganisation du Club.

QUILLES AU CLUB SOCIAL

Vve Severy est vainqueur. — Partie d'exhibition. —C. Béland roule 531.

Mercredi dernier, le 22 février, la Ligue du Club Social toujours fidèle, tenait ses parties de quilles à la Salle Baillargeon. La maladie continue ses ravages; seuls deux équipes ont pu échapper à la quarantaine.

VVE SEVERY 6, HENNESSY 0

Le capitaine Jean-Marie Labelle a choisi avec minutie le temps de blanchir le Hennessy. Cette victoire lui donne un total de 6 points. A cette occasion, Charlie Béland roulait un total de 531 quilles.

Mike Duteau et Charlie Rameau se sont querellés, puis battus d'une façon... Toujours est-il que le promoteur Samson étant par hasard dans la salle Baillargeon, a immédiatement séparé les combattants puis leur a fait signer un contrat de lutte (free-style)) pour cet été au Stade Poutré. Juan Lopez qui était avec Sylvio Samson déclara qu'il avait hâte de rencontrer les deux gentlemen dans l'arène. Toutefois Charlie Rameau soutient qu'il ne partage pas cette même hâte et qu'il s'en tiendra à la balle-au-camp; il pense aussi que Mike Futa et Mike Duteau feraient une belle rencontre.

CLUB SOCIAL VAINQUEUR

Le Club des Elks a rendu visite au Club Social dimanche dernier, dans une rencontre sensationnelle.

Chose étrange, coïncidence, les deux équipes voulaient gagner; il faut dire que les perdants se chargeaient des rafraichissements à la suite de la rencontre. Le Club Social remporta la rencontre. Vallerand roula le meilleur total.

Jos-Seph Bouchard, plein de la victoire va lancer un défi au Club des Elks pour la somme de $100.00. Peut-être que "Ti-Seph" aimerait à se régaler de $100.00 de rafraichissements.

Imaginez vous que...

Au Salon Littéraire nous avons un mélange de toutes les classes, tous les caractères, tous les goûts, tous les âges, toutes les grandeurs, toutes les pesanteurs.

Ce Salon est un petite ville au sein de notre grande cité. Nous avons de toutes les professions: avocats, comptables, musiciens, médecins, croque-morts, garagistes, journalistes, et un CHEF de POLICE. Malheureusement ce chef de police jr. ne fait pas honneur à sa profession; pauvre Hector il ne suit pas les traces de son père. La nonchalence de ce colon est proverbiale: quand il ne dort pas il sommeille.

Les membres ne s'en font pas avec une telle déficience constabulaire. Il devrait être déqualifié, mais il conserve son emploi non pas à cause de son poids électoral, mais par la négligence de le remplacer. En plus il monopolise, il est aussi chef de pompier (pour les petits feux).

Il fait plus attention à cette sous-profession car son ami Jean lui aussi, fils d'un célèbre chef de pompier, convoite cette position rémunératrice; mais il n'y a jamais de feu.

Quelle confiance peut-on avoir dans les membres quand la tête de la police trempe dans les pires complots.

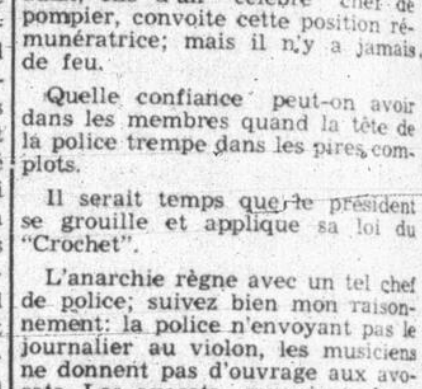
Il serait temps que le président se grouille et applique sa loi du "Crochet".

L'anarchie règne avec un tel chef de police; suivez bien mon raisonnement: la police n'envoyant pas le journalier au violon, les musiciens ne donnent pas d'ouvrage aux avocats. Les avocats renvoient leurs comptables; alors ceux-ci n'ayant pas d'argent laissent leurs autos au garage. Le garagiste découragé se confie au médecin qui l'expédie au croque-morts. Et tout ça à cause d'Hector.

Un jour viendra (qui n'est pas venu) où notre ami Hector secouera sa torpeur; mais il sera trop tard; ses membres et ses biceps ankylosés ne répondront pas à son esprit constabulaire.

Ne vous en faites pas pour lui, malgré ces remarques il continuera à dormir.

J-O-S.



Jean-Marie Thuot
Opticien-Optométriste

SPECIALITES:
Examen de la vue,
Exercices Orthoptiques,
Ajustement des verres.

TEL. 2812

27, rue Saint-Jacques - - - - Saint-Jean, Qué.

Le conclave est ouvert

Les cardinaux de l'Eglise catholique ont assisté à une messe solennelle du Saint-Esprit en la chapelle Pauline, hier matin, et, hier après-midi, ils se sont réunis en conclave pour élire le 267ième pape qui succédera à Pie XI décédé saintemant le 10 février dernier.

Le scrutin commence ce matin. Il y aura deux séances de scrutin chaque jour, matin et après-midi, et deux scrutins à chaque séance. On prévoit que le nouveau pape sera élu vendredi soir ou samedi, et couronné avec faste le dimanche, 12 mars.

Tous sont isolés du monde extérieur jusqu'à l'élection d'un nouveau pape.

LA MESSE DU SAINT-ESPRIT

La messe du Saint-Esprit a été célébrée en la chapelle Pauline par le cardinal Granito-Pignatelli di Belmonte, doyen du collège des cardinaux et préfet de la congrégation cérémoniale. A cette cérémonie, les cardinaux ont demandé au Saint-Esprit de les guider dans le choix du successeur de Pie XI.

Mgr Antonio Bacci, secrétaire des prêtres latins, a lu du haut de la chaire le traditionnel "Pro Eligendo Pontifice" (pour l'élection d'un pape).

Après la messe, contrairement à la tradition, les cardinaux ont reçu la permission de retourner à leur résidence ordinaire, en dehors du Vatican jusqu'au moment de leur isolement cet après-midi.

A quatre heures hier après-midi, (10 heures à St-Jean), le prince Ludovico-Chigi della Rovere-Albani, maréchal héréditaire et gouverneur du conclave, a prêté le serment solennel de garder le secret sur ce qui se passera au cours de l'élection, en présence des cardinaux réunis en la chapelle Sixtine. Après la prestation du serment, le prince Chigi-Albani, en compagnie des archevêques du Vatican, a fait une dernière tournée d'inspection des lieux où se tient le conclave afin de s'assurer que personne autre que les personnes autorisées n'y était présente.

Puis, le doyen des prélats a lu, dans l'appartement du maréchal, l'acte déclarant que le quartier du conclave est maintenant clos. Le prince Chigi-Albani a signé ensuite cette déclaration.

AVANT LA PREMIERE SEANCE

Depuis 4 heures hier après-midi, les cardinaux et leurs assistants sont complètement isolés du reste du monde. Leurs seuls moyens de communication sont les quatre "tours" qui serviront à leur apporter des provisions de bouche, des lettres censurées et des messages verbaux. Quand ces tours seront manoeuvrées, leur ouverture sera du côté isolée, de sorte qu'il n'y aura aucun contact direct entre les membres du conclave et ceux de l'extérieur. Tous les carreaux des fenêtres et des portes ont été recouverts de peinture blanche, toutes les issues ont été scellées et les communications téléphoniques interrompues. Des médecins et des pharmaciens sont à la disposition des cardinaux malades. Trois cardinaux ont été nommés pour recueillir les bulletins de vote des cardinaux qui pourraient être obligés de garder la chambre.

Pour le scrutin, les cardinaux occuperont 62 fauteuils de chêne, dans la chapelle Sixtine. Leur première tâche sera de nommer deux comités, l'un pour compter les bulletins de vote et annoncer les résultats, l'autre pour recueillir les bulletins des cardinaux retenus dans leur chambre.

Comment aider l'Oeuvre des Vocations?

1o.—Par la PRIERE. "Priez le Maître de la moisson, afin qu'il envoie des ouvriers travailler à sa vigne". C'est Notre-Seigneur lui-même qui nous fait cette recommandation dans son Evangile.

2o.—Par des AUMONES. C'est par elles que l'OEUVRE DES VOCATIONS pourvoira à former plus de prêtres, en soutenant les enfants pauvres, mais choisis par Dieu pour devenir ses prêtres. Il ne faut pas que la pauvreté soit un obstacle au sacerdoce, qui se contente des coeurs purs et des volontés généreuses pour faire des apôtres.

Quelle aumône faut-il faire à l'Oeuvre des Vocations? Elle les accepte toutes, petites ou grandes! Par une offrande de 25 sous, vous devenez membre actif de l'Oeuvre, participant à tous ses privilèges et indulgences. Si vous avez plus de moyens, un cinq, un dix dollars vous constitueront membre bienfaiteur, fondateur, patron de l'OEUVRE, et vous donneront droit à être inscrit dans le rapport public qui sera publié en juillet 1938. Si vous pouvez donner plus encore par dotations, fonds perdus, legs testamentaires, l'inscription sera plus belle encore au grand livre d'or du Juge éternel, qui scrute dans les coeurs la générosité, le détachement, la charité, et qui sait récompenser magnifiquement même l'obole de la veuve.

Aidez l'OEUVRE DES VOCATIONS en adressant dès aujourd'hui vos offrandes au PETIT SEMINAIRE ou à l'EVECHE de St-Jean, P. Q.

Un grand génie du XIIe siècle

Jean-Sébastien Bach, né à Eisenach le 21 mars 1685, est un des plus grands génies de l'Allemagne comme du monde entier, dont l'influence sur l'évolution musicale fut immense et se fait encore sentir dans toutes les écoles. Son père était organiste à la cour. Celui-ci enseigna d'abord le violon à son fils. Malheureusement le jeune Sébastien devint orphelin à l'âge de dix ans; alors il trouva un refuge chez son frère ainé, Jean-Christoph (14) à Ohrdruff. Il y manifesta rapidement un penchant irrésistible pour l'Art musical, qui le "força" à dérober à son frère un recueil de plusieurs pièces pour clavecin. Le jeune musicien réussit à garder ce recueil pendant six mois et à copier les pièces le soir, à la pâle clarté de la lune. Mais son frère découvrit tout et le merveilleux cahier lui fut impitoyablement enlevé.

Sous la direction des meilleurs organistes de l'Allemagne, Bach devint bientôt le Pontife de son art, à tel point qu'il fit école.

Son génie de grand musicien est comme incorporé à l'orgue: il en fit l'instrument liturgique par excellence. Bach fut un incomparable virtuose et un artiste de haute modestie. Bien qu'issu d'une véritable tribu de musiciens, sa vie fut calme et sédentaire ,toute consacrée à l'étude et à la composition. Quand on lui demandait comme il était arrivé à cette perfection dans l'Art, il répondait simplement: "Le secret de mon savoir, c'est mon ardeur à l'étude, qu'on travaille et l'on réussira de même."

En 1703, Bach fut violoniste à la chapelle privée du prince de Saxe, à Weimar. En 1706, il devint organiste à Mulhouse, et un an après il épousa sa cousine germaine, Marie-Barbara Bach. Elle lui donna cinq fils et cinq filles. Elle mourut subitement à Cothen en 1720, pendant que son mari était à Carlsbad, où il avait dû accompagner le prince Léopold. A son retour elle était déjà enterrée; il ne put qu'aller pleurer sur la tombe de celle qui, pendant treize ans avait partagé sa vie et son labeur. Un an après, le maître épousait Anna Magdalena Wilken, fille d'un musicien de l'orchestre de Weissenfels. Elle avait alors vingt-et-un ans; Bach en comptait trente-six. Cette union fut parfaitement heureuse. Anna Magdalena était à même de comprendre son mari et de le suivre dans tous ses travaux. Elle était musicienne et possédait une belle voix de soprano. Cette seconde épouse donna six garçons et quatre filles. Elle survécut à son mari de dix ans et ce, dans un complet dénuement.

En 1737, Bach fut appelé à Leipzig où il obtint le titre de compositeur de la cour du roi de Pologne. Il y remplit la plus importante de ces charges alors qu'il était directeur de l'Université de l'école Saint-Thomas. C'est à cette école qu'il se livra à créer ses oeuvres qui l'ont posé maître de son art.

L'oeuvre de Bach est considérable et d'extrême valeur; c'est le choral qui lui donne sa grandeur. L'Art de Bach représente le Choral sous le souffle d'un grand génie; ce n'est pas une génération, ce sont des siècles qui ont produit cette oeuvre colossale. Par le choral, sa musique étend sa racine pusqu'au XIIe siècle, et se trouve ainsi en contact avec un grand passé.

Organiste et claveciniste, il a produit dans tous les genres connus dans son temps, et aussi sous des formes nouvelles créées par lui. Il a aussi créé une foule de chefs-d'oeuvre qui ne sont pas tous encore publiés. C'est probablement le plus fécond des compositeurs. Dans son oeuvre incommensurable, on ne peut que citer les ouvrages les plus célèbres; d'ailleurs le catalogue complet n'en existe pas.

Parmi ses chefs-d'oeuvre, on mentionne les "Fugues du Clavecin bien tempéré". La première partie de ce recueil parut en 1726; la seconde est de 1740-44. C'est dans cette dernière que Bach réunit vingt-quatre préludes et vingt-quatre fugues dans l'ordre de la gamme chromatique. Il les intitula tout simplement: "Vingt nouveaux préludes et fugues". Ce recueil fait vecin bien tempéré. La première suite à la première partie du cla- édition parut chez Nagéli à Zurith, en 1800, et fut tout de suite reproduite par Richault, à Paris; la première édition Peters est de 1801. Gounod juge ce recueil "le code insicale".

le bréviaire de la composition musurpassable de l'étude du clavier et

"Préludes et Fugues" fouillés et ciselés comme une chapelle du moyen-âge, ne sont que trésors difficiles à acquérir, certes, mais qu'un travail opiniâtre fait surgir dans le coeur toujours désireux du beau.

La distinction, pleine de délicatesse de la phrase, la légèreté d'allure, l'accent de la sincérité présentent délicatement les "Suites françaises" qui dit-on, rappellent Versailles, le palais des gens bien nés et la scène des élégances. "Suites françaises" de Bach est une des fleurs nées dans le parterre multicolore du XVIIIe siècle. Mais voici le summum: c'est l'"Art de la Fugue" écrit en 1749, un avant la mort de l'illustre auteur; Testament de Bach arrivà à la fin de sa carrière. Cet "Art de la Fugue" est le résumé de toutes les inventions des siècles antérieurs dans l'art d'imiter et de construire.

Parmi ses oeuvres capitales, citons: Messe en si mineur, et beaucoup d'autres messes, motets, psaumes, la Passion selon S.-Matthieu (oratorio pour deux choeurs et deux orchestres), cantate pour la Pentecôte, chorals en nombre inconnu, plusieurs livres de pièces de clavecin (inventions, symphonies, fantaisies), sonate pour violon seul, duos, trios, concertos pour divers instruments, fugues, canons pour orgues; toccates, préludes et fugues sur le nom de Bach (selon la nomenclature allemande), quantités d'airs de danse, courantes, sarabandes, allemandes, gigues, menuets, gavottes, etc.

Duvivant de Bach, quelques oeuvres seulement furent publiées. Cependant, ses compositions devinrent l'étonnement du monde moderne. Mendelssohn et ses contemporains de quatre-vingts ans plus tard apprécièrent Bach avec justice.

Mendelssohn fit exécuter magistralement, en 1829, à Berlin, la "Passion selon Saint-Matthieu" oeuvre de courte haleine, mais pleine de science et toujours impeccable au point de vue de l'harmonie. Ce fut un réveil; et l'oeuvre du grand compositeur, spécialement ses "Quarante-huit préludes et fugues" devint synonyme de formation musicale.

Et l'on continue à s'extasier devant sa maîtrise suprême dans le style fugué, autant par l'inspiration musicale que par le sentiment poétique et la poussée romantique de ce génie.

LA PROFONDEUR définit l'Art de Bach. Comme caractère pédagogique, l'étude des oeuvres de Bach donne l'égalité de touche, crée l'indépendance des deux mains, ordonne l'unité de mouvement et favorise un exact équilibre de l'énonciation chantante dans les parties du style polyphonique.

Ce grand génie s'éteignit à Leipzig en juillet, 1750. Il était atteint de cécité.

J.P. B.

o-o-o

Tarif postal

Réduction de la taxe de distribution par express à 10 cents.

A partir du 1er mars 1939, la taxe de la distribution par expres, de 20 cents, sera réduite à 10 cents (en plus de l'afranchissement ordinaire).

Publié avec l'autorisation de John A. Sullivan, C.R., Sous-Ministre des Postes.

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

Richelieu River Service Station
EUGENE DOLBEC, Jr.
SERVICE JOUR ET NUIT
ESSENCE WHITE ROSE
Huile à Moteur EN-ARCO
Lavage—Graissage—Simoniz
Réparations de pneus
Agence des pneus Dunlop
TEL: 516

Pendant le mois de mars

LISEZ

MOIS DE SAINT-JOSEPH

— du —

R. P. LOUIS LALANDE, S. J.

Réflexions et prières pour chaque jour du mois.

PRIX: $0.25

En vente au Service de Librairie

Le Richelieu

112, Saint-Jacques **Saint-Jean**

Tél: 512

La pasteurisation du lait

Extrait du rapport mensuel du médecin-hygiéniste de la Cité de TORONTO.

Le bureau soumet à l'information des membres du conseil, le rapport suivant du médecin-hygiéniste pour le mois de février :

Il s'est dit et écrit récemment tant de choses à la suite de l'action éminemment louable de notre Gouvernement Provincial introduisant une mesure pour la pasteurisation obligatoire du lait dans toute la Province, et les articles ont traité d'aspects si variés du sujet, tels que la chaleur sur les caractères physiques et chimiques du lait et sur la valeur nutritive, les dangers du lait cru et la valeur de la pasteurisation comme moyen de production d'un lait sain pour la consommation, que nous croyons maintenant de notre devoir de soumettre les quelques remarques suivantes comme modeste contribution à la cause et comme introduction à notre présent rapport mensuel.

Les faits en faveur de la pasteurisation sont excessivement frappants au point de vue clinique. Il suffit de rappeler l'expérience de Toronto, Canada, où la tuberculose bovine a été vaincue par l'adoption de cette mesure.

Il n'y a aucun doute que le même résultat peut être obtenu à Londres ou à n'importe quel endroit par les mêmes moyens.

Il n'est plus besoin de redouter la perte possible de certaines propriétés du lait. Quelques gouttes de jus d'orange, voilà tout ce qui est nécessaire pour redonner au lait pasteurisé sa pleine valeur nutritive."

Ces paroles, qui sont comme un tribut à la profondeur de vue et à l'humanisme de mon prédécesseur en office, et un hommage à un public éclairé, furent prononcées il y a quelques années dans un grand hôtel de Londres, Angleterre, par Lord Dawson of Penn, qui, comme médecin du roi, mit toutes ses connaissances et son influence au service de la campagne en faveur de la pasteurisation du lait dans la grande ville de Londres.

Nous pouvons maintenant aller plus loin, et affirmer que depuis l'introduction de la pasteurisation dans notre ville en 1915, pas un seul cas de maladies infectieuses atteignant les enfants ou les adultes n'a été directement ou indirectement attribué au lait.

Que l'on nous permette de dire qu'il nous est tout à fait incompréhensible qu'en dépit de l'indiscutable évidence en faveur de la pasteurisation, il y ait encore des gens qui puissent douter de son efficacité et d'autres qui, pour une raison qu'ils connaissent bien — il se peut qu'ils ne la connaissent pas du tout — condamnent publiquement et sans hésiter la mesure.

Avant de discuter brièvement le procédé et d'indiquer ses effets sur le lait et les avantages qui en résultent pour le consommateur, nous nous permettons de rappeler la définition de la pasteurisation approuvée dans la Province d'Ontario :

"On entend par pasteurisation, le procédé qui consiste à chauffer chaque particule de lait à une température de pas moins de 143° F., à maintenir le lait à cette température pendant pas moins de trente minutes et à le refroidir immédiatement après à 50° F., ou à un degré inférieur de la manière et avec les appareils approuvés par le Département de la Santé."

Quelques-uns des arguments apportés contre la pasteurisation sont intéressants, sinon fantastiques. Ils ont tous cependant une certaine valeur, en ceci qu'ils procurent une opportunité à ceux qui ont aucun intérêt en la matière, si ce n'est leur responsabilité envers la santé publique, de montrer leur fausse orientation et parfois leur caractère volontairement trompeur. De cette façon, les opposants de la pasteurisation concourent sans le savoir à la campagne éducationnelle nécessaire et recommandable pour vaincre l'ignorance et le préjudice et développer un raisonnement logique et des conclusions appropriées.

Pour appuyer notre attitude à l'égard des nombreux exposés entièrement irresponsables de ceux qui s'opposent à la pasteurisation du lait, examinons et refutons quelques-unes des plus communes critiques portées contre ce procédé, en limitant pour le moment nos remarques à celles qui ont pour but de laisser le consommateur sous l'impression que le lait pasteurisé a subi tellement de traitement qu'il est devenu une nourriture inférieure au lait reçu.

(1) Quelques-uns prétendent que le lait pasteurisé a un goût "cuit".

Nous répondons que, pourvu que que le procédé de pasteurisation ait été suivi de façon efficace, il est impossible par le goût de distinguer le lait cru du lait pasteurisé.

En rapport avec cette question, le regretté Dr. Hastings rappelait souvent une occasion où plus de cent inspecteurs de lait et de laiteries et d'autres experts en la matière dinèrent ensemble dans une grande ville des Etats-Unis.

On demande aux dîners de dire par scrutin si le lait qu'on leur avait servi à boire avait été pasteurisé ou non. Le vote fut à peu près également divisé, et pourtant le lait avait subi la pasteurisation à une température de 145° F., pendant une période de 30 minutes.

(2) Une autre critique fréquente porte sur le fait que les vitamines contenues dans le lait cru sont affectées de façon préjudiciable par le chauffage.

En guise de réponse, nous nous permettons de soumettre un extrait des travaux du Comité de Consultation sur la Nutrition, publié par le Ministère de la Santé d'Angleterre.

"L'ACTION DE LA CHALEUR SUR LE LAIT"

Les effets de la chaleur sur la valeur nutritive du lait pour les animaux ont été grandement étudiés, mais les quelques expériences faites sur l'homme n'ont pas montré que la chaleur puisse provoquer des variations sensibles. Cela ne signifie pas nécessairement que le lait chauffé soit égal en tout point au lait cru, puisqu'on ne pourrait apporter une telle conclusion sans avoir une parfaite notion de la nutrition humaine et des propriétés nutritives du lait, ce qui est loin d'être réalisé. En autant que l'on connaisse, les seuls changements significatifs dans la composition du lait par la chaleur sont une perte partielle de la vitamine C et peut-être d'iode. La quantité de vitamine C dans le lait est toutefois faible, et même dans le lait cru. On supplée à ces déficiences dans la diète des bébés nourris exclusivement au lait de vache par l'addition de jus de fruits ou de légumes et d'huile de foie de morue, et dans la diète des enfants et des adultes par les autres aliments bien balancés qui doivent toujours contenir des pommes de terre ou autres légumes, des fruits frais et un peu de poisson de mer. En conséquence, on peut raisonnablement supposer que le lait chauffé ou séché, ou le lait incorporé à d'autres articles cuits, comme le pain et les puddings, retiennent la plupart des propriétés nutritives du lait cru.

De plus, le chauffage du lait, en rendant ce produit sans danger pour la consommation, a d'importants avantages. C'est un fait regrettable que le lait soit un facteur de maladies pour l'homme. Le lait susceptible de contamination par les organismes pathogènes de deux façons différentes :

1o.—Les organismes peuvent passer de la vache malade au lait, puis du lait à l'homme;

2o.—Les organismes peuvent être introduits dans le lait par la personne qui fait la traite ou par les autres manipulateurs, ou encore par les ustensiles infectés. On peut, cependant détruire ces organismes et rendre le lait sans danger pour la consommation en soumettant celui-ci à un traitement thermique approprié, tel que l'ébullition ou une pasteurisation efficace.

Outre cet exposé et d'autres semblables faits par plusieurs autorités étrangères, nous avons aussi les opinions des spécialistes de notre pays et de notre ville qui sont en parfait accord avec les précédentes.

On entend aussi les opposants de la pasteurisation dire que les enfants et les veaux profitent et se portent mieux en buvant du lait cru.

Etant donné le fort usage du lait dans la nutrition des enfants, la valeur nutritive de ce produit doit toujours être regardée comme un sujet d'importance primordiale en tout ce qui regarde son contrôle, et spécialement lorsque ce contrôle implique un traitement thermique sur une grande échelle.

En prenant fait et cause en faveur de la pasteurisation efficace du lait, les autorités sanitaires sont généralement guidées dans leurs activités par la grande accumulation d'évidence produite par ceux qui ont consacré plusieurs années à des recherches et investigations scientifiques, et aussi, dans de nombreux cas, par leur propre connaissanve du sujet à la suite d'expérience et d'observations personnelles.

Il n'y a aucune preuve authentique à l'appui de la prétention que, —toute chose égale d'ailleurs,—la pasteurisation scientifique du lait, telle que précédemment définie, fasse de ce produit une nourriture moins riche et moins désirable pour les enfants, les invalides ou les veaux.

En fait, en prenant en considération le facteur "Santé" pour ces différents groupes expérimentaux nourris au lait pasteurisé, on a dans certains cas, trouvé des résultats tout à fait inverses.

(4) D'autres soutiendront encore que la pasteurisation n'est pas infaillible parce qu'elle peut être faite avec négligence. Nous leur répondrons que si le lait soumis à la pasteurisation est encore considéré comme dangereux ou contient des organismes pathogènes vivants, il n'a pas été pasteurisé. On peut difficilement en blâmer le procédé, mais bien l'élément humain pour son application négligente. Le lait est pasteurisé ou il ne l'est pas.

(5) A ceux qui disent que les bacilles producteurs d'acide lactique, sont détruits par la pasteurisation et que le lait, en conséquence, ne surit pas normalement, mais est sujet à la putréfaction, nous affirmons catégoriquement que la pasteurisation ne détruit pas tous ces organismes et qu'en outre un lait convenablement traité surit normalement et en général se maintient doux plus longtemps que le lait cru.

(6) Beaucoup de gens élèvent la voix et crient que la pasteurisation est une excuse ou un manteau pour le lait sale.

En réponse, nous voulons admettre que dans le passé cette affirmation a pu, dans certains cas, être exacte; mais en ces dernières années et aujourd'hui, alors que les gens sont suffisamment intelligents pour appuyer la pasteurisation, il est extrêmement improbable que les autorités sanitaires et les citoyens éclairés et responsables puissent être satisfaits de consommer ou de soupçonner que d'autres consomment des saletés pasteurisées. Et, en prenant comme base le facteur "protection" le lait pasteurisé, même s'il contenait quelque sédiment, doit être préféré à un lait cru parfaitement propre, mais peut-être dangereux.

Mélanges

LA PENSEE DU GENERALISSIME FRANCO

"Je veux, dit-il, donner à l'Espagne un gouvernement fort, respectant les exigences religieuses de la personnalité humaine. Je veux un gouvernement solide basé sur le syndicalisme corporatif. Et quand je parle de totalitarisme, je ne veux pas signifier une dictature où l'individu devient comme un numéro de série dans la collectivité. Non, loin de là, mais bien un Etat corporativo-syndical sous une autorité ferme.

Quand je parle de presse nationale, de radio, nationale, de cinéma national, je veux dire presse catholique, radio catholique, cinéma catholique.

Je sais que la propagande rouge veut absolument que nous ayons tort, que nous ne soyons pas sincères, mais cela ne change rien aux faits.

Le nouveau gouvernement fera en sorte que pas un Espagnol ne manque de pain et d'abril. A l'avenir le capital coopérera sur une plus grande échelle à l'édification économique du pays, et, je ne tolérerai plus les grandes fortunes inactives à côté de la misère sans nom. Oh! ici encore, je sais que je passe pour un socialiste avancé. Quels sont ceux qui lancent ces accusations? Précisément ceux qui, sous prétexte d'abolir le capital, le font servir à leurs fins révolutionnaires.

Déjà nous avons réalisé quelques points de notre programme et nous irons rapidement de l'avant."

—o—

"ENTOURER LA PETITE ECOLE D'UN GRAND RESPECT"

La revue mensuelle "La Petite Ecole" publiée à Laprairie sous la direction du Rév. Frère Gabriel, nous apporte en première page une lettre de S. E. Mgr Forget, qui demande aux lecteurs de la revue de respecter la petite école.

"Aux lecteurs de la "Petite Ecole" — écoliers, parents et instituteurs ou institutrices — je souhaite d'aimer la petite école dont la revue est le porte-voix, d'entourer la petite école d'un grand respect, comme on le fait pour un sanctuaire vénéré, de bien comprendre que c'est par la petite école d'abord que notre peuple grandira et triomphera."

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

Elle parle pour vous

Jeanne Dupreau

55, rue Ste-Catherine Montreal

LA CARTE DE VISITE

Faite d'ivoirine ou de toile, toujours blanche, toujours prête.

Ayez-en toujours sous la main.

En voyage, donnez-la à vos amis, à vos nouvelles connaissances. Qu'elle accompagne les cadeaux de fête, d'anniversaire, de noces, etc.

ELLE EST UTILE EN TOUT TEMPS

Messieurs, mesdames, mesdemoiselles, commandez vos cartes de visite aux Editions du Richelieu Ltée.

Les Editions du Richelieu Ltée

Tél. 512

112, rue St-Jacques St-Jean, Qué.

ICI ET LÀ

Verchères

Verchères, D. N. C. — La service de Sa Sainteté le Pape Pie XI fut chanté en notre paroisse le 20 février. Malgré la température inclémente plusieurs paroissiens y assistèrent. A cette occasion, les lumières entourant la statue de sainte Thérèse, sainte privilégiée du pape, étaient décorées de papier violet, ce qui produisait un effet très joli.

—La grande partie de cartes du lundi gras obtint un assez bon succès malgré les cas de grippe et la mauvaise température. Aussi M. le Curé remercie cordialement toutes les personnes qui ont prêté leur concours.

—Vendredi soir, le 19 février, un groupe d'amis se réunissaient chez Mlle Rose-Eva Malo pour une partie de cinq-cent. L'entrain et la gaieté ne manquèrent pas. On remarquait parmi les invités: Mlles Armandine Dulude, Yvonne, Madeleine et Annette Provost, Thérèse Pigeon, Bernadette et Rosianne Hébert, Lucienne et Denise Chagnon, Josephte et Marcelle Chagnon, MM. Elié Chagnon, Philippe Chagnon, Joseph Vincent de Varennes, Josaphat Malo, Hervé Malo.

—A l'occasion du dimanche gras, malgré la mauvaise température, plusieurs amis se rendirent chez M. Josaphat Malo où ils jouèrent une bonne partie de cartes. Parmi le groupe, on remarquait: M. et Mme Joseph Langevin, M. et Mme Roger Mondou, M. et Mme Wilfrid Vincent et leurs enfants, Jules, Simonne et Fleurette, M. et Mme Joseph Langlois, M. Philippe Chagnon, M. et Mme Emile Pigeon, M. Hervé Malo, Mme Marc Langevin, M. et Mme Vital Chagnon et leurs enfants, Maurice et Jean Charles, et Mlle Rose-Eva Malo. Les vainqueurs furent MM. Joseph Langlois et Wilfrid Vincent. La crème à la glace et les gâteaux furent servis. Les invités se retirèrent emportant le meilleur souvenir de leur soirée.

—Mme Armand Hébert, de Montréal est de passage pour quelques jours chez son beau-frère, M. Joseph Chagnon.

—o-o-o—

Sainte-Julie

Sainte-Julie, D. N. C. — Lundi soir dernier, le 20 février, une soirée organisée par MM. André Blain et Henri Brault, avait lieu au restaurant chez Lucille Malo. On y fêta M. Marcel Malo, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de naissance. Un joli cadeau fut présenté au jubilaire.

Tous ceux qui étaient présents à cette réunion, se sont dit enchantés du plaisir qu'ils ont éprouvé ainsi que du chaleureux accueil qu'ils ont reçu.

—A Sainte-Julie, le 26 février, est décédé un des plus vieux citoyens de la paroisse, M. Cléophas Rousse, mort à l'âge de 89 ans et 9 mois. Les funérailles eurent lieu à Sainte-Julie mardi le 29 février. Nos sympathies vont à toute la famille éprouvée. Nous donnerons un compte-rendu des funérailles la semaine prochaine.

—o-o-o—

Laprairie

LE CAREME

Laprairie, D. N. C. — Pour entrer dans l'esprit de l'Eglise, une bonne partie de la population est venue recevoir les cendres, mercredi dernier.

Cette cérémonie, pleine de signification, a invité tous les assistants à méditer sur les fins dernières: "Souviens-toi, ô homme que tu n'es que poussière et que tu retourneras en poussière." C'est aussi par cet avertissement qu'a débuté le saint temps du Carême. Durant ces jours de salut, l'assistance à la messe se fait plus nombreuse et les communions plus fréquentes.

BAPTEMES

Le 19 février, a été baptisée Marie-Jeanne-Yvonne-Madeleine, fille de Raynalde Lavallée et de Marie-Jeanne Roy.

DECES

Ces jours derniers, M. et Mme Thomas Bisaillon avaient la douleur de perdre leur enfant Joseph-Paul-Yvon.

Le 22 février, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Roch Brossard, époux de Edwilda Barbeau, décédé à Montréal, à l'âge de 78 ans.

Le 20 courant, à l'âge de 92 ans, est décédé Edouard Favreau, époux de Marie Brault. Le service funèbre fut chanté ici jeudi dernier, puis l'inhumation eut lieu à Worcester, Mass.

—o-o-o—

Saint-Blaise

Saint-Blaise, D. N. C. — Jeudi, le 23, est décédé à l'âge de 89 ans et onze mois, M. Bénoni Cyr, doyen de nos paroissiens, après une courte maladie. Il laisse pour pleurer sa perte, sept enfants: MM. Elzéar, ingénier civil au Parlement d'Ottawa, Ferdinand, de Albany, N. Y., Mmes R. Côté (Agnès), et Philippe Roulier (Albina), de Adams, Mass., M. Adélard, Mlles Mélina et Marie-Louise, de la maison paternelle.

Ses funérailles ont eu lieu samedi, le 25 en notre église paroissiale.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos plus sincères sympathies.

—M. et Mme Télesphore Paré, Mlle Germaine Paré, de Napierville, étaient de passage chez M. Marcel Guay, dimanche.

—Nous affrons nos sincères sympathies à M. Sinaï Perrier, éprouvé par la mort de son fils, M. Hermas Perrier, décédé la semaine dernière à Lachine, à l'âge de 49 ans.

Nos condoléances sont aussis acquises à Mme (Dr) Alexis Bouthillier, à l'occasion de la mort de son frère, le docteur Hector Roy, de Verdun, décédé à l'âge de 75 ans.

—M. Napoléon Saimoisette, de Gravelbourg, Sask., passe quelques jours en visite dans sa famille.

—Mlle Hélène et M. Gérard Lanoue étaient de passage à Montréal récemment.

—M. et Mme Adrien Gagnon, de Montréal, visitaient M. Alfred Gagnon dimanche dernier.

—Mlle Thérèse Landry, de St-Jean, passait la fin de semaine chez son père, M. Joseph Landry.

—Madame La Grippe est actuellement à faire sa tournée annuelle dans nos foyers. Nous offrons nos sympathies et nos meilleurs sauhaits de prompt rétablissement aux victimes de cette trop peu aimable visiteuse.

—A une assemblée des Commissaires d'écoles de cette municipalité, il est proposé et résolu à l'unanimité qu'un vote de sympathie soit envoyé par la voix de ce journal à M. Christophe Boulé, commissaire, à l'occasion de la mort de son frère, M. Wilfrid Boulé, survenue récemment.

(Communiqué)

—M. Edmond Moreau passe quelque temps à Lachute en visite chez des amis.

—Mlle Yvonne Oligny était l'invitée de M. et Mme Maurice Boissonnault de Lacole, en fin de semaine.

—M. Normand Payant, de L'Acadie, rendait visite à M. et Mme Hilaire Payant, ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph Perrier passent quelques jours en promenade à Montréal.

Saint-Paul

Saint-Paul, Ile-aux-Noix, D. N. C. —M. l'abbé Adolphe Piché, de L'Acadie, était de passage au presbytère jeudi dernier.

—Nous sommes maintenant entrés dans le saint temps du carême. Que ces jours de pénitence et de mortification soient une détente pour nos âmes qui doivent tendre vers Dieu. Multiplions nos sacrifices afin qu'Il remplisse de joie nos coeurs fidèles à se soumettre à ses saintes lois. Les fidèles assistent, nombreux aux exercices du carême, à la messe du matin et à la prière du soir.

—Mlle Pierrette Goineau, de St-Jean, visitait ses tantes Mme Arsène Régnier et Mlle Agnès Messier, dimanche dernier.

—Nous souhaitons prompt rétablissement à Mmes Charles Langlois et Philippe Noël retenues chez elles par la maladie ainsi qu'à M. Charles Hébert, à qui nous souhaitons prompt retour à la santé.

—M. le maire Clément et Mme Clément se rendaient à Lachine, samedi dernier où ils assistaient aux funérailles de M. Hermas Perrier, frère de Mme Clément.

—Mlle Bernadette Tremblay fait un séjour de quelques jours chez sa soeur Mme Roch Gagnon, de St-Jean.

—Mlle Rosa Grenon était l'hôte de sa soeur Mme Laliberté, dimanche dernier.

—Mme Omer Girard, est de retour d'un voyage aux Etats-Unis, où elle a visité quelques parents.

—o-o-o—

Sainte-Brigide

Sainte-Brigide, D. N. C. — M. l'abbé J. Raoul Dufresne, vicaire, était dimanche à Ste-Sabine, prêtant son concours des plus généreux à l'occasion de leur Quarante-Heures.

—Nos Quarante-Heures commenceront aussi dimanche prochain.

—La famille Elzéar Goineau était lundi de cette semaine de passage à Montréal, pour assister à la cérémonie religieuse toujours grandiose et impressionnante au cours de laquelle leur fille (Anita) fut reçue chez les bonnes petites soeurs de la Présentation.

—Mlle L. Guérin et son frère, M. A. Guérin, de Farnham, étaient récemment en visite chez M. Arthur Rainville.

—M. A. Choquette, de Ste-Angèle était dans notre paroisse dimanche.

—MM. C. Bessette et J. Meunier, de Saint-Jean étaient en visite dans notre paroisse dernièrement.

CHEVROLET 1939

Le public choisit la plus grande valeur

GENOUX MÉCANIQUES AVANCÉS (Sur les modèles Master de luxe) Construit en une unité complète . . . Ressorts à boudin sans friction . . . amortisseurs à double effet (avant et arrière) . . . stabilisateur de marche . . . et direction croisée double, à l'épreuve des chocs.

Comparez TOUS les prix et vous conclurez, vous aussi, que "CHEVROLET EST LE CHOIX!"

Seule Chevrolet donne tant pour si peu! Rendez-vous compte des coûts d'achat — d'usage — d'entretien plus bas de la Chevrolet. Vous n'avez qu'à voir et à conduire la Chevrolet pour vous convaincre qu'elle offre de meilleures caractéristiques et une plus haute qualité. Comparez tous les prix — comparez toutes les voitures — et vous admettrez que "Chevrolet est le choix!" Faibles mensualités suivant le mode General Motors de paiements à termes.

Modèle illustré ci-dessus—Coach Chevrolet Master de luxe avec malle.

FREINS HYDRAULIQUES (à quadruple effet) PERFECTIONNÉS Maximum d'efficacité avec un minimum de pression sur la pédale. Une double protection résulte du levier de frein d'urgence qui, placé sous le tablier, agit sur les sabots de frein des deux roues arrière.

NOUVEAU "ROULEMENT PULMAN" DOUX (Sur les modèles Master 85) Longs ressorts semi-elliptiques, à lames diminuées, à l'avant et à l'arrière. Amortisseurs à double effet. Stabilisateur de marche . . . gaines de métal sur les ressorts . . . éliminateur de chocs de route.

CHEVROLET

FAMEUX SIX A SOUPAPES EN TÊTE Seule Chevrolet vous apporte un moteur six à soupapes en tête à si bas prix. Plus de puissance et meilleure performance générale—au plus faible coût d'essence, d'huile et d'entretien.

NOUVELLE COMMANDE DE VITESSES AU VOLANT avec "AUXILIAIRE A VIDE" Vous n'avez qu'à la guider sur le bout des doigts . . . un dispositif dit "auxiliaire à vide" fournit 80% de l'effort! Le compartiment avant est plus spacieux. Articulation mécanique simple et positive. S'obtient sur tous les modèles moyennant supplément nominal.

NOUVELLE VISIBILITÉ D'"AUTOCAR" Pare-brise plus large — grandes fenêtres rectangulaires — et les chiffres du vélocimètre, plus gros, horizontaux et plus lisibles, sont en plein devant vos yeux. Glace de sécurité partout.

C-69BF

LASNIER & GALIPEAU
Angle des rues Richelieu et St-Georges
Tél: 837

CHEVROLET EST LE CHOIX!

Les Champs et la Ferme

L'aviculture est-elle profitable sur nos fermes moyennes

(Notes des fermes expérimentales)

A la suite de nombreuses expériences poursuivies et des volumineux rapports publiés sur ce sujet, lesquels prouvent à l'évidence dans l'affirmative, il me semble superflu de poser à nouveau cette question. Cependant puisqu'un certain nombre de cultivateurs persistent encore à douter des avantages de l'aviculture sur nos fermes, nous tenterons de prouver, une fois de plus, des bénéfices à réaliser dans cette branche de l'agriculture. Quoique n'étant généralement pas la principale exploitation sur nos fermes du Québec, elle n'en constitue pas moins une industrie complémentaire de premier ordre et plus particulièrement chez les cultivateurs disposant d'une main-d'oeuvre familiale nombreuse.

Afin de prouver l'affirmation précédente, nous donnons ci-après les résultats obtenus sur onze stations de démonstration du district de l'Est du Québec, où cette industrie est en honneur dans des conditions similaires à celles qui prévalent chez la grande majorité des cultivateurs de cette province. En résumé ces données peuvent être illustrées de la façon suivante :

Nombre total de poules gardées 724
Nombre total d'oeufs pondus 110,885
Prix moyen de vente par douzaine ..... $ 0.284
Revenus bruts totaux $2525.70
Dépenses totales $1493.88
Profit net total $1031.93

De ces chiffres, nous apprenons que sur chacune de ces onze fermes on a gardé en moyenne 65.8 poules, lesquelles ont pondu 10,080 oeufs. Les frais d'opération ont été de $135.89 et les profits de $229.61 donnant un profit net de $93.63 pour tout le troupeau, ou de $1.42 par poule.

Ces succès furent obtenus avec la mise en oeuvre des facteurs suivants: poulailler convenable, administration intelligente, troupeau amélioré et alimentation appropriée. Il serait trop long de discuter ici tous ces points mais une mention spéciale peut être faite en faveur du poulailler moderne de 100 à 125 poules, lequel devrait exister sur toutes les fermes de cultivateurs tant soit peu progressifs.

L'opération du poulailler peut, dans nombre de cas, être avantageusement conduite par un jeune homme ou une jeune fille, pourvu qu'on les y intéresse et qu'on les initie de la bonne façon.

ROSEMOND CARON, B. S. A.
Surveillant des Stations de Démonstration, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Prévisions de la récolte de blé en Australie

Les récoltes de blé ne sont pas encore suffisamment avancées pour que l'on puisse faire une évaluation raisonnable de la moisson prochaine. Il apparaît cependant, que l'Australie occidentale et l'Australie méridionale récolteront chacune 30,000,000 de boisseaux. D'autre part, dans le nord et le nord-ouest de la Nouvelle-galle du Sud les récoltes rendront mieux que l'on prévoyait et devaient produire entre 46,000,000 et 50,000,000 de boisseaux. Dans le Queensland la récolte atteindra probablement le chiffre de 70,000,000 de boisseaux. Si les pluies arrivent bientôt, accompagnées d'un rafraîchissement de la température, le rendement dans l'Etat de Victoria devrait être de 16,000,000 à 17,000,000 de boisseaux; il pourrait ne pas dépasser 10,000,000 de boisseaux s'il ne tombe pas de pluie; la moyenne en ces dix dernières années avait été de 41,288,000 boisseaux.

Ces chiffres indiquent une récolte totale d'environ 129,999,000 de boisseaux, mais comme le fait remarquer le Commissaire canadien du commerce, la grande variation qui existe dans les conditions entre les différentes parties des régions à blé fait qu'il est impossible de donner une évaluation exacte. Voici pour fins de comparaison la récolte annuelle en Australie pour chacune des six dernières saisons: —1932-33, 213,926,981 boisseaux; 1933-34, 177,337,803 boisseaux; 1934-35, 133,393,232 boisseaux; 1935-36, 144,217,769 boisseaux; 1936-37, 151,389,952 boisseaux; 1937-38, 187,795,000 boisseaux.

L'étendue ensemencée en blé pour la production du grain cette saison dans l'Australie dépasse légèrement 14,000,000 acres. Cependant dans les Etats qui souffrent de la sécheresse, il peut y avoir une grande différence entre "l'étendue ensemencée" et "l'étendue récoltée." Il peut se faire que l'on préfère couper une bonne partie de la première pour en faire du foin ou y faire pâturer les bestiaux, plutôt que d'attendre indéfiniment pour la pluie et de risquer ainsi une perte complète.

Commandez vos poussins Bray dès maintenant et retirez des profits lorsque le prix des oeufs augmente à l'automne. Attention personnelle, prompte livraison.

EDMOUR LUSSIER,
18, rue St-Ignace, Laprairie

Le meilleur type de porc à bacon

Encouragement à la construction de porcheries sanitaires dans la province de Québec.

"L'appréciation, par les experts du gouvernement fédéral, d'au delà de 2,000 carcasses de porcs engraissés aux stations d'alimentation en vue de l'enregistrement supérieur des porcs a eu pour résultat de mettre en relief la haute qualité des types élevés par les cultivateurs de notre province". Voilà ce qu'a déclaré M. J.-R. Pelletier, régisseur de la station expérimentale fédérale de Ste-Anne de la Pocatière, à l'assemblée annuelle des éleveurs qui se tient ces jours-ci à l'hôtel VICTORIA. M. Stephen Boily, secrétaire du Comité provincial de l'enregistrement supérieur a aussi affirmé que la province de Québec fournit actuellement les meilleurs porcs à bacon de tout le Canada.

La Société Générale des Eleveurs de la province de Québec a élu à cette occasion ses administrateurs pour le prochain terme. Ce sont MM. G. Hooker, de Huntingdon; E.-N. Bonneau, de Montréal; M. Ste-Marie, de Compton; Ernest Sylvestre, de St-Hyacinthe; A. Michaud, de Plessisville; H. Leblanc, de Ste-Monique de Nicolet Azellus Lavallée, de Berthierville; Emile Belzile, de St-Fabien. M. Amédée St-Pierre a été réélu secrétaire du groupement et M. Ste-Marie en demeure le président. Avec M. Boneau, il a été nommé représentant de la Société à l'Association Nationale des Eleveurs de Porcs.

La Société des Eleveurs entend collaborer avec le ministère de l'Agriculture dans sa campagne pour promouvoir la construction de porcheries parfaitement hygiéniques. Un projet d'encouragement a été accepté par M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture. Des octrois seront accordés aux éleveurs qui désireront construire une nouvelle porcherie ou améliorer la leur conformément aux plans suggérés par le gouvernement.

o-o-o

Le Ministère fédéral de l'Agriculture est chargé de la surveillance des courses sur tous les hippodromes canadiens.

LES POISONS AGRICOLES

Tous les insecticides, les fongicides, les poisons pour les rongeurs, les bains, désinfectants et herbicides sont régis au Canada par la loi des fléaux contre l'agriculture. La vente de ces produits est sujette à une analyse, garantie par le fabricant; les différentes marques sont soumises à l'essai et l'étiquetage et les annonces touchant chaque marque sont vérifiées par le Ministère fédéral de l'Agriculture, pour faire en sorte que la loi soit parfaitement observée.

o-o-o

QUALITE STANDARDISEE

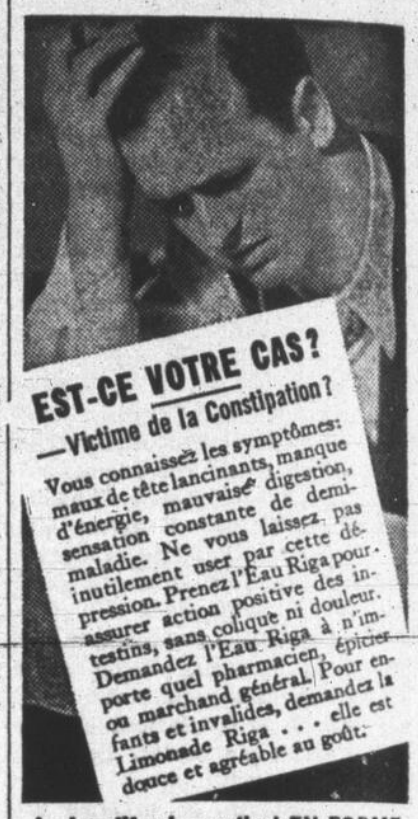
La loi sur les semences, la loi des engrais chimiques, la loi contre les fléaux de l'agriculture, la loi de l'inspection et de la vente, et la loi de l'inspection du foin et de la paille, standardisent la qualité et règlementent la vente des semences, des aliments, des engrais chimiques, des poisons agricoles, de la ficelle d'engerbage, et du foin et de la paille au Canada. Ces lois ne sont que quelques-unes des nombreuses lois qui sont appliquées par le Ministère fédéral de l'Agricultrue.

o-o-o

ENTREFILETS

Normalement l'agriculture au Canada et aux Etats-Unis fournit le débouché principal et le plus important pour les chevaux canadiens,

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.



Le Laxatif qui vous tient EN FORME
EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

BEGAIEMENT CORRIGE

MOTHODE SCIENTIFIQUE ET MERVEILLEUSE

Pour corriger le bégaiement

Le bégaiement, quelque invétéré qu'il soit, est toujours corrigible; nul besoin de remède mais des exercices appropriés à la difficulté dont il souffre.

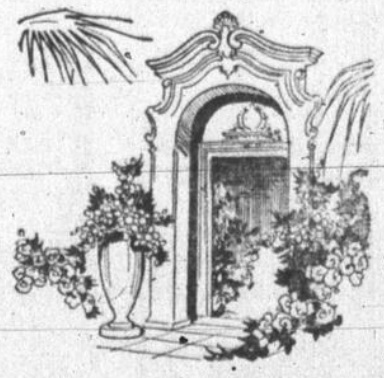
Un traitement sur la respiration et la pose des organes, exercices attribués au sujet, soit labial, dental, lingual, palatale, même guttural et gymnastique buccale. Le bégaiement avec ce traitement devient chose du passé en peu de temps et fait disparaître une mauvaise habitude contractée en bas âge, qui bien souvent a fait manquer le succès de la vie et même la vocation.

Pour renseignements, écrivez à

ADELARD A CHERRIER
2094, rue Chambly - - - - Montréal, Qué.

La Briqueterie Saint-Laurent Limitée
935, EDIFICE DOMINION SQUARE
1010 Ste-Catherine Ouest, Montréal Tél. Harbour 4904
Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.
MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

Jour et Nuit
Jour et Nuit
Jour et Nuit
Jour et Nuit



DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE
Tél. 948
Langlois
Saint-Jean

$12,802,859 D'EPARGNES EN VIAGER

Ont donné aux rentiers de la Caisse Nationale d'Economie, depuis 1919, $6,477,226.53.

La Caisse Nationale d'Economie a maintenant un actif de $12,802,-659.31. A la mi-juillet, elle aura distribué en rentes viagères, 8,477,-226.53. Dès le printemps, grâce à des économies administratives, elle entrera dans son propre immeuble, édifice de style moderne, qui s'élève au No. 41 ouest de la rue St-Jacques. Tel est le bilan de cette société de rentes viagères après quarante années d'opérations.

Ce bilan vient d'être porté à la connaissance de ses sociétaires et de ses rentiers. L'assemblée a été tenue au Monument National. Elle était sous la présidence de Me Guy Vanier, C. R., président du conseil d'administration.

D'après le rapport officiel du Service de la comptabilité, commenté par le sous-directeur de la société, M. Henri Ouimet, l'actif de la Caisse Nationale d'Economie, de $12,802,859.31, le 31 décembre dernier, accuse une augmentation de $604,208.28 sur celui de l'année précédente. Cet actif est constitué: par un capital de première période dont le revenu peut être distribué aux sociétaires qui ont vingt ans de présence dans la société, et par des réserves spéciales qui pourvoient aux bénéfices additionnels que comportent les certificats; par un capital de deuxième période dont le revenu peut être également distribué entre les rentiers après dix, quinze, vingt ans et plus de sociétariat, et par des réserves spéciales pourvoyant, cette fois, aux certificats de rentes garanties, immédiates ou différées, avec remboursement ou annuité au décès; par le capital d'une Caisse de Remboursement, institution auxiliaire de la société de rentes viagères.

Le capital de la première et celui de la seconde période sont respectivement de $8,686,173.19 et de $189,802.49, de sorte qu'on y constate des augmentations de $283,-345.35 et $11,498.63.

Les diverses réserves se sont également accrues de la somme de $294,933.54; elles sont passées, en effet, de $2,671,905.99 à $2,966,-839.53.

Quant au capital de la Caisse de Remboursement, il est maintenant de $871,140.24, soit $14,215.24 de plus que le 31 décembre 1937.

La Caisse Nationale d'Economie a distribué depuis vingt ans à ses rentiers près de cinq millions et trois-quarts, soit $5,725,208.86 exactement; si l'on ajoute à cette somme le montant de la vingt et unième distribution, qui sera faite à la mi-juillet prochaine, soit $752,017.63, ou plus de trois-quarts de million, on obtient le grand total suivant: $6,477,226.53.

Bénéficieront de cette vingt et unième distribution 45,396 rentiers, soit 8,134 de plus qu'à la distribution de l'année dernière. La plupart de ces rentiers résident dans la province de Québec; on en compte aussi dans les groupements français des autres provinces du Canada ainsi qu'aux Etats-Unis et à l'étranger.

"Le placement en viager est de plus en plus apprécié, a fait remarquer le président; c'est parce que l'on comprend de mieux en mieux qu'il comble une lacune: autrefois, lorsque le salarié âgé voyait ses forces s'en aller sans retour, il entrait avec crainte dans la longue période du chômage qu'est la vieillesse, surtout s'il n'avait pas été prévoyant, mais maintenant la rente viagère vient se substituer au salaire lorsque l'épargnant passe de la période de production à celle de la consommation. Nous n'avons jamais tant enregistré de demandes de remises en vigueur qu'au cours de l'année dernière. Les demandes d'acquittement ainsi que les déchéances ont été bien moins nombreuses. C'est une preuve que l'on fait de plus en plus confiance à notre société, pionnière du placement en viager dans notre province."

Le Comité de Surveillance, qui a aussi présenté son rapport, se compose de MM. A.-P. Frigon, président; J.-P. Labarre, Eugène Simard, Jean Valiquette, C.-E. Bruchési, A. Duranceau, L.-A. Picard, Henri Robitaille, J.-M.-R. Longtin, P.-E. Rouillier et L.-A. Rousseau.

-o-o-o-

Saint-Lambert

Saint-Lambert, D. N. C. — Lundi soir, le 20 février, vers sept heures, un incendie se déclara au magasin "Atlas" au No. 158, Victoria et dont M. Roméo Boissy est propriétaire.

Aussitôt l'alarme sonnée, le chef Albert Forget et les pompiers se rendirent sur les lieux et se mirent à l'ouvrage. Etendre les boyaux d'arrosage et pénétrer dans l'édifice en feu fut l'affaire d'un instant. Mais bientôt la fumée devint de plus en plus dense et même les plus braves reculèrent.

Le chef Albert Forget résolut alors de prendre un autre chemin pour arrêter le progrès de l'incendie; il contourna la maison et entra par en arrière, dans le magasin déjà pas mal endommagé. A un moment donné il entendit la voix de M. Ernest Pelletier, un brave pompier volontaire qui se trouvait dans la cave. "Venez me sauver, je m'en vais." N'écoutant que son courage, le chef se mit aussitôt à la recherche du malheureux. Suivant les boyaux d'arrosage sur une longueur d'environ vingt-cinq pieds, il arriva bientôt à l'escalier de la cave au pied duquel il trouva l'infortuné Pelletier qu'il plaça sur son épaule et retourna par le même chemin. Pendant ce temps, le pompier s'était évanouit et fut transporté à la station de Police par des camarades.

Dans son acte héroïque, le chef avait dû fournir un effort suprême et le docteur Oulton qui avait été appelé d'urgence ordonna que tous deux soient transportés au "Home Hospital" de l'endroit où ils demeurèrent jusqu'à mercredi soir.

A l'assemblée du conseil lundi dernier, le maire annonça que le chef Albert Forget était recommandé pour la Médaille du Roi pour avoir sauvé les Saintes Espèces, lors de l'incendie de l'église catholique et acte pour lequel il avait reçu la Médaille Bene Merenti de Sa Sainteté Pie XI. Le maire Hall demanda ensuite au conseil de recommander une décoration additionnelle à la Médaille du Roi que le chef avait mérité une fois encore le lundi précédent en sauvant d'une mort certaine le brave pompier volontai- Ernest Pelletier.

—"La Fédération des Sociétés Catholiques" de la paroisse Saint-Lambert a fait chanter, le mardi, 21 février à 7.30 hres, une grand' messe aux intentions de notre regretté Pape Pie XI. L'aumônier, M. le curé Lessard, a lui-même chanté la messe. Les officiers du conseil y assistaient et ont reçu la Sainte-Communion.

M. A. Dehase, prés.

-o-o-o-

Boucherville

ACTIVITES RELIGIEUSES

Boucherville, D. N. C. — Dimanche prochain, aura lieu en notre paroisse, la retraite pascale annuelle, qui sera prêchée par le R. P. Deguire, S. J. de la Villa Saint-Jean. Nous espérons que tous les fidèles de la paroisse viendront assister à ces pieux exercices qui serviront à la préparation du devoir pascal.

Après la grand'messe dimanche dernier, avait lieu la réunion mensuelle de la Ligue du Sacré-Coeur, en présence d'une foule nombreuse. Les membres écoutèrent attentivement les remarques que fit l'aumônier de la Ligue, M. le curé Moïse Paiement et nous espérons qu'un nombre toujours grandissant appartiendront à cette belle Ligue.

NAISSANCE

A M. Denis Racicot, employé civil et son épouse, née Antoinette Lalumière, est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Armande-Louise. Parrain, M. Euclide Vézina, ingénieur civil, et marraine Mme E. Vézina, née Armandine Archambault. La cérémonie eut lieu à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, le 19 février. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

SOUHAITS

Nos meilleurs voeux de bonne fête à M. l'abbé Léo Lafontaine, aumônier à l'hospice de Varennes, de la part du correspondant de Boucherville.

Aussi à M. Gabriel Genest, gérant de la Banque Provinciale à l'occasion de son anniversaire de naissance qu'il célébrera le 3 mars et ceci de la part de sa famille.

Ainsi qu'à M. Cléophas Decelles et son fils Florent à l'occasion de leur anniversaire de naissance qu'ils devaient célébrer le 29 février et ceci de la part de son épouse Mme Cléophas Decelles et de sa fille Mme Ovila Bémeur.

VISITE

Etait de passage en notre paroisse, ces jours derniers, Mlle Claire Toupin, fille de M. Philippe Toupin, de L'Acadie.

A. Beaudry Fils

Entrepreneur - Electricien - Licencié

Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.
Bicyclettes C. C. M.

235, rue Jacques-Cartier Tél. 3783 Saint-Jean, P. Q.

Quarantième rapport annuel

Caisse Nationale d'Economie

Bilan au 31 décembre 1938

ACTIF

En caisse et en banque			39,356.67
PLACEMENTS: Obligations:			
Cités, Villes, Municipalités, Cantons et Paroisses (Province de Québec)	3,073,900.46		
Commissaires d'Ecoles; Municipalités et Commissions Scolaires (Province de Québec)	643,457.38		
Oeuvres et Fabriques, Syndics de Paroisses (Province de Québec)	566,535.39		
Provinces	48,370.50		
Corporations Episcopales Catholiques Romaines	57,320.42	4,389,584.15	
Prêts hypothécaires:			
Aux Fabriques paroissiales	429,996.03		
Aux Institutions	409,168.23		
Aux Particuliers — jusqu'à concurrence de 60% de l'évaluation municipale	3,720,810.10		
Achats à réméré	851,714.66	5,411,689.02	9,801,273.17
Immeubles acquis pour protéger créances hypothécaires			1,939,187.00
Intérêts accrus, dus et payés			113,981.93
Comptes recevables			16,487.26
Frais imputables à l'exercice 1939			21,433.04
			$11,931,719.07

PASSIF

CAPITAL:			
Première période		8,686,173.19	
Deuxième période		189,802.49	8,875,975.68
RESERVES — Première période:			
Solde de rentes dû aux sociétaires	1,304,721.60		
Certificats conjoints	183,880.05		
Certificats familiaux	554,694.77	2,043,296.42	
DEUXIEME PERIODE: réserves statutaires:			
Minimum garanti	178,890.91		
Surplus	34,396.80	213,287.71	
Rentes différées garanties avec participation	67,593.91		
Rentes différées garanties avec participation et annuités	155,525.57		
Rentes à prime unique avec participation	281,939.29	505,058.77	
Réserve: dépréciation des immeubles		205,196.63	2,966,839.53
Comptes payables			11,887.66
Rentes non réclamées			12,595.87
Contributions payées par anticipation			64,420.33
			$11,931,719.07

CAISSE DE REMBOURSEMENT

Bilan au 31 décembre 1938

ACTIF

En caisse et en banque			6,948.96
PLACEMENTS: Obligations:			
Cités, Villes, Municipalités, Cantons et Paroisses (Province de Québec)	456,971.29		
Commissaires d'écoles, Municipalités et Commissions Scolaires (Province de Québec)	218,415.60		
Oeuvres et Fabriques, Syndics de Paroisses (Province de Québec)	78,685.00	754,071.89	
Prêts hypothécaires		100,950.00	855,021.89
Intérêts accrus et payés			8,495.60
Comptes recevables			673.79
			$871,140.24

PASSIF

Surplus et Réserve — Fonds de Garantie (Rentes ordinaires)	710,959.30	
Surplus et Réserve — Fonds de Garantie (Rentes différées garanties)	20,026.71	730,986.01
Surplus — Fonds Contingent (Rentes ordinaires)	137,876.68	
Surplus — Fonds Contingent (Rentes différées garanties)	2,277.55	140,154.23
		$871,140.24

Contresigné pour les administrateurs:
(signé) Le Président: Guy Vanier, C.R.
(signé) Le Secrétaire-trésorier: Aimé Parent.

Nous avons vérifié la comptabilité, les documents et valeurs de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse de Remboursement, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1938, et avons obtenu tous les renseignements demandés.

Nous certifions que les bilans ci-dessus sont conformes aux livres et représentent, dans notre opinion, la situation financière de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse de Remboursement.

Les vérificateurs:
(signé) Victor Pelletier, C.P.A.
(signé) Joseph Lavoie, C.P.A.

Montréal, le 14 février 1939.

ICI ET LÀ

Saint-Isidore

Saint-Lsidore, D. N. C. — Du 19 au [illegible] février, une retraite paroissiale fut prêchée par le révérend Père A. Deguire, S. J.

Malgré la mauvaise température, l'assistance fut nombreuse et méritait les félicitations de la part du bon Père Prédicateur.

Au cours de la retraite, il y eut réception de cinquante nouveaux Ligueurs ajoutés aux 184 anciens, ce qui porte à 234 le nombre actuel de la Ligue. Cette cérémonie touchante termina une belle heure sainte. — Les élèves de l'école du village firent les frais du chant. Ils dialoguèrent aussi avec l'assistance pour demander pardon des péchés de la paroisse et dire en même temps toute leru confiance envers le Divin Maître qui leur a réparti tant de grâces pendant ces jours de prières et de réflexion.

Le révérend Père eut la grande bonté de visiter les élèves des écoles durant cette semaine. L'esprit de sacrifice fut le sujet de son paternel entretien. Il réunit aussi les dignitaires des différentes Congrégations pour raviver leur zèle dans l'apostolat laïc qu'ils sont appelés à exercer dans leur milieu. Les Dames de Sainte-Anne eurent à s'occuper de l'Apostolat de la prière. Leur travail fut couronné de succès. Le nombre des membres s'élève à 804 et environ trente annales "Le Messager Canadien du Sacré-Coeur" circuleront dans les familles.

Puissent les nombreux conseils reçus du Révérend Père Prédicateur être fidèlement suivis par tous les paroissiens de Saint-Isidore.

NAISSANCES

A M. et Mme Donat Dubuc (née Yvonne Brais), un fils Joseph-Roch Bernard, baptisé dimanche le 26 février. Parrain et marraine: M. Roch Brais, de Saint-Rémi et Mlle Simone Dubuc, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Ubald Dubuc, tante de l'enfant. Nos sincères félicitations.

DECES

Le 17 février, ont eu lieu les funérailles de M. Cléophas Beaulieu, âgé de 78 ans, ancien boulanger de la paroisse.

Le service fut chanté par M. l'abbé O. Lachapelle, assisté des abbés Boileau et Desrosiers, comme diacre et sous-diacre.

Portaient le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur, M. Joseph Dupuis, escorté de MM. W. Choquette et O. Surprenant.

Les porteurs étaient MM. S. Girard, M. Martin, C. Bazinet, P. Malo, Jos. Desgens, H. Dubuc, E. Sicard et N. Biron.

Le défunt laisse dans le deuil, huit filles: Mme Hermas Poupart (Alexina), Mme François Bourcier (Georgiana), Parmélia, Yvonne, Mme Oswald Marcil (Albertine), Mme Jos. Caron (Aldéa), Mme Janille Bourcier (Eugénie), Mme André Mallette (Mélaindé); ses frères: M. A. J. Beaulieu, principal de L'Académie Saint-Jean; M. Zéphirin Beaulieu; ses soeurs: Mmes Jos. Charland (Marguerite), Jos. Laplante (Flore), W. Reid (Eva), Paul Pinsonnault (Emma).

La famille reçut de nombreuses marques de sympathies, offrandes de messes, cartes de sympathies, bouquets spirituels, télégrammes, assistance nombreuse aux funérailles.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

DIVERS: M. et Mme Marcel Martin passent la fin de semaine à Montréal.

—M. et Mme Georges Beaulieu sont en vacances à Saint-Isidore pour la semaine.

Napierville

Napierville, D. N. C. — Dimanche, le 12 février, avait lieu chez M. et Mme Alfred Charbonneau, une partie de cartes. Etaient présents: M. et Mme Evariste Martin, de L'Acadie, leurs fils Léo et Georges et leur fille Clarisse; M. et Mme Elphège Landry et leur fillette Mariette, de Saint-Blaise; M. et Mme Alexis Charbonneau et leurs enfants, Gertrude, Normand et Gilles, M. et Mme Philippe Landry, M. et Mme Armand Landry, M. et Mme François Caron, M. et Mme Silvio Couture, M. et Mme Hector Béchard, leur fille Bernadette, M. et Mme Alexandre Charbonneau, M. et Mme Charles Landry. Des prix furent distribués aux gagnants et à minuit, un réveillon fut servi. Tous se séparèrent à une heure avancée, et garderont un bon souvenir de cette soirée.

—Malgré la vilaine température, plusieurs personnes assistaient lundi, au service solennel qui a été chanté dans notre église pour le repos de l'âme de Sa Sainteté Pie XI.

—Nous aurons les exercices du carême, les mercredis et vendredis de chaque semaine à quatre heures.

—Jeudi le 23 février, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Arthur Fortin (née Edmire Gagnon), décédée à l'âge de 72 ans, après plusieurs années de maladie.

Le convoi funèbre quitta la demeure de son fils René, pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté.

M. le vicaire Antonio Gagnon fit la levée du corps et M. le curé Daignault chanta le service, assisté des abbés Dubuc et Gagnon, comme diacre et sous-diacre.

La défunte laisse dans le deuil, six fils: Félix, Médéric, Hormisdas, Léopold, Roméo, René, tous de cette localtié; trois filles: Mme Arthur Hébert (Exilda), Mme Victor Hébert (Louisa), de St-Jean; Mme Vitalien Bouchard (Irène), de St-Constant; soixante-deux petits-enfants et neuf arrière petits-enfants. Trois frères, M. Alfred Gagnon, de St-Blaise; M. Cyrille Gagnon, de Montréal; M. Willy Gagnon, de Napierville; une soeur, Mme Octave Filion (Joséphine), quatre beaux-frères: Napoléon, Ovila, Avila Fortin, Hormisdas Hébert; trois belles-soeurs: Mme Cyrille Gagnon, Mme Willy Gagnon, Mme Avila Fortin; six belles-filles: Mme Médéric Fortin, Mme Félix Fortin, Mme Léopold Fortin, Mme Hormisdas Fortin, Mme Roméo Fortin, Mme René Fortin, plusieurs neveux et nièces.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par deux petits-fils de la défunte, Maurice et Gérard Fortin, les cordons étaient tenus par Mmes Delphis Fortin et Mme Welly Gagnon.

La quête fut faite par deux petites filles de la défunte, Mme Bernard Deslauriers et Mme Raoul Morin.

Les porteurs étaient les petits-fils de la défunte: Léonard, Raoul, Charles, Emile Fortin, Elisée et Raymond Hébert.

Les porteuses d'honneur étaient des dames de Ste-Anne, Mme Jules Bisaillon, Mme Josaphat Beaudin, Mme Euclide Daignault, Mme J. Brien, Mme Rodolphe Martineau, Mme Frank Laurin.

Sincères sympathies à la famille éprouvée.

La famille Amédée McNeil, de St-Jean était en visite au début de la semaine chez M. et Mme Georges McNeil.

—Vendredi est décédé M. Aimé Tremblay, des suites d'un accident d'automobile.

Il laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Euclide Tremblay, quatre frères, Roland, Wilfrid, Roger, André; deux soeurs, Béatrice et Pauline.

Sincères sympathies à la famille éprouvée.

—M. André Fortin était en voyage d'affaires à L'Acadie, au début de la semaine.

—M. Roméo Fortin a changé de propriété avec M. Zéphir Dupuis.

—Mlle Germaine Trudeau passe une semaine chez sa soeur Mme Dr Jean Beaudin.

—M. et Mme Alfred Charbonneau étaient de passage à Saint-Jean samedi.

o-o-o

Saint-Michel

Saint-Michel, D. N. C. — Mercredi soir dernier, nous avons eu des vues animées, en même temps qu'une conférence sur la culture des pommes de terre. Malgré une tempête de neige, il y avait beaucoup de monde, ce qui indique que nos cultivateurs aiment à se tenir à la page pour la culture de la patate.

—Nos retraitants nous sont revenus jeudi soir de la villa St-Jean, tous très heureux. Ils étaient vingt-cinq dont voici les noms: MM. Joseph Ricard, maire, Olivier Trudeau, Aug. Pigeon, père, Emile Trudeau, Léo Vanchesteing, Olivier Rhéaume, Oswald Trudeau, Docteur Bélanger, J.-Bte. Trudeau, Joseph Mallette, J.-Bte. Coupal, Henri Bourdeau, Emilien Cardinal, David Guérin, Adélard Laplante, Emile Rémillard, Arthur Rémillard, Emile Monchamp, Jos. Boyer, Zénon Gamache, Augustin Pigeon fils, Honorius Cardinal, Roch Raymond, Réal Blouin, Maurice Oligny. St-Michel garde le drapeau encore pour un an.

—La famille Henri Guilbault, remercie toutes les personnes qui leur ont offert des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Guilbault, soit par des bouquets spirituels, offrandes de messes, visites ou assistance aux funérailles.

Saint-Michel, D. N. C. — Nous offrons nos félicitations à M. et Mme Wilfrid Aubin qui sont les heureux parents d'une fille: Marie-Rose-Alice. Parrain, M. Henri Boyer, de Montréal; marraine, Mlle Rose Boyer, de Sherrington, cousine de l'enfant.

—M. et Mme Adalbert Martin née Azilda Lanouette nous font part de la naissance d'un fils: Jean-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Lanouette, de Napierville, oncle et tante de l'enfant.

o-o-o

Saint-Constant

Saint-Constant, D. N. C. — Dernièrement eut lieu à la salle paroissiale, l'assemblée générale du Cercle des Fermières, sous la présidence de Mme Joseph Lanctôt. Quarante-six ont répondu à l'appel. Au cours de la réunion, M. l'abbé A. Hémond, aumônier, remercia l'ancien conseil de son dévouement et félicita le nouveau conseil, tout en l'encourageant à prospérer.

Il y eut un magnifique goûter. Toutes s'amusèrent fermes et s'en retournèrent satisfaites de leur soirée.

—Lundi le 27 commencèrent les cours post-scolaires sous la présidence de M. Ménard, agronome régional de Saint-Rémi. Plusieurs jeunes gens suivent ces cours avec grand intérêt.

—Frère Jean-Léo Colpron, c. s. v., en mission à Val d'Espoir, passa la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Emile Colpron.

o-o-o

Brosseau Station

Brosseau Station, D. N. C. — Mme Joseph Ste-Marie a reçu, dernièrement la visite de M. et Mme Eugène Brossard et de Mme Wilfrid Brossard, de Montréal.

—Mme F. X. Gervais et son fils André, de Rouse's Point, étaient en visite chez Mme J. L. Gravel, dimanche dernier.

—Mlle Madeleine Ste-Marie a passé une semaine à Montréal, chez des parents et des amis.

—Mlle Marguerite Dumontet a passé la fin de semaine à Montréal.

—Mlle Francine Gravel a passé quelques jours l'invitée de Mlle Claire Gravel.

—M. et Mme Alfred Charbonneau étaient à Laprairie, dimanche.

—Mlle Louise Demers a visité sa soeur Mme Tétrault à Montréal, en fin de semaine.

—MM. Roland et Maurice Ste-Marie, de Montréal, étaient en visite chez leur mère, dimanche.

—M. Albert Raquepas, de Masonville, était en visite chez sa mère, Mme Noé Ste-Marie.

Saint-Bruno

Saint-Bruno, D. N. C. — Le soir du mardi gras, Mme R. Saint-Jean a donné à ses nombreux amis une partie de euchre. De beaux prix furent distribués.

—Mlle René Véronneau a visité en fin de semaine Son Honneur le maire Camilien Houde et Mme Raoul Trépanier.

—A été baptisée Marie-Adèle-Huguette-Réjeanne, fille de M. Armand Prud'homme, sacristain et de Laurette Proulx. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Prud'homme, grand'parents de l'enfant.

Cartes d'affaires

Assurance

"L'Assuré avant tout"
J. E. A. DESROSIERS
ASSURANCES GENERALES
St-Rémi, P. Q., Cté. Napierville

Bois et charbon

Tél. Bell 2197 Bte. Postale 58
ARCADE THUOT
Marchand de bois de construction et charbon, etc.
Spécialité: Tôle à couverture
92—1ère rue, Iberville, P. Q.

Couture

TEL. 543
Mlle G. Langlois
POINT-TIRE (hemstitch)
fait promptement, cordonnets, boutons et boucles recouverts, boutonnières, plissé, reprisage invisible, etc.
26 RUE NOTRE-DAME
SAINT-JEAN, QUE.

Encanteur

ANTONIO A. SAMSON
Encanteur licencié
Henryville Co. Iberville
TEL. 132

Huile

ANDRE TRAHAN
Agent
Champlain Oil Products, Ltd
Huile à chauffage et à moteur.
Gasoline
Tél. 883
178, Mercier St-Jean, Que

Liqueurs douces

FRANCOIS TRAHAN
Agent
Liqueurs "Corona"
Agent de la bière Champlain
331, St-Jacques - St-Jean
Tél. 915

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN
(Successeur de Pierre Trahan)
Matériaux de Construction
Ciment, rockwall, chaud, sable, pierre, gyprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.
Tél. 552 143, rue Mercier

Paratonnères

PACIFIQUE GAGNON
ENTREPRENEUR POUR
l'installation de paratonnerres en cuivre, approuvés pour églises, institutions, cheminées, etc.
Réparations et peinturage de clochers, réservoirs à eau, etc.
TEL. FA 2695
4556 RESTHER, MONTREAL

Plombier

RENE GRENIER
Plombier-ferblantier
Installation à eau chaude
Service rapide,
Ouvrage garanti.
93 Notre-Dame—Saint-Jean
TEL: 2194

Poêles

MAGASIN
POELES BELANGER
ARMAND REMILLARD, Prop.
Laveuses, Repasseuses, Réfrigérateurs "Fairbanks-Morse", "Morse", Poêles Fournaises.
Beau choix de Poêles usagés à $5.00 et plus
163, rue St-Jacques. Tél. 2389
Saint-Jean, P. Q.

Restaurant

RESTAURANT THOMAS
Repas, Crême à la glace, Liqueurs, Bonbons, Cigares, Cigarettes, Tabac, etc.
POP CORN
161 Richelieu Tél. 1026

TEL: 3562
New System Lunch
Repas servis à toutes heures
INSTALLATION MODERNE
175 CHAMPLAIN, ST-JEAN

ICI ET LÀ

Varennes

Varennes, D. N. C. — Lundi, le 16 février, est décédée Mlle Alicia Dubois, fille de feu M. Joseph Dubois, cultivateur et de feu Denise Huette, à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, à l'âge de 38 ans, 8 mois et 26 jours.

—Le 20 février, a été baptisé Joseph-Louis-Réjean, fils de Joseph Chaput et de Laurette Trudeau. Parrain: Louis Chaput, grand'père de l'enfant; marraine: Régina Geoffrion, grandmère de l'enfant.

—Vendredi soir, le 3 mars, à 7.30 hrs, en l'église paroissiale aura lieu l'heure sainte sous le patronage de la Ligue du Sacré-Coeur. Tous les Ligueurs sont cordialement invités. Prière d'emporter sa carte de présence.

—Samedi, le 4 mars, commencera en l'église paroissiale la neuvaine réparatrice d'action de grâce à saint François-Xavier. Tous les paroissiens sont invités à assister à toutes les cérémonies qui seront célébrées pendant la neuvaine.

—Un honneur a échu à l'un des nôtres la semaine dernière quand M. J. P. Beauchemin, de Verchères a été élu président des éleveurs de la province de Québec. La réunion des éleveurs eut lieu à Québec la semaine dernière sous la présidence de l'honorable premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis.

Etaient présents, outre le premier ministre, les honorables Bona Dussault et Antonio Elie, MM. Albert Rioux, J. A. Ste-Marie, A. J. Chagnon et plusieurs autres grandes personnalités dans le domaine de l'élevage. Nos plus sincères félicitations à M. J. P. Beauchemin.

—L'association sportive de Varennes organise pour le 12 mars prochain, une grande course en raquette ouverte à toutes les personnes des paroisses environnantes: Verchères, Boucherville, Ste-Julie et Varennes. Le parcours se fera sur une distance de six milles. Le trajet de la course sera de Varennes au Bout de l'île, aller et retour. L'inscription des coureurs doit être faite à M. Euclide Brodeur, d'ici au 9 mars à minuit. De magnifiques prix seront décernés aux vainqueurs. En cas de mauvais temps le maraton sera remis au dimanche suivant.

—Le 22 février 1939, se tenait le grand festival sportif au Collège St-Paul. — Résultat des différentes courses :

1—Course à relais de 6 tours.
1 Eddy Fish, 2 Léo Cousineau, 3 C. Tremblay.

2—Course aux chaises.
1 Eddy Fish.

3—Course avec une rondelle pour le club. 1 E. Tremblay, R. Geoffrion.

4—Course des municipalités. (Laprairie, représentée par M. J. Primeau.

5—Course aux patates (petits)
1 Gilles Robert et 2 J. Leroux.

6—Course dans les pelles.
1 Marcel et 2 Normand Faubert.

7—Courses dans les poches.
1 R. Béchard, 2 A. Prénoveau (gds.)
1 R. Lacroix, 2 R. Bergeron (pts.)

8—Course à quatre pattes.
1 Béchard, 2 G. Charbonneau, 3 J. Gamache.

9—Course à l'aveugle.
1 R. Drouin, 2 Lambert.

10—Course avec une baloune.

11—Course d'un mille.
1 M. Faubert, 2 R. Geoffrion.
1 R. Geoffrion, 2 Eddy Fish.

12—Courses des classes
9o L. Malo (6 tours).
8o E. Fish (6 tours).
7o R. Geoffrion (5 tours).
5o M. St-Pierre (3 tours).
4o P. Bienvenue (2 tours).
2e M. Lussier (1 tour).

Les courses furent suivies d'une partie d'exhibition entre le club du village et le Collège. Elle se termina par un score de 6 à 2 en faveur des visiteurs.

SOMMAIRE

1ère PERIODE
1—Varennes: Marcel Hébert, (Marcel Rouisse).
2—Varennes: Emilien Lussier (René Borduas).
3—Varennes: Emilien Lussier (Laurent Lussier).

2e PERIODE
4—Varennes: Emilien Lussier (René Borduas).
5—Collège St-Paul: Emile Tremblay.
6—Varennes: Emilien Lussier.
7—Varennes: Emilien Lussier.

3e PERIODE
8—Col. St-Paul: P. E. Faubert.
Arbitre: Roland Messier.

o-o-o

Stanbridge Station

Stanbridge Station, D. N. C. — Mlle Germaine Duchesneau, de St-Jean, était en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J.-Bte. Duchesneau.

—Nos voeux de prompt rétablissement vont à Mme Isidore Corriveau que la maladie retient à sa chambre depuis une couple de semaines.

—Mlle Thérèse Demers, institutrice du village, est retenue chez elle par la maladie. Nous formulons aussi, à son adresse, nos voeux de prompt retour à la santé.

—M. et Mme Delphis Couture visitaient leurs fillettes Lucie-Laure et Juliette, du couvent d'Iberville.

—Mlle Georgette Duchesneau a passé une huitaine chez sa soeur, Mme Jean Tougas, de Sabrevois.

—M. et Mme Joseph Lavallière, M. René Campbell, de Cowansville, visitaient dimanche dernier, M. et Mme Alfred Campbell.

—M. et Mme Jean Tougas et leur fillette Fabienne, de Sabrevois, étaient de passage chez M. et Mme J.-Bte. Duchesneau, dans le cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Eugène Campbell, née Louise Ferland, sont les heureux parents d'un fils née le 16 février et baptisé le 26 sous les prénoms de Joseph-Léopold-Denis-Yves. Le parrain fut M. Léopold Déry et la marraine Mlle Rita ferland. Nos félicitations.

—Mlle Jeannette Bouchard et M. Henri Campbell étaient de passage à St-Albans, Vt., samedi et dimanche dernier.

o-o-o

Mont St-Grégoire

Mont Saint-Grégoire, D. N. C. — La famille M. Tarte était lundi à Saint-Jean, à l'occasion des funérailles de M. Jean-Bruno Choquette, décédé à l'âge de 44 ans. Les restes du regretté défunt furent transportés en notre paroisse où il dormira son dernier sommeil à côté de son père et d'autres parents disparus.

—M. Gabriel Choquette, Mme Gérard Quintin, sa fillette Luce de l'Abord-à-Plouffe, visitaient dimanche leurs parents.

—M. et Mme Normand Normandin (Simonne Lalanne) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Lise-Céline. Parrain et marraine: M. et Mme Ovila Fournier. Porteuse: Mlle Lucienne Fournier. Nos félicitations.

—Mlles Annette et Rita Lalanne, de Montréal, ont écoulé quelques jours chez leurs amies Mlles Fortier, Normandin et Tarte.

—Mmes Ar. Kaigle, An. Tarte étaient lundi en voyage dans la Métropole.

—M. Arsène Brillon, inspecteur d'écoles, est actuellement en tournée dans nos différentes écoles.

—M. François Kirouac, de Chambly, était dimanche en visite chez Mme J. A. Bessette, sa belle-mère.

o-o-o

Lacadie

L'Acadie, D. N. C. — Le Rév. Père Rodolphe Roy, des Pères Blancs, d'Ottawa, en visite dans sa famille, officiait à la grand'messe, dimanche dernier.

—M. Antonio Deland est de retour d'Oka où il a suivi des cours d'agriculture.

—Sept de nos paroissiens se rendaient à la Villa Saint-Jean de la Lande, la semaine dernière pour la retraite fremée, ce sont: MM. Alphonse Deland, Frank Ferdais, J. Vinette, Lucien Gagnon, Lionel Gaudreau, Hercule Giroux et C. Gagnon.

—M. et Mme Charles L'Heureux sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Achille-Aimé-Gilles. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Joseph Leblanc. Nos félicitations.

o-o-o

Saint-Valentin

Saint-Valentin, D. N. C. — M. et Mme Albert Fortin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Fernand. Parrain et marraine, M. et Mme Télesphore Fortin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Adrienne Fortin.

—M. et Mme Alfred Langlois ont également le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille; elle a reçu au baptême les prénoms de Marie-Solange. M. et Mme Philippe, oncle et tante de l'enfant, étaient le parrain et la marraine.

—A l'occasion des jours gras, un groupe d'amis se réunissaient chez M. René Hébert, de ce nombre étaient Mlles Thérèse Landry, Rosina Thibodeau, Lilianne Hébert, Jeanne Landry, Simonne Chalifoux; MM. Roméo Côté, Gérard Chalifoux, Maurice Côté, Alphonse Landry, Aldée Thibodeau, Laurent Landry, Ubald Poissant, Gaston Hébert et Roland Thibodeau.

o-o-o

Sainte-Théodosie

Sainte-Théodosie, D. N. C. — Nos félicitations à M. et Mme Emilien Palardy (Déliska Dansereau) à l'occasion de la naissance d'un fils baptisé Joseph-9rmand-Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Jacques Desmarais (Annette Dansereau), oncle et tante de l'enfant. Mme Roméo Beauregard (Jeanne Archambault) agissait comme porteuse.

o-o-o

Saint-Ignace

Saint-Ignace de Stanbridge, D. N. C. — Les cours post-scolaires sont présentement donnés aux jeunes agriculteurs.

—Mlle Valéda Racine était chez ses parents, M. et Mme Hormisdas Racine.

—Mlle Rolande Poutré passe quelques jours au chevet de Mme D. Guillotte, à Ste-Sabine.

—MM. H. et E. Demers, de Pike River étaient chez M. Euclide Boucher.

—Le 20 couant, était baptisée Marie-Marthe-Simonne, enfant de M. et Mme Joseph Racine (Albertine Campbell). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Omer Poutré.

—La grippe est entrée dans plusieurs foyers; espérons que cette visite sera courte et que bientôt tous seront parfaitement rétablis.

—M. Antonio Mailloux, de St-Jean, était en visite chez M. B. S. Lavoie.

—Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle commencera le 6 mars.

o-o-o

EN COUR D'ASSISES

Le président interroge un gredin.

—Ainsi donc, c'est pour le voler que vous avez assassiné ce malheureux?

—Oui, mon président.

—Et vous ne pouviez pas vous contenter de le voler sans arriver à l'assassiner?

—Impossible, à cause qu'il a crié; autrement mon président, j'avais bien la même idée que vous!

GUITARE

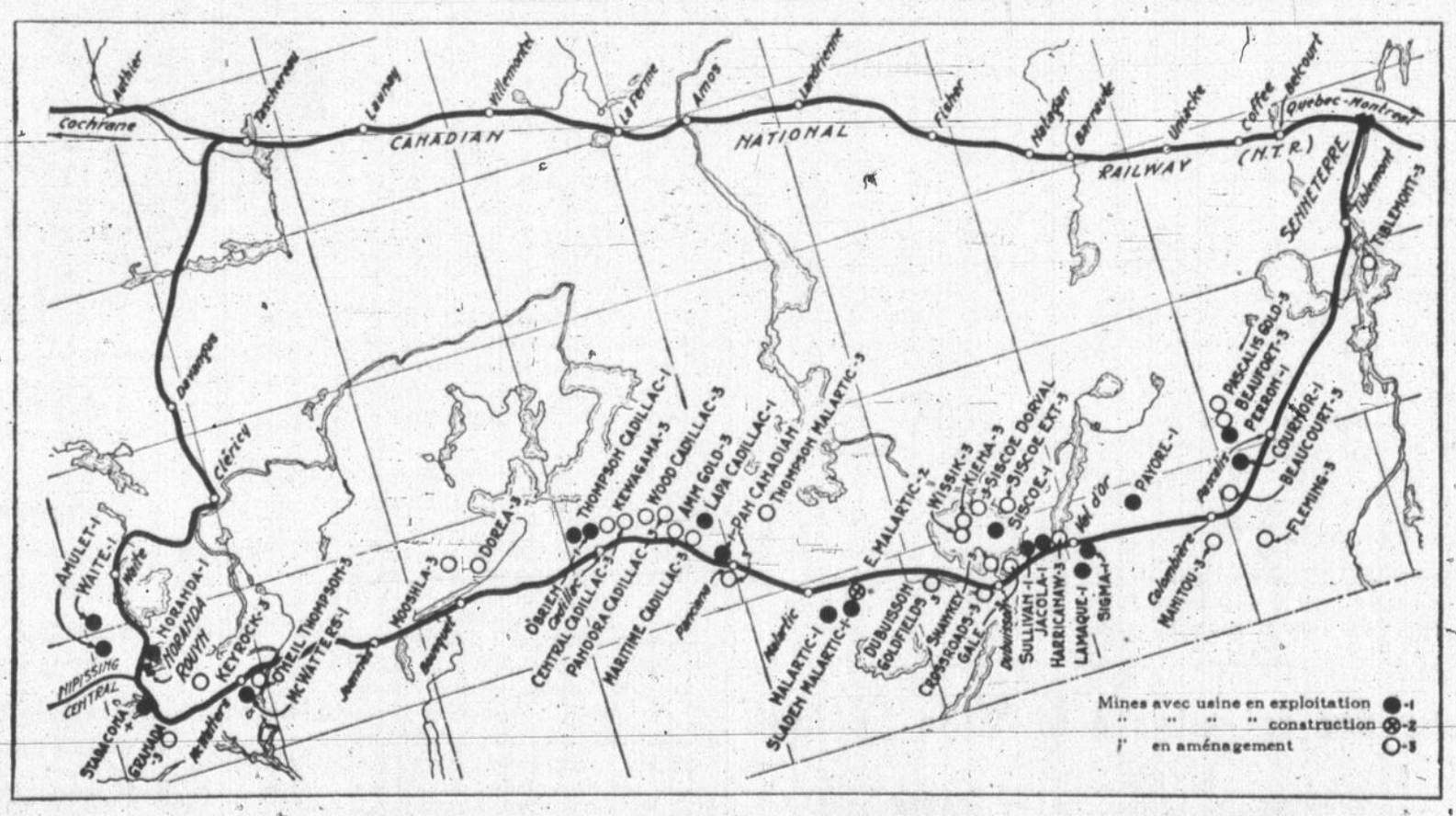
Apprenez à jouer la
Guitare Hawaïenne
D'une harmonie efficace

Vous ne pouvez vous tromper en vous adressant au Professeur Brossard.

Pour plus de renseignements, écrivez à

DENIS BROSSARD,
Chemin Lapinière
BROSSEAU STATION

Riche région minière reliée directement à Montréal et à Québec



Le nouvel embranchement que le Canadien National vient d'inaugurer entre Senneterre et Rouyn (Noranda) relie directement à Montréal et à Québec plusieurs mines en exploitation et un plus grand nombre encore qui sont en aménagement. Cet embranchement, qui mesure 100 milles de long, passe par Val d'Or et se raccorde à Rouyn avec l'embranchement Taschereau-Rouyn. Il se trouve ainsi soudé aux deux bouts à la voie du Transcontinental. Cet embranchement Taschereau-Rouyn fut inauguré en 1927. Il relie directement la Mine Noranda à sa raffinerie, située à Montréal. L'an dernier la mine Noranda a produit pour plus de $21,000,000 d'or et de cuivre et l'on calcule que la production globale de toutes les mines situées sur le nouvel embranchement Senneterre-Rouyn s'élèvera cette année à $42,000,000.

La carte ci-dessus indique l'emplacement des principales mines sur le parcours du chemin de fer. Avant la construction du nouvel embranchement toutes ces mines devaient faire transporter leur matériel et leurs provisions d'un point sur le Transcontinental, alors que maintenant elles sont reliées directement par chemin de fer aux grands centres de distribution dans l'est du pays, économisant ainsi des frais de transport et du temps.

NOUVELLES D'IBERVILLE

Retraite

C'est dimanche, le 12 mars prochain, que commencera la retraite paroissiale, qui durera quinze jours. Une semaine sera réservée aux dames et aux jeunes filles; l'autre, aux hommes et jeunes gens.

—o—

Memento paroissial

NAISSANCES

18 décembre. J.-Marcel-André-Alain, fils de Gaston Provost et d'Aline Benjamin; parrain et marraine: Arthur Laliberté et Liliane Provost.

2 janvier. M.-Jacqueline-Claude-Lucie, fille d'Yvon Thuot et de Thérèse d'Amours; parrain et marraine: J.-Edmond d'Amours et Léonie Thuot.

M.-Annette-Jacqueline, fille de Jos. Boucher et de Madeleine Lavoie; parrain et marraine: Jos. Lavoie et Elphégina Messier.

11 janvier. M.-Lise-Monique, fille de Gérard Labonté et de Rita Hébert; parrain et marraine: Joseph Hébert et Alice Charbonneau.

13 janvier. Marie-Alma-Lise-France, fille d'Ivan Mailhot et de Marie-Rose Arbour; parrain et marraine: Thomas Arbour et Alma Laferrière.

15 janvier. Louis-Philippe-André, fils de Lucien Théberge et de Thérèse Ledoux; parrain et marraine: Philippe Théberge et Lucienne Ménard.

Marie-Huguette-Lise, fille d'Achille Fontaine et de Berthe Larocque; parrain et marraine: Albert Morin et Lucille Larocque.

Pierre-Arthur-Yves, fils de Bincent Brunelle et d'Alphonsine Roy; parrain et marrine: Léo Leblanc et Antoinette Roy.

MARIAGES

26 décembre. Julien Robert et Elia Beauvais.

28 Janvier. Carolus Marquis et Rachel Bissonnette.

31 Janvier. Dieudonné Collette et Clarisse Baril.

DECES :

24 décembre. Joseph Beauvais, 76 ans, veuf de Philomène Jetté.

26 décembre. Arthur Bessette, 75 ans, veuf d'Emilia Mercier.

5 janvier. Oscar Bessette, 38 ans, époux d'Annette Blais.

La suite sera donnée ici, la semaine prochaine.

—o—

A l'Ecole Notre-Dame de Lourdes

Les travaux d'agrandissement à l'école Notre-Dame de Lourdes, sont terminés depuis déjà quelques semaines. Il ne reste plus qu'à démolir la voûte, qui était en usage lorsque cet édifice servait de Palais de Justice et de Bureau d'Enregistrement.

Lundi dernier, les élèves occupèrent pour la première fois les classes nouvellement terminées.

—o—

Bâtisse historique

La petite école, située au coin de la 6e avenue et de la 4e rue, sera déménagée sous peu, près de l'école Notre-Dame de Lourdes, pour y servir de résidence au gardien de celle-ci.

Cette bâtisse est intimement liée à l'histoire de notre ville. En effet, il y a environ soixante-quinze ans, elle s'élevait fièrement à l'endroit appelé aujourd'hui parc Laurier. Elle servait de marché public.

Vers 1892, elle monta en grade. Elle fut déménagée au lieu où elle se trouve actuellement pour y servir d'hôtel de ville jusqu'à vers 1920. Dès lors notre Coonseil de ville commença à siéger dans l'édifice qu'il occupe actuellement; celui-ci a été grandement transformé depuis.

A partir de 1920, l'anvien hôtel de ville servit tantôt comme école, tantôt comme atelier de M. Elie Phaneuf qui était peintre-décorateur. C'est là que se réunissait pour y pratiquer, les membres de la fanfare, sous la direction du regretté M. Ernest Thuot; là aussi, celui-ci exerça des pièces.

Un amateur de la petite histoire sera sans doute très intéressé de noter les souvenirs de nos vieux citoyens sur cet ancien hôtel de ville qui malgré son vieil âge, s'en va vers une nouvelle destinée.

—o—

Feu M. C. Bélanger

Mercredi matin est décédé, à l'âge de 78 ans et 8 mois, M. Charles Bélanger, époux d'Alexina Dupuis.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, trois filles) (Cécile) Mme Elzéar Homier, d'Iberville; (Rose-Alma) Mme Victor Harnois, de Montréal; (Hélène) Mme A. Bresois, de Montréal; un fils, Horace Bélanger, de Montréal; 19 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu vendredi matin, en l'église paroissiale et l'inhumation se fera à Chambly-Bassin, paroisse natale du défunt.

Nos sympathies à la famille.

—o—

J. Pelland, décédé

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons le décès de M. Joseph Pelland, inspecteur, époux de Alberta Allard. Le défunt, âgé de 57 ans, demeurait au No. 42 — 2e Avenue. Les funérailles auront probablement lieu samedi.

Nos sympathies à la famille.

—o—

Notes sociales

M. Ernest Bessette, M. et Mme René Baglot, Mlle Eva Bessette et M. A. Baglot tous d'Outremont, étaient en visite chez M. et Mme A. J. Benoit, dimanche dernier.

—o—

M. Honorius Choquette, de Ste-Angèle, était de passage ici récemment.

—o—

On annonce le décès de M. Bélanger, survenu chez son gendre, M. Elzéar Homier de notre ville. Nos sympathies à la famille en deuil.

Liste des retraites à la Villa St-Jean

GROUPES	DATES
Retraite générale	jeudi 2 au dim. 5 mars
Fédération des Amicales F. S. C.	dim. 5 au mercr. 8 mars
Fédération des Amiclaes F. S. C.	jeudi 9 au dim. 12 mars
St-Blaise et St-Paul	lundi 13 au jeudi 16 mars
Usine St. John's Silk	jeudi 16 au dim. 19 mars
Laprairie	lundi 20 au jeudi 23 mars
Retraite spéciale	jeudi 23 au dim. 26 mars
Jeunes gens	dim. 26 au mercr. 29 mars
Retraite générale	jeudi 30 mars au dim. 2 avril
Professionnels	mercr. 5 au sam. 8 avril

AU CONGRES DE LA J. I. C.

MM. Robert De Leeuw, R. Bastien, Lord Guérin, Hubert Langlois et Antonio Mellillo ont pris part, en fin de semaine dernière, au premier congrès de la Jeunesse Indépendante Catholique, tenue à Montréal.

De tous les centres de la province et même de l'Ontario, sont venus des groupes de jeunes.

Ces assises étaient présidées par M. Roland Vinette, qui dirigea les délibérations avec l'esprit qui anime cette jeunesse conquérante.

L'assistance nombreuse à la séance de clôture, indique bien que le mouvement a pris une ampleur considérable et fait son chemin dans le domaine de l'action catholique.

Dans son allocution à cette séance de clôture, Mgr Chaumont, reprenant un des voeux du congrès, envisage la situation de nos cultivateurs qui ont de nombreuses familles et se demande ce qu'un père de famille peut faire quand il a placé sur une terre le plus vieux de ses garçons. Que fera-t-il des autres s'ils ne prennent pas le chemin de la ville et il demande: "il ne doit pas être nécessaire d'être chômeur pour bénéficier du plan Auger-Rogers. Il émet donc l'idée qu'on pense à diriger vers nos terres riches, des fils de la terre, des fils de cultivateurs qui de la sorte ne viendront pas grossir les rangs des chômeurs dans nos villes. En agissant ainsi on aura fait oeuvre nationale en même temps qu'économique."

Voici les voeux adoptés par le congrès :

Le congrès de la J. I. C. réitère sa soumission pleine et entière au Saint-Siège et à nos Seigneurs les Evêques; elle met humblement son organisation à la disposition de la hiérarchie pour la rénovation chrétienne des classes moyennes et bourgeoises.

La J.I.C. émet le voeu qu'une vie spirituelle intense et profonde soit donnée aux jicistes, et que la solution des questions d'argent, d'avantages matériels de situations privilégiées d'initiatives, de responsabilités du bien commun, tous ces problèmes propres aux classes dirigeantes soient inspirés par un esprit chrétien sans cesse éveillé.

La J.I.C., recommande à ses sections de donner aux militants une formation qui les rende aptes à exercer une action aussi vaste que possible, qui leur inculque la responsabilité de tout le milieu, parce que voulant le salut et la rénovation chrétienne de toute une classe sociale et non seulement d'un groupe restreint.

La J.I.C. formule voeu que soit accentuée l'organisation d'équipes d'Action catholique dans les sphères industrielles et professionnelles, surtout parmi les jeunes des milieux bourgeois.

La J.I.C., apprécie hautement l'aide que l'Etat doit apporter à nos universités et formule le voeu que le problème de l'université de Montréal soit bientôt réglé d'une façon définitive.

La J.I.C., émet le voeu, que partout dans toutes leurs réunions mondaines, jeunes gens et jeunes filles considèrent les effets néfastes de l'absorption de boissons alcooliques et réagissent contre l'état de choses actuelles en se conformant à la loi de la tempérance et en répondant à la demande récemment formulée par NN. SS. les Evêques.

Une bourgeoisie prospère constitue un rempart solide contre le matérialisme en entretenant le culte des valeurs spirituelles qui se résume dans le mot civilisation. La J.I.C., proteste contre l'appel à l'idée de guerre pour sauver la civilisation. La J.I.C. croit que l'idée de guerre maintient les jeunes dans l'appréhension de l'avenir, dans un état d'incertitude et de malaise; en conséquence, elle prie le gouvernement de promouvoir les oeuvres de paix qui promettent vie, stabilité et progrès.

—o—o—

J. B. CHOQUETTE EST DECEDE

Son service fut chanté lundi matin.

Vendredi dernier, mourait à la demeure de sa mère, J. Bruno Choquette.

M. Choquette laisse sa mère, Mme Exébuable Choquette; un frère, Marcellin, de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à l'église Notre-Dame Auxiliatrice. M. le curé P. D. Labrèche fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Léo Lamarre, assisté de M. l'abbé A. Gamache et du R. P. Tremblay, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Raoul Tarte, Hervé Tarte, Léo Tarte, Albert Tarte, Adrien Choquette et Roland Bilodeau, tous cousins du défunt. MM. Adrien Choquette et Roland Bilodeau firent la quête.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Mont Saint-Grégoire.

"Le Richelieu" présente ses sympathies à la famille.

DECES DE M. A. FRECHETTE

Le défunt était gardien des parcs municipaux. — Les funérailles ont eu lieu lundi.

Vendredi dernier, est décédé, à sa demeure, M. Arthur Fréchette, gardien des parcs de notre ville. Il était âgé de 71 ans.

Le défunt laisse son épouse, (née Célina Boutin), deux soeurs: Mme Joseph Huard, d'Iberville et Mme Fernando Tougas, de Montréal; deux frères: Philippe Fréchette, de Montréal et Louis, d'Iberville; cinq belles-soeurs: Mmes Louis Amyot, Pierre Lebeau, Arthur Raymond, Mlles Marie et Virginie Boutin; trois beau-frères: MM. Willam, Joseph et Achille Boutin, tous de cette Ville.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à l'église Notre-Dame Auxiliatrice. M. l'abbé A. Gamache fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. l'abbé L. Lamarre et du R. P. Tremblay, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Eusèbe Berger, Magloire Berger, Albion Jetté et Henri Bessette.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière d'Iberville.

"Le Richelieu" offre ses sympathies à la famille.

Le tiers de votre vie se passe dans votre lit.

BEAUTYREST
MATTRESS BUILT BY SIMMONS

NON PERSONNE...

Qu'il soit riche ou pauvre, faible ou puissant, praticien fameux ou artisan obscur.

L'heureux possesseur d'un Matelas "BEAUTYREST" de Simmons, peut se dire que

"Personne, quelle que soit sa condition sociale n'est mieux couché que lui."

LE SOMMEIL restore l'énergie consommée pendant la journée. Il crée une immunité contre la maladie.

LA SANTE dépend, pour une large part, du sommeil calme et réparateur.

ACHETEZ VOTRE "BEAUTYREST" AUJOURD'HUI.

Lesieur & Frère

169-171 Richelieu St-Jean